



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

LINDA VEUT DU POULET



Film d'animation écrit et réalisé par Chiara MALTA et Sébastien LAUDENBACH

France 2023 1h16
avec les voix de Mélinée Leclerc, Clotilde Hesme, Laetitia Dosch, Estéban...

**FORMIDABLE FILM D'ANIMATION
QUI RAVIRA TOUS LES PUBLICS
DE 6 À 106 ANS**

On ne va pas tortiller, tergiverser, ergoter, barguigner : cet incroyable dessin animé, aussi virevoltant que tendre et bouleversant, nous a tellement emballés lors du Festival de Cannes que les plus audacieux lui auraient toutes affaires cessantes décerné tous les prix, les palmes, les tubas – malheureusement, ou heureusement (pour les autres), la foisonnante et audacieuse sélection de l'ACID

(Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) ne permet pas de concourir à la distribution de breloques. N'empêche, s'il en est un qui, tel une entraînante chanson de Charles Trenet, nous est durablement resté dans la tête et dans le cœur, s'il en est un qui, toutes sections confondues, a durablement ensoleillé nos vies, s'il en est un qui devrait être remboursé par la Sécu, c'est

LINDA VEUT DU POULET



d'abord celui-là. Et qu'on ne vienne pas nous dire que ce n'est rien que du dessin animé pour les marmots. Oh, que non ! *Linda veut du poulet* se voit et se déguste à tout âge ! Minots en culottes courtes ou adultes facétieux, préados émerveillables et vieux fourneaux malicieux, il est destiné à absolument tout le monde ! Oyez donc les extraordinaires et mémorables aventures de Linda, une épâtante gamine de huit ans, obsédée par une recette de poulet aux poivrons – sa madeleine de Proust à elle, une odeur, évocation plus qu'un souvenir d'un plat délicieux que préparait rituellement un papa qu'elle n'a pour ainsi dire pas connu. Cette envie impérieuse de poulet, à laquelle sa mère ne saurait s'opposer, s'avérant particulièrement difficile à assouvir quand toute la France est immobilisée par une grève générale, qui frappe même les supermarchés et leurs frigos garnis de volailles de Bresse, Loué ou Saint-Sever ! Mais n'anticipons pas.

Tout commence par un malentendu, une sombre histoire de béret et de bague. Le béret, si joli, a été gentiment prêté à Linda par sa copine Annette. La bague, c'est l'alliance de Paulette, la maman qui élève seule sa Linda de fille. Or, constatant que son anneau a disparu, Paulette se persuade que cette friponne de Linda l'a échangé contre le béret de sa copine ! Accusation injuste, infondée, mais néanmoins assortie d'une punition (Ah ! Les grandes injustices dont sont capables les mamans surmenées, fatiguées...). Faut-il en dire beaucoup plus ? Une fois l'injustice vite éventée (on vous laisse le plaisir de découvrir comment le chat de la maison n'est pas pour rien dans la

disparition du bijou), encore faut-il réparer. Paulette va donc devoir, pour se faire pardonner, céder au premier souhait, au premier caprice de sa grande. Et c'est tellement simple de contenter cette enfant : Linda veut du poulet. Aux poivrons.

Le dessin est beau, simple et ébourifant, l'animation d'une inventivité permanente qui autorise toutes les divagations, toutes les folies et l'expression graphique, sensible, poétique, ouvre à toutes les sensations, toutes les réminiscences. On n'avait sans doute plus vu autant d'inventivité au cinéma depuis les animations épatantes de l'Office national du film du Canada – mis à part, bien sûr, *La Jeune fille sans mains*, l'extraordinaire précédent film de Sébastien Laudenbach, adapté d'un conte (déjà, mais plus sombre) des frères Grimm. Drôle et trépidant, *Linda veut du poulet* est un manifeste joyeux et libertaire du droit au bonheur, mais aussi un film très touchant sur le deuil, sur la fraternité des petites gens dans la cité populaire où vivent, rêvent, jouent et s'épanouissent Linda et ses copines, délivrées de leurs boulets de parents. Où toute une tribu entre Pennac et Prévert, un peu louffingue, composée d'un chauffeur routier allergique et de sa vieille maman, d'un flic pas vraiment à cheval sur le respect dû à l'uniforme, d'une tante censément revêche lestée de bonbons gélatineux, d'un ado vaguement grunge sorti de sa ferme, d'une armada de mômes déchaînés... n'aura de cesse que la volaille soit enfin passée à la casserole. Accompagnée, pour le plus grand bonheur de Linda, de tout ce qu'il faut de poivrons.

ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS

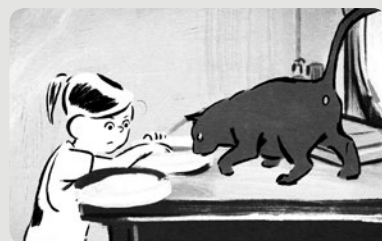
Nous organisons des séances à la carte en matinée. Vous trouverez une liste des films disponibles pour tous les niveaux sur notre site internet, rubrique « Jeune public et scolaires ». Vous pouvez dès à présent réserver votre séance pour le mois de décembre (et aussi choisir le film plus tard).

On vous concocte une programmation étincelante comme une boule de Noël !



Pour les maternelles :

*L'incroyable Noël
de Shaun le mouton,
La colline aux cailloux...*



Pour les primaires :

*Linda veut du poulet,
L'étrange Noël de mr Jack...*

D'autres titres seront disponibles, également pour les collèges et lycées. Nous sommes disponibles pour construire des parcours en lien avec vos projets.

Contact: 04 90 82 65 36 ou
utopia.84@wanadoo.fr



KILLERS OF THE FLOWER MOON

Martin SCORSESE

USA 2023 3h26 **VOSTF**

avec Leonardo DiCaprio, Lily Gladstone, Robert De Niro, Jesse Plemons...

Scénario d'Eric Roth et Martin

Scorsese, d'après le livre de

David Grann – première publication française aux éditions Globe sous le titre *La Note américaine*, réédition en poche chez Pocket sous le titre original qui est aussi celui du film.

ATTENTION ! Pour ce film de 3h26, le tarif de 4,5€ ne sera pas appliqué pour les séances d'avant 13h00.

Oklahoma, années 1920. Une vague de meurtres secoue la communauté des Indiens Osages, sur fond de tensions raciales. Entre western et film noir, Scorsese délaisse ses accents baroques pour signer trois heures et demie d'une fresque historique vibrante.

Martin Scorsese, le plus cinéophile des cinéastes américains, aura attendu d'avoir 80 ans pour réaliser son premier western. La formidable enquête de David Grann sur la tragédie des Indiens Osages lui a permis de concrétiser son rêve. *Killers of the Flower Moon* remet ainsi en lumière ce peuple devenu immensément riche au début du xx^e siècle après qu'ont été découverts d'impor-

tants gisements de pétrole sous la terre de l'Oklahoma, a priori misérable, que le gouvernement américain lui avait attribué de force. Un afflux d'argent soudain qui a très vite excité les convoitises...

C'est dans ce contexte tendu que, au lendemain de l'armistice de 1918, Ernest Burkhart (Leonardo DiCaprio), un petit Blanc du coin, revient au pays auréolé d'un prestige de pseudo-héros de guerre. Il est accueilli par son oncle, William Hale (Robert De Niro), un riche fermier qui admire la civilisation des Osages et se dit proche d'eux. Hale persuade son neveu qu'il aurait tout intérêt à épouser une de ces « millionnaires rouges » pour assurer sa situation. Ernest jette son dévolu sur Molly (Lily Gladstone), qui devient rapidement sa femme. Peu de temps après, une série de meurtres commence à toucher les Osages et, notamment les sœurs de Molly...

Les trois heures et vingt-six minutes du film (très long générique final inclus) ne sont pas de trop pour développer une intrigue complexe aux ramifications sociologiques et historiques nombreuses. Avant les premières morts suspectes, Scorsese prend le temps nécessaire pour planter le décor, montrer comment les Osages tentaient de rester fidèles à leurs traditions tout en vivant en na-

babs dans des manoirs de maître, avec des Blancs comme domestiques – de quoi aviver le ressentiment et la jalousie de ces derniers. La dernière partie se concentre sur l'enquête patiente menée par l'inspecteur fédéral Thomas Bruce White (Jesse Plemons) qui marque les débuts du FBI fondé par J. Edgar Hoover – lequel se montra par la suite beaucoup moins sensible au sort des minorités aux États-Unis, mais c'est une autre histoire...

Le western se teinte de film noir quand Scorsese chronique la succession des meurtres avec une précision sèche, clinique – on est loin de sa mise en scène baroque de la violence dans *Les Affranchis* ou *Casino*. *Killers of the Flower Moon* s'enfonce progressivement dans les ténèbres par la grâce des éclairages superbes mais parcimonieux de Rodrigo Prieto. Cette tonalité crépusculaire, qui rappelle les plus beaux films de Clint Eastwood, est d'autant plus saisissante que Martin Scorsese semble, lui, avoir retrouvé une créativité de jeune homme – on vous laisse découvrir l'astuce géniale qu'il a trouvée pour remplacer les cartons qui, dans tous les autres films hollywoodiens, détaillent aux spectateurs l'avenir des protagonistes une fois l'intrigue bouclée. (S. Douhaire, *Télérama*)

LE RÈGNE ANIMAL

La projection du mercredi 18 octobre à 18h30 aura lieu dans le cadre du ciné-club de Frédérique Hammerli, professeure de cinéma.

Thomas CAILLEY

France 2023 2h08
avec Romain Duris, Paul Kircher, Adèle Exarchopoulos, Tom Mercier, Billie Blain...

Scénario de Thomas Cailley et Pauline Munier

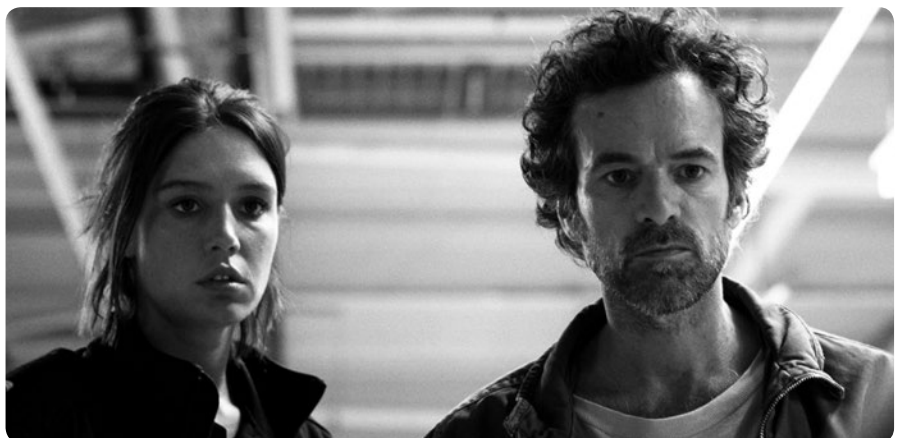
« Celui qui vient au monde pour ne rien troubler ne mérite ni égards ni patience ». Des citations de cet acabit, de René Char ou d'autres illustres et fins auteurs, François en a un plein sac en réserve. Sa conversation en regorge, brandies comme autant de cartes « joker » imbattables pour faire face et expliquer toutes les situations de la vie. Ça lui donne forcément un petit côté puits de culture sûr de lui un peu agaçant – mais comment en vouloir à un père de tenter d'inculquer tant bien que mal à son grand ado de fils quelques valeurs humanistes, et lui fournir des armes pour affronter une réalité pour le moins difficile ? Car pour Émile, 16 ans, comme pour son père François, le drame du moment présent a un nom : Lana. Lana, la mère d'Émile, la femme de François, que tous deux sont en train de perdre. Qu'Émile a, dit-il, déjà perdue. Que François ne peut pas se résoudre à laisser partir, prêt à tout risquer pour l'accompagner, tout tenter pour la faire revenir. Car Lana est frappée d'un mal mystérieux, un genre de virus qui se propage dans la population, sans qu'on en sache l'origine ni qu'on connaisse le vecteur de contamination, et qui, progressivement, inéluctablement, transforme en animaux – mammifères, oiseaux, reptiles – celles et ceux qui en sont atteints. Pas moyen de s'en préserver ni d'enrayer le processus... On isole les « malades » en cherchant frénétiquement des traitements, on n'a d'autre solution que de mettre en quarantaine des « monstres » retournés à l'état « sauvage ». Lana est ainsi

envoyée avec quelques autres mutants dans un centre fermé du sud du pays – à proximité duquel s'installent donc le père et le fils pour ne pas l'abandonner, elle qui semble déjà partie et dont le nouvel état représente même pour eux un danger bien réel.

Ce film-là, parole, il va vous en mettre plein les mirettes ! Malin, émouvant, haletant, visuellement époustouflant, c'est au propre comme au figuré du « jamais vu ». Quelque part entre le conte, la fable, le mélodrame, le thriller et le rêve éveillé, un peu tout ça en même temps, il pourrait, enfin, sonner le glas de la longue malédiction qui frappe le cinéma fantastique français, donner le coup de grâce au désamour chronique qui le tient si souvent éloigné du grand public. Qu'on se le dise : *Le Règne animal*, geste artistique ambitieux, a tout du grand film populaire, accessible à tous. Un sujet fort, des images d'une beauté renversante, un casting impeccable : le jeune Paul Kircher porte littéralement le film, Romain Duris est parfait, aussi agaçant en père-la-morale qu'émouvant en amoureux éperdu, Adèle Exarchopoulos

est épatante en gendarme pleine d'empathie qui se débat contre une hiérarchie dont le sexisme endémique n'a, c'est un euphémisme, pas été déconstruit.

Écrit pourtant avant la pandémie de Covid, *Le Règne animal* a de fortes résonances avec cette actualité récente, mais se trouve aussi au croisement de nombre de questionnements très actuels qui y sont plus ou moins directement liés. Notre rapport à la Nature, bien sûr, tout le mal que l'humanité lui inflige – et tous les plus que probables retours de bâtons qui se profilent. Les questions de normalité, de genre, d'espèce, la possible transition de l'une à l'autre, la violence du regard de la société sur une supposée « monstruosité »... On y retrouve pêle-mêle des éléments de thriller moderne et des archétypes réinterprétés du cinéma et de la littérature fantastiques. La réussite est magistrale ! Ce ne sont plus ici les animaux de La Fontaine qui sont malades de la peste, mais les Humains qui sont rappelés à leur condition animale – la plus sauvage n'étant pas forcément celle qu'on croit.



La séance du jeudi 9 novembre à 18h30
sera suivie d'une rencontre avec
Paule Baisnée, professeure
de cinéma et spécialiste
de cinéma italien.



Marco BELLOCCHIO
Italie 2023 2h15 **VOSTF**
avec Paolo Pierobon, Fausto Ruso
Alesi, Barbara Ronchi, Enea Sala...
Scénario de Marco Bellocchio
et Susanna Nicchiarelli

**LE GRAND OUBLIÉ DU PALMARÈS
DU FESTIVAL DE CANNES 2023**

Leçon d'Histoire, leçon d'humanité – et au passage, leçon de cinéma : on pourrait presque s'en tenir là et vous dire : bon sang ! Venez-y les yeux fermés, la cuvée Bellocchio 2023 est un grand, un très grand cru. Beau comme un opéra, impressionnant par l'ampleur du projet et de la mise en scène : écrit, composé comme une grande fresque mélodramatique baroque, mis en scène dans un magnifique clair-obscur et rythmé par une musique ébouriffante, *L'Enlèvement* tient la gageure d'être à la fois ample, fluide, bouleversant et de bout en bout passionnant.

1858, on pourrait dire que ça va de mal en Pie pour le Saint-Siège. Côté « pouvoir temporel », le Printemps des peuples qui balaie l'Europe depuis dix ans n'a pas épargné la péninsule italienne, laquelle, morcelée en États, duchés, de la Lombardie à la Sicile, se rêve unie – et pourquoi pas républicaine. Les États Pontificaux n'ont été maintenus sous l'autorité du Pape que grâce à la

protection de Napoléon III. La Seconde guerre d'indépendance italienne, qui posera les bases du royaume d'Italie, est prête à s'engager : Rome n'en mène pas large.

Côté « spirituel », ce n'est pas plus jojo. La révolution industrielle entraîne inéluctablement celle des mœurs. Avec l'apparition d'une classe ouvrière déracinée et la redéfinition des rapports sociaux, se répandent des courants de pensée modernes, rationnels, matérialistes, pour tout dire assez peu catholiques. Par contrecoup, sous la fêrule réactionnaire du pape Pie IX, la doctrine de l'Église se radicalise méchamment. Entre autres conséquences, les quelques droits précédemment concédés aux fidèles des autres religions, principalement les Juifs, sont singulièrement réduits.

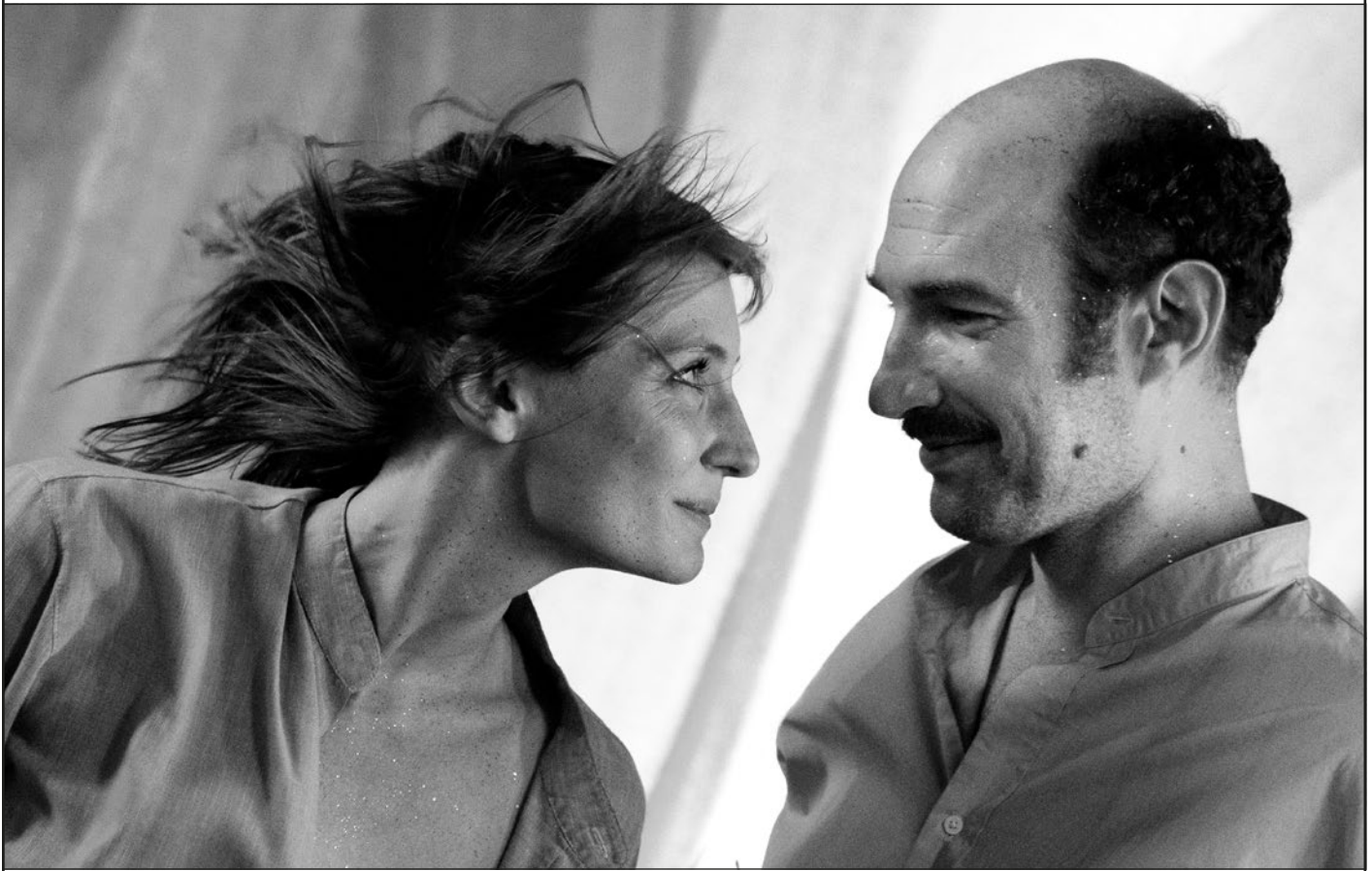
C'est dans ce contexte un brin tendu que commence l'affaire Mortara : le 23 juin 1858, le petit Edgardo Mortara, 6 ans et sixième rejeton d'une famille de confession juive de huit enfants, est nuitamment arraché à sa famille par la police pontificale de Bologne, sur ordre du Père Inquisiteur (oui, il y a encore ce genre de fonction dans l'Église italienne à la toute fin du XIX^e siècle). Car Edgardo a été dans son jeune âge secrètement baptisé à l'insu de sa famille. Ainsi christianisé, Edgardo ne peut rester vivre avec ses parents, au risque d'y laisser son âme, en grand danger d'apos-

tasie (on voit que l'affaire est grave). La loi pontificale est très claire – et c'est le devoir de l'Église que de sauver ses enfants, au besoin malgré eux. Edgardo est donc illico transféré à Rome, pour y être élevé en bon chrétien, sous le regard sévère mais juste – et même bienveillant – de Pie IX. Dès lors, ses parents remuent ciel et terre pour récupérer leur enfant, alertent la presse, les communautés juives du monde entier pour tenter d'infléchir la décision du Souverain pontife, provoquant un tollé international – en vain.

Le film mêle étroitement la narration de l'enlèvement et de la rééducation idéologique du point de vue d'Edgardo, le calvaire abominable de ses parents qui, de Bologne à Rome, n'ont de cesse d'obtenir la libération de l'enfant qui leur a été arraché, et la grande Histoire italienne, concentrée dans la figure de Pie IX, pape aussi raide et intransigeant dans ses dogmes que dépassé par les bouleversements qui agitent le monde autour de lui – chaque décision l'isolant chaque jour davantage.

Devant la caméra de Bellocchio, le destin du petit, puis du jeune Edgardo – son lavage de cerveau, sa lente reconstruction, son combat intérieur, son identité à jamais perdue – sonne comme une condamnation sans appel, sinon de toute religion, du moins de l'accaparement de l'humain par l'intégrisme religieux.

LE SYNDROME DES AMOURS PASSÉES



**Écrit et réalisé par Ann SIROT
et Raphaël BALBONI**

Belgique 2023 1h29
avec Lucie Debay, Lazare Gousseau,
Florence Loiret-Caille, Nora Hamzaoui...

Sans tomber dans les généralités faciles, il faut reconnaître aux artistes belges – et tout particulièrement les cinéastes – un incomparable talent pour aborder les sujets graves avec un sens de la dérision imparable et finalement extrêmement élégant. Ann Sirot et Raphaël Balboni avaient réussi il y a deux ans le prodige de faire rire, sans jamais créer le malaise, avec la maladie d'Alzheimer ! Dans *Une vie démente*, fuyant le pathos et le tragique obligatoire, ils rendaient compte, à travers le destin d'un couple de trentenaires confrontés à la démence irréversible de la maman du monsieur, des aspects tragicomiques voire risibles de cette maladie si singulière, montrant au passage combien une telle épreuve était aussi riche d'enseignements pour avancer dans la vie. Ici l'affaire est moins grave, même si ce qui arrive à Sandra et Rémy – encore un couple de trentenaires bien assorti et somme toute heureux – est le genre de truc qui peut vous gâcher une vie. Sandra et Rémy s'aiment, incontestablement, durablement, mais ils n'arrivent pas à faire un enfant,

et ça finit par les obséder, par les ronger, parce qu'ils ne voient pas de solution à leurs échecs procréatifs répétés. Jusqu'à ce que, à l'issue d'un congrès de spécialistes, le gynécologue – assez singulier il faut bien le dire – qui les suit leur fasse une révélation inattendue : leur infertilité pourrait selon lui être due à un blocage psychologique, qu'ils ont une chance de surmonter grâce à un processus non encore ratifié par la science officielle mais aux premiers résultats très prometteurs – toujours selon les dires du gynéco non conformiste... Le-dit processus implique que les deux tourtereaux retrouvent chacune et chacun de son côté leurs anciens partenaires et fassent de nouveau l'amour avec eux et elles...

En désespoir de cause, aussi incongrue que paraisse la proposition, Sandra et Rémy vont s'y atteler. Pour se rendre compte très vite qu'ils ne sont pas égaux devant la tâche. Sandra, qui a eu un grand nombre d'amants avant Rémy, semble répondre au défi avec légèreté alors que son chéri, qui n'a pourtant que trois amoureuses seulement à recontacter, est on ne peut plus gêné et procrastine face à cette mission...

Dès le début, comme c'était le cas dans *Une vie démente*, les partis-pris visuels

du film – très soignés et stylisés – renforcent sa poésie et son surréalisme, parfaitement en phase avec le caractère drolatique, d'une absurdité parfaitement assumée, de la situation. Quand ils commencent leurs démarches, les amoureux réalisent une frise de polaroïds surmontés de loupottes pour signifier les partenaires à revoir et chaque prétendue scène de sexe, puisque c'est bien de cela qu'il s'agit, est transcendée par une fusion burlesque et lumineuse des corps dans une sorte de bulle pour évacuer son aspect prosaïque. Grâce à ces trouvailles délicieuses de mise en scène, grâce à une liberté de ton réjouissante, les deux réalisateurs réinventent la comédie romantique, en même temps qu'ils questionnent avec humour et intelligence le couple moderne, ses concepts parfois artificiels mais très à la mode – revival années 70 – du polyamour et du couple libre, ou les angoisses éternelles des amoureux quant aux écueils contrariant le long cours de l'amour qui dure. Ou comment, à travers une épreuve choisie, réinventer sa relation à celle ou celui que l'on aime pour mieux la renforcer. Au final, ce très joli film qui aurait pu apparaître comme une aimable fantaisie s'avère une réflexion touchante sur quelques-uns des aspects essentiels de la vie.



La passion de Dodin Bouffant

Écrit et réalisé par Tran Anh HUNG
France 2023 2h14

avec Juliette Binoche,
Benoît Magimel, Emmanuel Salinger,
Patrick d'Assumçao...

D'après le roman de Marcel Rouff
Direction gastronomique :
Pierre Gagnaire

FESTIVAL DE CANNES 2023 :
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE

Cette merveilleuse immersion dans la gastronomie française donne très littéralement l'eau à la bouche ! Comme en cuisine, tous les sens sont ici conviés et la musique est celle de la viande qui frémit dans la poêle, de l'eau qui bouillonne dans la marmite en cuivre, du beurre qui frétille, des coups francs du couteau qui tape sur le billot ou du doux cliquetis des couverts sur la porcelaine : un concerto à part entière !

Faut-il aimer cuisiner pour apprécier *La Passion de Dodin Bouffant* ? Non. Inutile de savoir lire le solfège pour aimer une sonate pour piano de Chopin. Néanmoins, celles et ceux pour qui la cuisine, modeste ou ambitieuse, familiale ou expérimentale, traditionnelle ou avant-gardiste, occupe une place importante dans l'existence (et oui, je le confesse, j'en suis) y découvriront matière à s'exalter et à nourrir ce plaisir

que l'on dit aussi, un peu, charnel. Mais d'abord, la cuisine, c'est le lieu où tout se passe, où tout se crée.

C'est dans cette pièce chaleureuse que le chef Dodin Bouffant et celle qui est bien plus que sa cuisinière, Eugénie, passent la majeure partie de leur existence à concevoir, préparer, peaufiner et goûter d'innombrables recettes. En sauce, en béchamel, gratiné, mijoté, saisi, grillé, au four, à la poêle, en cassoulette, en bouillon, poché, à l'étuvée... chaque plat exige une attention amoureuse de chaque seconde. Les gestes sont précis et déterminés, les regards complices et les papilles assurées. Ces deux-là s'aiment, c'est évident, mais d'une façon bien singulière. Ce n'est pas une passion dévorante, ni un amour conjugal doux et discipliné, c'est une relation complexe et complice nourrie par le partage des saveurs, des textures, des parfums. Une histoire étonnement moderne où chacun se respecte et où les corps, s'ils se désirent et se livrent parfois, n'appartiennent jamais à l'autre. Eugénie est passionnée, tout entière vouée à son art et farouchement indépendante. Dodin est flamboyant, délicat, libre et amoureux attentif. Arrivés à ce qu'il convient d'appeler « l'automne de leur existence », Dodin est obsédé par cette idée : qu'Eugénie, enfin, de-

vienne sa femme. Eugénie, elle, est ailleurs, et ne pense qu'à une chose : sa succession. Car l'art culinaire prend tout son sens quand il est partagé, transmission et cette jeune Pauline semble avoir toutes les qualités requises pour devenir la nouvelle apprentie : elle est posée, sensible et son palais semble déjà très affirmé...

Inutile de chercher ni d'attendre des épisodes dans le récit qui ne seraient pas liés, de près ou de loin, à la gastronomie, il n'y en a pas ! Et même les séquences de marivaudage entre Dodin et Eugénie tournent toujours autour de ce même thème. Tous les personnages secondaires n'existent que dans la mesure où ils rythment et nourrissent par leur présence cette intarissable conversation gourmande. Jamais sans doute depuis *Le Festin de Babette* nous n'avions vu au cinéma une peinture aussi belle, aussi précise, aussi généreuse des arts de la table. Sans être académique, ni grandiloquent, le tableau se fait impressionniste et suit aussi, comme en cuisine, le fil des saisons. Mises en scène par le chef étoilé Pierre Gagnaire (par ailleurs cinéophile averti), les scènes de cuisine sont un véritable ballet à la gloire de l'instant présent, de la magie de l'alchimie culinaire et de l'amour partagé autour d'un pot-au-feu.

COMÉDIE MUSICALE

ÈVE & ADAM

DIRECTION MUSICALE
GEORG KÖHLER

CHANT
ISABELLE GEORGES & FREDERIK STEENBRINK

COMPOSITEUR
BRUNO FONTAINE

VENREDI
1^{er} DÉCEMBRE 20H
OPÉRA GRAND AVIGNON

Infos et réservations
www.orchestre-avignon.com

**orchestre
national
avignon
provence**




L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84

***Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?***

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**
Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vaucluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - ongle - Formation initiale.



Lasca
PROVENCE

LA SAISON 2

S'OUVRE EN MUSIQUE

Jeudi 19 octobre 19h30
KATIA ET MARIA LABÈQUE AU PIANO
Création mondiale *La Belle et la Bête* de Philip Glass

Samedi 21 octobre 20h
NO(W) BEAUTY
Quartet de jazz composé de Hermon Mehari, Stéphane Adsuar,
Enzo Carniel et Damien Varailon

Pour découvrir le reste de la programmation,
flashez le QR code ou rendez-vous sur le site
lascala-provence.fr



**Bénéficiez du tarif pass musique pour la réservation
des deux concerts !**

  www.lascala-provence.fr  
3 Rue Pourquerey de Boisserin, 84000 Avignon - 04 65 00 00 90

LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE



Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, tous les samedis nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.

LES FEUILLES MORTES

Écrit et réalisé par Aki KAURISMÄKI Finlande 2023 1h21 **VOSTF** avec Alma Pöysti, Jussi Vatanen, Janne Hyytiäinen, Nuppu Koivu...
Programmé jusqu'au 24 octobre puis, une seule projection par semaine, le mardi jusqu'au 21 novembre.

On retrouve dans ce magnifique *Les Feuilles mortes* tout ce qu'on aime, tout ce qu'on admire dans les films d'Aki Kaurismäki : sa manière de ne jamais se prendre au sérieux, son humour triste, son désespoir gai, sa foi viscérale dans l'humanité... et dans le cinéma.

Ansa et Holappa, deux quadragénaires solitaires, se croisent par hasard une nuit à Helsinki et, en toute logique, « la vie ayant une fâcheuse tendance à mettre des obstacles sur la route de ceux qui cherchent le bonheur », ne devraient jamais se revoir pour unir leurs solitudes. *Les Feuilles mortes* raconte ce cheminement long et tortueux vers le bonheur...

Le génie de Kaurismäki est de décrire un univers assez peu riant en le transfigurant avec son humour burlesque et sa poésie incomparable. En un mot, une merveille.



NOTRE CORPS

Film de Claire SIMON France 2023 2h48
Trois séances les lundi 23/10 à 10h30, jeudi 26/10 à 14h45 et lundi 6/11 à 13h45.

« Claire Simon a tourné son film dans un hôpital parisien, plus précisément dans un service représentant « un monde principalement féminin » comme elle le décrit en introduction... Dans *Notre corps*, réalisé avec une équipe exclusivement féminine, le « nous » raconte une histoire collective très actuelle, mais aussi des confrontations très personnelles avec la naissance (notamment via la PMA), l'affirmation de soi (transition de genre), la maladie, la mort... Au cœur de tant d'émotions, au carrefour de tant de tournants de l'existence, le projet de Claire Simon prend, étonnamment, la forme d'un film limpide, solide, attentif. Mais traversé par des forces immaîtrisables...

Dans *Notre corps*, on voit aussi comment la pratique documentaire résonne avec la réalité des soins, l'accompagnement des patientes...

(F. Strauss, *Télérama*)

Vous pouvez écouter l'interview de Claire Simon, sur le site Les sorties de Michel Flandrin (michel-flandrin.fr)



ANATOMIE D'UNE CHUTE

Justine TRIET France 2023 2h30
avec Sandra Hüller, Swann Arlaud, Milo Machado Graner, Samuel Théis, Antoine Reinart, Wajdi Mouawad, Camille Rutherford...

Scénario de Justine Triet et Arthur Harari

Une seule projection par semaine le dimanche jusqu'au 19 novembre.

Tout commence dans un chalet niché dans les Alpes françaises, où vit Sandra, écrivaine à succès, avec son mari Samuel et leur fils Daniel, malvoyant. Et justement, au retour d'une longue marche avec son chien, Daniel butte presque sur le corps de son père, qui gît devant le chalet, le crâne ensanglanté... Samuel est-il tombé seul du deuxième étage ? La femme de lettres a-t-elle commis un crime ? Ce couple envié d'intellectuels battait-il de l'aile ? Et d'ailleurs, qu'est-ce au juste qu'un couple, qu'est-ce qui en fait le ciment, la valeur, aux yeux de la justice ? Et quel rôle peut avoir un enfant presque aveugle dans la résolution de cette histoire, forcément compliquée, d'adultes ?

laScala

PROVENCE

MARDI
21 NOVEMBRE
19H30

L'ODEUR DE LA GUERRE

**JULIE DUVAL,
COMÉDIENNE,
AUTEURE ET
BOXEUSE, NOUS LIVRE
UN SEUL EN SCÈNE
BOULEVERSANT !**

**MISE EN SCÈNE : JULIETTE BAYI
ET ÉLODIE MENANT**

Pour réserver, flashez le QR code
ou rendez-vous sur le site :
lascala-provence.fr



UN PRINCE

Pierre CRETON

France 2023 1h22

avec Antoine Pirotte, Pierre Creton,
Vincent Barré, Manon Schaap,
Françoise Lebrun, Evelyne Didi... et
les voix de Mathieu Amalric, Gregory
Gadebois et Françoise Lebrun

**Scénario de Pierre Creton avec la
collaboration de Mathilde Girard,
Cyril Neyrat et Vincent Barré**

Pierre Creton est un cinéaste paysan, horticulteur et apiculteur, qui se nourrit de sa passion de la terre et du sexe pour construire des contes cinématographiques où se mêlent le réalisme documentaire et des fulgurances mythologiques. D'ailleurs ses films, où des garçons et des hommes de tous âges s'ébattent librement dans une nature que l'on croirait éternelle, évoquent cette antiquité pré-chrétienne bienheureuse où l'éveil à la sexualité des garçons par d'autres garçons plus âgés faisait pleinement partie de l'éducation. Puisqu'on parle d'éducation, au début d'*Un prince*, Pierre-Joseph, jeune homme fuyant un environnement familial pesant, intègre un centre de formation en horticulture. Pour le jeune homosexuel, ce n'est pas seulement la découverte d'un métier auprès de Françoise la directrice, mais aussi celle d'une nouvelle sexualité auprès d'Alberto, le professeur de botanique, et Adrien, le patron de l'exploitation où il

est placé. Parallèlement il apprend l'histoire de Kutta, le jeune indien adopté par Françoise (qui donne droit d'ailleurs à de brèves mais fascinantes images de l'Himalaya), qu'il ne rencontrera que quarante ans plus tard, une fois devenu un homme mûr (il est alors incarné par Pierre Creton lui-même).

Si la cancanerie médiatique risque de s'attacher surtout – éventuellement pour s'en offusquer – aux amours intergénérationnelles montrées de manière non équivoque – on pense évidemment au cinéma d'un autre cinéaste gay et rural, Alain Guiraudie –, c'est la foi de Pierre Creton dans le cinéma comme art total qui frappe et enthousiasme. Au fil d'un scénario qui se déploie en toute liberté – attendez-vous à être désarçonné mais ça fait partie intégrante du charme singulier du film –, on est transporté par la beauté des images et l'intelligence du travail sur le son. Splendeur des images quand le plan d'une simple battue (même quand on est allergique à la chasse) ressemble à un tableau de Millet. Ou quand une apparition du prince nu dont on ne dira rien vous plonge au cœur d'une planche du kamasutra. Beauté du son quand on entend les voix reconnaissables entre toutes de Mathieu Amalric, Gregory Gadebois et Françoise Lebrun dire le texte magnifique qui élève *Un prince* au rang de sublime poème en images. Depuis son jardin d'Eden du pays de Caux, Pierre Creton s'attache avec un talent aussi grand que modeste à construire un univers unique dans le cinéma français.

LA FIANCÉE DU POÈTE



Yolande MOREAU

France 2023 1h43

avec Yolande Moreau, Sergi López, Grégory Gadebois, Estéban, Thomas Guy, Anne Benoît, William Sheller...

Où l'on découvre les charmes des environs de Charleville-Mézières, dans les Ardennes. Passé le premier abord peurant des cités durement marquées par la désindustrialisation, il suffit de s'égarer nonchalamment le long des rives de la Meuse, laisser loin derrière soi les zones urbaines : ça pullule de coins de verdure où coulent des rivières, de forêts profondes aussi inquiétantes que généreuses, de vieilles masures chargées d'Histoire et surtout d'histoires. Il flotte encore dans l'air comme le souvenir du parfum qui collait aux semelles de vent du poète. Ici, les vieilles filles font en douce de la contrebande de clopes pour arrondir leurs fins de mois, les statues de cerfs en béton brament en secret dans le petit matin brumeux, le curé conseille bizarrement ses ouailles dans leurs affaires de cœurs et de mœurs.

C'est là que Mireille a grandi, là qu'elle revient vivre longtemps après, la soixantaine sonnée, dans la grande maison de

famille à l'abandon. Si elle revient sur les lieux de son enfance, c'est moins par nostalgie (y'a pas que du beau dans ses souvenirs) que par la nécessité, beaucoup plus prosaïque, de se trouver un toit à peu près étanche en rapport avec son microscopique salaire de serveuse au self de l'école des Beaux-Arts de Charleville. Va pour la vaste demeure désertée, qu'elle réintègre en catimini, sans prévenir la famille. Mais même sans loyer, même en économisant tout ce sur quoi il est possible de rogner, faut pas croire : ça douille d'habiter seule, ne serait-ce que pour chauffer ces vénérables murs. C'est encore une fois le frère curé de la paroisse qui suggère la solution : louer quelques-unes des chambres les plus habitables de la maison en échange d'une modeste participation. En choisissant soigneusement les locataires, nécessaires mais d'une moralité irréprochable. Le curé a d'ailleurs sous la main le premier d'entre eux : un jovial jardinier municipal, en situation familiale critique et qui a urgemment besoin d'un toit. Suivront un adorable étudiant aux Beaux-Arts au coup de pinceau épatant et un genre de chanteur de country allumé à la nationalité mal définie.

Se recrée là une famille choisie, aux frontières de la marginalité. Qui semble pouvoir panser les blessures plus ou moins vives, plus ou moins douloureuses, de chaque membre de la petite communauté. Et pourquoi pas, faire revivre le grand amour de jeunesse de Mireille, le premier, celui qui ne s'oublie jamais.

Patiemment, Yolande Moreau s'attache à faire les films qu'on ne lui propose pas, s'offre les rôles que les autres ne lui écriront jamais, dessine par toutes petites touches un territoire cinématographique unique en son genre. Sa poésie fraîche et spontanée ne ressemble qu'à elle. Faite de bric, de broc, de verdure et de colifichets surannés, elle est solidement arrimée à la terre et en même temps délicieusement évanescence. Rien n'est fabriqué, rien n'est surjoué, tout est offert avec une simplicité généreuse. *La Fiancée du poète* est une invitation à entrer dans son monde, à élargir le cercle d'une famille bienveillante. On y aime d'emblée les acteurs, les décors, la douce folie qui y règne et la beauté triste des lendemains de fête. On s'y sent bien, en confiance, et on voudrait que jamais le film ne se termine pour rester dans cette tribu, au chaud, au tendre.

Théâtre Le Chien Qui Fume

Compagnie Gérard Vantaggioli
Scène d'Avignon

Oct. Nov. 2023

LES RITALS

D'après le roman de FRANCIS CAVANNA



Samedi 21
octobre
19h30
1h15

BRUNO
PUTZULU

Myriam Boyer
juste un souvenir

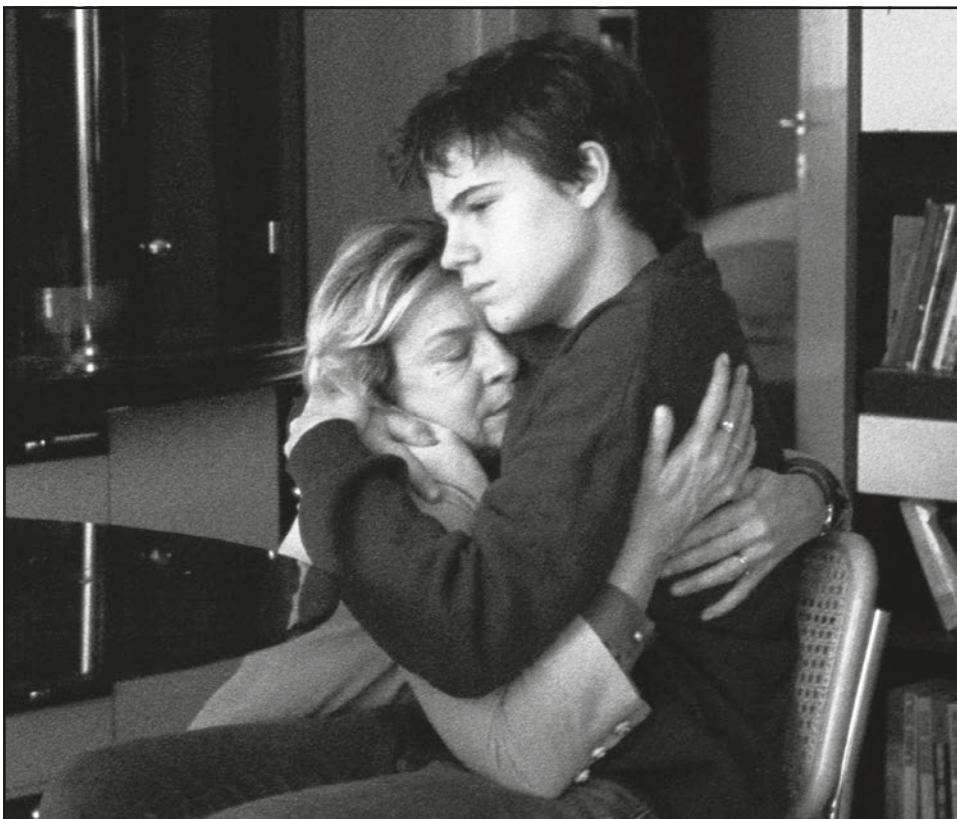
Samedi 18
novembre
19h30
Dimanche 19
16h30
1h15

HUMOUR CHAMPÊTRE

et
POÉSIE
DE
JARDIN

Vendredi 24
Samedi 25
novembre
19h30
1h20

BILLETTERIE - 04 84 51 07 48
www.chienquifume.com
THEATRE DU CHIEN QUI FUME
SCÈNE D'AVIGNON
75, Rue des Teinturiers
84 000 Avignon



LOST COUNTRY

Vladimir PERIŠIĆ
Serbie / Croatie 2023 1h38 VOSTF
avec Jovan Ginic, Jasna Duricic,
Miodrag Jovanović, Lazar Ković...
Scénario de Vladimir Perišić
et Alice Winocour

Pour bien comprendre les prémices du film, il faut se souvenir du contexte. Quand Milošević, pur produit de la bureaucratie communiste quoique piètre orateur au charisme déconfit, est élu président de Serbie en 1989, le communisme est en déliquescence dans tous les pays de l'Europe de l'Est. Pour marquer le coup d'un « renouveau » à son arrivée au pouvoir (finalement annonciateur d'un regain autoritaire), il transforme le Parti communiste yougoslave en Parti socialiste. L'occasion est trop belle pour entreprendre un virage idéologique digne de ce nom... Exit le communisme, vive le nationalisme et le retour de la Grande Serbie d'antan ! Un ultra-nationalisme qui séduit et galvanise les Serbes, qui le réélisent au suffrage universel en 1992 et en 1997. Mais les deux guerres successives qu'il lance au cours de l'été 1991 contre la Croatie et en mars 1992 contre la Bosnie-Herzégovine, sur fond de nettoyage ethnique et de génocide en plein

cœur de l'Europe (on se souvient du tristement célèbre massacre de Srebrenica en juillet 1995), ainsi que la fraude électorale généralisée, divisent largement le pays. Une vague de protestations étudiantes se soulève en 1996, que le régime de Milošević tente de réprimer féroce. La Serbie est au bord de la guerre civile. Stefan, lui, est au cœur d'une guerre de famille digne d'une tragédie grecque...

Car sa mère, avec qui il entretient une relation fusionnelle, est la porte-parole du gouvernement de Milošević. Stefan peut l'entendre planifier le soir au téléphone cette répression policière qui se fracassera aussitôt contre les manifestants, ses amis, ses professeurs, ses camarades de classe et la fille qu'il aime, tous dans la rue, fermement opposés au régime de Milošević. S'il brûle lui-même de rejoindre l'expérience collective de cette fête magnifique qu'est la révolution, le paradoxe de sa situation l'empêche de s'y greffer. Dans ce contexte, comment ne pas éprouver un double conflit de loyauté – d'une part envers sa famille et d'autre part envers une sorte d'impératif moral intérieur ? Comment d'un autre côté ne pas voir cette mère si aimante comme une victime, aliénée par les idées délétères d'un système politique patriarcal, voix du parti n'ayant pas sa propre voix ?

Cri de rage autant que d'amour, à la croisée du « coming of age » ne pouvant advenir et du thriller politique vécu de l'intérieur, *Lost country* est passionnant, tant par l'ambivalence de son sujet que ses choix de mise en scène, que le cinéaste travaille en orfèvre... (LA, V.O. magazine)

PORTRAITS FANTÔMES

Rendez-vous des spectateurs d'Utopia. La séance du mardi 21 novembre à 20h30 sera suivie d'une discussion avec **Jean-Louis Puricelli** et **Christophe Lebon**.



(RETRATOS FANTASMAS)

**Film écrit et réalisé par
Kleber MENDONÇA FILHO**
Brésil 2023 1h33 VOSTF

C'est un voyage au cœur de la ville brésilienne de Recife auquel nous sommes invités. Mais pas avec n'importe quel guide, puisque c'est le plus grand réalisateur brésilien en activité, Kleber Mendonça Filho, qui nous ouvre les portes de sa ville natale. Nous l'avions d'ailleurs découvert en France avec un premier long-métrage formidable, *Les Bruits de Recife*, dans lequel transpirait déjà son amour pour cette ville bouillonnante de la région du Pernambouc, dans le Nordeste brésilien. S'ensuivirent les formidables *Aquarius* et *Bacurau*. Et en attendant sa prochaine fiction, il fait un détour par le documentaire, avec cet essai tout autant personnel qu'universel. Il nous livre une véritable ode au cinéma où il se raconte, où il sonde le passé de Recife, où il explore son architecture. Et si l'image reste évidemment primordiale, le son tient une place non négligeable dans ce projet : le réalisateur se fait en effet narrateur, sa voix douce et chaleureuse nous plonge dans un passé émouvant. Pour ne rien gâcher, son excellente sélection de titres musicaux brésiliens finit d'ajouter un charme intemporel à cette déambulation cinématographique au charme puissant.

Dans un premier temps nous découvrons la maison familiale dans laquelle le cinéaste a grandi et où il vit maintenant avec sa femme et ses deux enfants. Au fil des années et des modifications ap-

portées à la maison, c'est une histoire de l'urbanisme qui est contée : à travers l'évolution de cette habitation, nous suivons également les changements sociologiques du quartier. Comme toujours dans le cinéma de Kleber quand il est question d'espace, il est aussi question de la place de l'humain...

Puis nous quittons le cocon familial pour aller nous perdre dans cette ville qui nous paraît immense, et au hasard des rues du centre-ville, nous retrouvons d'immenses bâtiments, d'ancien palais, qui furent autrefois de grands lieux de rassemblements des Recifenses. Nous voyageons alors dans le temps, des dé-

cennies en arrière, un temps où les cinémas étaient le lieu où toutes les classes de la population se retrouvaient et partageaient un moment de plaisir et de magie. Aujourd'hui, à part le majestueux São Luiz, il ne reste plus que des bâtiments délabrés : les ravages du temps se voient sur les façades et les salles obscures ne sont plus habitées que par des fantômes. Même si d'autres cinémas ont trouvé une nouvelle vie et ont été reconvertis en église évangélique (en somme l'exacte inverse du cinéma Utopia République !). Mais loin de verser dans une nostalgie larmoyante, le cinéaste nous montre plutôt cette fameuse magie du cinéma, et il le fait toujours avec cette touche d'humour qui le caractérise. Finalement l'histoire de Recife et de ses cinémas est totalement universelle et pourrait très bien être celle d'une multitude d'autres villes à travers le monde.

Le film foisonne donc d'images d'archives de Recife, un vrai travail d'archéologue. Mais on y retrouve également de très nombreuses images filmées par Kleber en super 8 ou en vidéo. On remonte jusqu'à son adolescence et à ses premiers essais d'amateur où déjà on perçoit d'évidence l'amour du cinéma et le désir profond de réaliser des films. La maison familiale, la fratrie et les amis deviennent alors le décor et les complices des premiers tournages du cinéaste en devenir.

Portraits fantômes est une véritable lettre d'amour au cinéma et aux salles de cinéma, qui nous touche d'autant plus quand on sait l'attachement particulier que le réalisateur a pour les salles Utopia, qui ont programmé tous ses longs métrages. Obrigado amigo !



théâtre
transversal
scène d'Avignon - direction Lætitia Mazzoleni

CASSÉ



**17
18**
nov.

de Rémi De Vos, cie Libre d'Esprit
mise en scène Nikson Pitaqaj
avec Salvatore Caltabiano, Una
Cespedes, Valérie Durin, Armand
Eloi, Sébastien Lanz, Anne-Sophie
Pathé, Yves Sauton, Henri Vatin

20h00

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 | theatretransversal.com

L'AUTRE RIVE ASP
84

Action deuil
Vous traversez un
deuil,
Les bénévoles formés à
l'accompagnement
du deuil proposent :

- Des rencontres individuelles,
- Un groupe de parole pour vous exprimer

Pour se sentir moins
seul, dire sa souffrance,
partager ses émotions,
s'entraider...

06 38 77 30 89
deuillautrerive84@gmail.com



Séance unique du lundi 6 novembre à 20h15 suivie
d'une discussion avec **Marie Morhange**, psychologue, **Pierre Henri Morand**, professeur à l'Université d'Avignon, spécialiste en économie numérique, **Maud Fontanel** et **Elodie Mollé** du Planning Familial, ainsi que des membres du collectif **La Grande Chamaille**. À l'initiative de la Ligue des Droits de l'Homme et d'Amnesty International.
Vente des places à partir du 25 octobre.

JE VOUS SALUE SALOPE

LA MYSOGYNIE AU TEMPS DU NUMERIQUE



Léa CLERMONT-DION
et Guylaine MAROIST
Quebec 2023 1h20 **VOSTF**

Le titre est à l'image de ce documentaire, il cherche à faire ressentir aux spectateurs la violence du cyber-harcèlement, très majoritairement subi par les femmes. Tout au long du film, on entend, on voit et on encaisse des insultes venues des réseaux sociaux qui s'affichent sur grand écran. On expérimente de notre siège la violence subie par les femmes dont le seul crime est d'avoir voulu, un jour, pendre la parole dans l'espace public.

Nous suivons quatre protagonistes sur deux continents. Aux États-Unis, Kiah Moriss, une femme engagée dans la politique du Vermont après avoir quitté Chicago. En Italie, Laura Boldrini, l'ancienne présidente de la chambre des députés. La Française Marion Séclin, comédienne et créatrice de contenu. Laurence Gratton, aspirante enseignante dans une école du Québec.

À l'écran ce sont des femmes d'âges, de milieux sociaux et d'origines différents, qui ne parlent pas la même langue mais qui ont toutes vécu la même chose. La

haine aveugle, la violence de ceux qui agissent en meute et la perte d'un sentiment de sécurité qui laisse place à une peur constante.

Depuis le mouvement MeToo en 2017 et la libération de la parole des femmes sur les violences sexistes et sexuelles qu'elles subissent, on observe un retour de bâton. Le thèses masculinistes prolifèrent de plus en plus, les hommes qui se sentent en danger s'unissent pour nourrir leur haine.

Ce film met en lumière la banalisation des comportements violents et sexistes sur Internet, il éclaire sur l'asymétrie entre des hommes qui se protègent, et sont rarement inquiétés par la justice et des femmes condamnées à se taire pour souffrir trop souvent en silence. Un documentaire qui rend compte avec justesse d'une certaine forme d'impuissance où les institutions politiques et judiciaires ne prennent pas assez en compte l'importance du problème. (*France Culture*)

Enseignantes et enseignants, ce film est parfait pour discuter avec les élèves du cyber-harcèlement. Vous pouvez nous contacter au 04 90 82 65 36 pour organiser des séances.

Créé à l'initiative de membres de Amnesty International, la Ligue des Droits de l'Homme, le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples, le Mouvement de la Paix et l'Observatoire International des Prisons, le collectif **La Grande Chamaille** se donne pour objectif d'animer au fil des gazettes des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.

MAL VIVER / VIVER MAL

Deux films en miroir, la chronique à pile ou face d'un hôtel de la côte nord du Portugal.

Mal viver est filmé du côté de la propriétaire de l'hôtel, de sa famille, de son personnel.

Viver mal est filmé du côté des clients du même hôtel, au même moment.

Chaque film se suffit à lui-même, on peut donc ne voir qu'un des deux. Mais le souhait du réalisateur est bien que le public voie les deux, en commençant par l'un ou par l'autre, l'ordre n'a pas d'importance.

Une fois par semaine, nous projetons les deux films à deux séances qui se suivent.

MAL VIVER

Écrit et réalisé par João CANIJO

Portugal 2023 2h07 VOSTF

avec Anabela Moreira, Rita Blanco,
Madalena Almeida, Cleia Almeda...

Piedade tient un hôtel au nord du Portugal, et c'est la seule chose qui l'intéresse dans la vie, à l'exception de son petit chien, qui porte bien son nom d'Alma (« âme » en portugais). Elle n'a pas vu depuis longtemps sa mère Sara et sa fille Salome, qui arrivent à l'hôtel après la mort de son père. La sœur de Piedade, Raquel, et sa cousine Angela, employées de l'hôtel, viennent compléter ce quintet féminin.

On apprend assez vite que Piedade est le mouton noir de la famille, dans un sens, et qu'elle est incapable d'établir une connexion avec sa mère comme avec sa fille. Sara l'accuse d'être narcissique et névrotique, mais elle-même n'est guère une figure de « maman chérie ». L'hôtel, joli mais peu rentable, sert de métaphore pour leur état émotionnel.

Au fil du récit, de plus en plus de faits douloureux et d'émotions à vif se font jour. Il semble que ces femmes n'arrivent pas à gérer l'ambivalence de leurs propres sentiments contradictoires et des sentiments qu'elles ont les unes pour les autres. Coincées chacune dans son propre point de vue, à lécher ses vieilles blessures dans une sorte de frénésie, elles sont incapables de nouer un véritable lien entre elles ou de tourner la page. Les cinq actrices font un travail formidable et touchent toutes les notes qu'il faut pour que le public comprenne chacun de leur personnage, même s'il n'est d'accord avec aucune des cinq protagonistes. (O. Salwa, *cineuropa.org*)



VIVER MAL

Écrit et réalisé par João CANIJO

Portugal 2023 2h04 VOSTF

avec Filipa Areosa, Nuno Lopes,
Leonor Silveira, Rafael Morais...

Quelques voyageurs séjournent dans un hôtel joli mais tristoune de la côte nord du Portugal, et sont visiblement venus pour passer le plus de temps possible à se prélasser au bord de la piscine... Mais pas seulement pour ça...

« Qu'ils soient en couple ou en famille, ces touristes n'ont semble-t-il qu'un seul mot d'ordre pour leurs vacances : se balancer les pires vacheries à la figure et tenter de se pulvériser mutuellement à force de cruauté mentale.

Cela pourrait être une comédie névrosée pleine de portes qui claquent, mais Canijo badigeonne ces duels d'un verni tellement acide et méchant qu'il n'y a plus de quoi rire, plutôt de quoi être bouché bée devant cette avalanche de dialogues parmi les plus violents entendus depuis longtemps. Celles et ceux qui ronronnent de terreur devant les personnages de monstres mères castratrices ne seront franchement pas déçus. Ces dernières, leurs filles nunuches ou leurs amants machos, sont toutes et tous infichus de se comporter comme des familles normales, mais sont tout autant incapables de claquer la porte de l'hôtel...

Certaines scènes reviennent en boucles comme de mauvais rêves, en se focalisant sur des détails ou des personnages différents à chaque fois, et on finit par se demander si ces personnages ne sont pas prisonniers d'un huis-clos buñuelien ou s'ils ne sont pas déjà en enfer. » (G. Coutaut, *lepolyester.com*)



OCT./DÉC 2023

LES PASSAGERS

Bonheur et Muséisme



VEN. 20 OCT.
SOIRÉE LOCO
POUR SCÈNE LOCALE #4
MAXXIUS • LE SHOUSH
• BRETT L • FROGS IN THROAT

SAM. 21 OCT.
KIK ALIAS KIKESA
• 1^{ÈRE} PARTIE

VEN. 27 OCT.
47TER
• ROBIN

SAM. 28 OCT.
ZOUFRIS MARACAS
• CHU CHI CHA • SELECT AIOLI

SAM. 04 NOV.
MONSIEUR POULPE

VEN. 10 NOV.
LUDWIG VON 88
• THEE GUNLOCKS

FESTIVAL LES SOIRÉES D'AUTOMNE

MER. 15 NOV.
CHEZ REMÔMES
CONCERT JEUNE PUBLIC

JEU. 16 NOV.
PICON
MON AMOUR
• KARAOKE LIVESHOW

VEN. 17 NOV.
LA MOSSA

SAM. 18 NOV.
JOULIK • RADIO MINDELO

DIM. 19 NOV.
JOHAN PAPA CONSTANTINO • GRAYSSOKER

VEN. 24 NOV.
ADÉ
• BLOND

SAM. 25 NOV.
POMME
• VICTORIA CANAL

VEN. 01 DEC.
IZIA
• TERRIER

VEN. 08 DEC.
NUIT INCOLORE
• YUSTON XIII

SAM. 09 DEC.
OAI STAR
• 1^{ÈRE} PARTIE

SAM. 27 JAN. 2024
PIERRE DE MAERE

VEN. 09 FEV. 2024
BENJAMIN BIOLAY

SAM. 24 FEV. 2024
KEZIAH JONES

VEN. 09 FEV. 2024
ROMEO ELVIS

JEU. 21 MARS 2024
IAM (COMPLET)

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

Un
théâtre
pour
l'enfance
et la
jeunesse

LE

23-24

TOTEM

Saison 2023

SEPTEMBRE

TÊMPI TÊMTOA

THÉÂTRE ET MUSIQUE

6 MOIS > 5 ANS • GRATUIT

MERCREDI 27 SEPTEMBRE • 15H30

ÇA DISPARÂÎT

ILLUSION, MAGIE

DÈS 7 ANS • GRATUIT

JEUDI 26 OCTOBRE • 15H

OCTOBRE

QUAND ON ÉTAIT SEUL.ES

CIRQUE ET MUSIQUE

DÈS 5 ANS • GRATUIT • EN ESPACE

PUBLIC, PLACE DU PALAIS DES PAPES

SAMEDI 7 OCTOBRE • 16H

NOVEMBRE

LA FERME DES ANIMAUX

FABLE POLITIQUE ET THÉÂTRE

D'OBJETS MANIPULÉS • DÈS 8 ANS

SAMEDI 18 NOVEMBRE • 16H

DÉCEMBRE

L'ÎLE AU TRÉSOR

THÉÂTRE D'OBJET ET MUSIQUE

• DÈS 7 ANS

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE • 16H

Toute la programmation sur

www.le-totem.com

tél. 04 90 85 59 55

leTotem



SCÈNE CONVENTIONNÉE
ART - ENFANCE - JEUNESSE
AVIGNON



CONTES ET SILHOUETTES

Films d'animation de Lotte REINIGER GB 1955 43 min VF
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS. Tarif unique : 4,5 euros

Après le succès du film *Les Aventures du Prince Ahmed*, la découverte de l'œuvre de Lotte Reiniger se poursuit au travers d'un programme de 4 courts-métrages d'animation réalisés entre 1954 et 1956 et adaptés de célèbres contes.

Hansel et Gretel (1956), d'après un conte des frères Grimm. Hansel et Gretel grignotent une maison en pain d'épice. Ce n'est pas du tout du goût du propriétaire. **La belle au bois dormant** (1954), d'après un conte de Charles Perrault. Pour fêter la naissance de leur fille, un roi et une reine invitent toutes les fées du royaume. Ils oublient une fée maléfique qui va chercher à se venger. **Blanche-Neige et Rose-Rouge** (1954), d'après un conte des frères Grimm Blanche-Neige et Rose-Rouge accueillent un ours chez elles, passé l'hiver il leur avoue être en réalité un prince ensorcelé par un nain. **Poucette** (1955), d'après un conte de Hans Christian Andersen. Petite fille née d'une fleur, Poucette découvre les merveilles de la nature.



LES TOUROUGES ET LES TOUBLEUS

Film d'animation de Samantha CUTLER et Daniel SNADDON
GB 2022 37 min - D'après le livre illustré de Julia Donaldson et Axel Scheffler
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS. Tarif unique : 4,5 euros

La nouvelle merveille des studios Magic light. Les Tourouges vivent sur les bords du lac rondouillard. Ils nagent, plongent et barbotent dans l'eau à longueur de journée. Ils ont des cheveux verts et boivent un étrange lait rose. Les Toubleus bondissent et rebondissent sans fin sur la colline sautatoire. Ils raffolent de thé noir et portent des chaussons extravagants. Jeannette, joyeuse petite Tourouge, s'ennuie ferme et rêve de découvrir d'autres horizons. Édouard, petit Toubleu très curieux, en a assez de sauter toute la journée et a envie d'autre chose. Par un beau matin, ces deux-là tombent amoureux. Malheureusement pour eux, les Tourouges et les Toubleus se détestent depuis des générations...
En début de programme, trois petits films aussi courts que jolis.



NINA ET LE SECRET DU HÉRISSON

Film d'animation d'Alain GAGNOL et Jean-Loup FELICOLI
France 2023 1h17 - avec les voix d'Audrey Tautou, Guillaume Canet, Loan Longchamp, Keanu Peyran... Scénario d'Alain Gagnol
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 / 7 ANS

Nina aime écouter les histoires que lui raconte son père pour l'endormir : les aventures trépidantes d'un hérisson qui découvre le monde. Mais un soir, son père, trop préoccupé par son travail, ne vient pas lui raconter son indispensable histoire...

Grosse déception pour Nina, qui se sent comme abandonnée, mais finalement ce sera l'occasion pour la fillette de se lancer dans ses propres aventures avec son meilleur ami Mehdi : ils vont essayer de trouver le trésor caché dans une vieille usine... Ils pourront compter sur l'aide impromptue d'un petit hérisson qui va mener l'enquête et déjouer les pièges à leurs côtés !

Après les géniaux *Une vie de chat* (2010) et *Phantom Boy* (2015), le duo Alain Gagnol - Jean-Loup Felicioli reviennent, au sommet de leur art, avec ce troisième film, toujours aussi beau, toujours aussi malicieux, toujours aussi inventif. Au terme de cette épopée pleine de fantaisie, la fille et son père retrouveront le chemin l'une de l'autre, pour un lien encore plus fort, encore plus indéfectible, seul capable d'enchanter leur vie. Magique !

octobre 2023

Ceci
n'est pas
une trompette

www.ajmi.fr

graphisme : boncaillou.org

Jeudi 12 octobre Prospectus

Léa Ciechelski : saxophone, flûte
Julien Ducoin : contrebasse
Florentin Hay : batterie
Henri Peyrous : saxophones, clarinette

20h30 / 5-8-12-16€

Samedi 14 octobre AJMi Môme #2

Animé par Bruno Bertrand

Les AJMi Mômes sont des ateliers de pratique et d'éveil musical pour les jeunes publics. Les accompagnant.e.s sont les bienvenu.e.s.

10h-12h / 15€ pour tout le cycle

Mardi 17 octobre Jazz Story #1 Roland Kirk

Animée par : Jean-Paul Ricard et Bruno Levée

18h / Entrée libre*

Jeudi 19 octobre Jam Session #1

Maître de cérémonie : Philippe Coromp

20h30 / Entrée libre*

Jeudi 9 novembre Ostrakinda

Olivier Lété : basse électrique, compositions
Aymeric Avice : trompette, bugle
Toma Gouband : batterie, percussions

20h30 / 5-8-12-16€

Jeudi 16 novembre Jam Session #2

Maître de cérémonie : Arnaud Becaus

20h30 / Entrée libre*



Ajmi

la Manutention

4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon

Infos & réservations : T/ 04 13 39 07 85

www.ajmi.fr



* Entrée libre sur présentation de la carte pass
à 2€ à se procurer sur place

Avant-première le mardi 14 novembre à 20h30 en partenariat avec le Festival CineHorizontes et en présence de la comédienne Bruna Cusí. Séance organisée en collaboration avec Miradas hispanas.

LA LLEGADA

(BORDER LINE)

Écrit et réalisé par Juan Sebastián VÁSQUEZ et Alejandro ROJAS

Espagne 2023 1h14 **VOSTF**

avec Alberto Ammann, Bruna Cusí, Ben Temple...

Atterrir sur le sol américain peut s'avérer une expérience plus compliquée et douloureuse qu'il n'y paraît. C'est ce que va traverser un couple espagnol lors de leur passage à un contrôle douanier qui va se transformer en cauchemar.

« Suivez-moi s'il vous plaît ! » Formule de politesse simple mais qui va faire trébucher la vie de Diego et Elena.

Tous deux forment un couple heureux, ils viennent d'atterrir à New York, aéroport de Newark. Diego, urbaniste vénézuélien et Elena, danseuse contemporaine de Barcelone s'apprentent à commencer une toute nouvelle vie en Amérique. S'ils déboulent là c'est parce qu'Elena a gagné à la loterie des visas et tous deux aspirent alors à ce que leur carrière respective s'épanouisse au pays des opportunités, au pays où il serait permis de tout espérer.

Mais cet arrêt de routine au bureau de l'immigration ne va pas être une simple formalité et le couple va alors faire l'expérience des dures réalités face à la tentative d'entrer au États-Unis en tant qu'étranger. Et ce, même si on a les papiers...

La Llegada est un film à suspense, qui se déroule principalement dans une seule pièce, celle des interrogatoires. Le flot des questions remet tout en question. Leurs papiers, leur relation, leur passé, son accent. Ce que les deux savent l'un de l'autre, ou pensaient savoir, est de plus en plus ébranlé. Sa confiance en lui, dans ses motivations et dans la sincérité de son amour est particulièrement mise à l'épreuve.

Les questions politiques et éthiques ne sont pas en reste. Elles les affectent plus particulièrement, surgissent à tout moment pour s'évaporer parfois tout aussi rapidement.

La Llegada rentre avant tout dans le jeu du pouvoir de la rhétorique, traite de l'effritement progressif des certitudes qui s'évaporent via la sueur apparaissant en gouttelettes sur un front, ou via un doute s'insinuant dans la voix d'un autre...

CineHorizontes – Festival de Cinéma Espagnol de Marseille se tiendra du 10 au 17 novembre 2023.



Miradas Hispanas vous propose un autre regard sur les cinémas du monde hispanique : projections de films, soirées thématiques, conférences et expositions en prolongement des projections. miradashispanas.free.fr



Séance unique le lundi 23 octobre à 20h30, précédée d'une présentation par des membres du Festival Burkin'Arts et suivie d'un échange avec le public. Vente des places à partir du 11 octobre.

SI TU ES UN HOMME

Simon PANAY France 2022 1h24

Simon Panay, tout jeune réalisateur, s'intéresse depuis plusieurs années aux problèmes liés à l'exploitation des mines sur ce continent.

Il s'attache cette fois aux pas d'Opio, jeune garçon de treize ans, cinégénique en diable, et déterminé autant que pourrait l'être un héros de fiction. Ce pré-adolescent du Burkina Faso s'est de lui-même mis en quête d'un travail, afin de pouvoir contribuer à nourrir les bouches toujours plus nombreuses de sa famille. Le choix fut vite fait : la mine d'or de Perkoa, mine locale et légale mais artisanale, et dans laquelle ce que l'Occident nomme « les conditions de sécurité » sont loin d'être respectées, d'où des accidents réguliers et des morts.

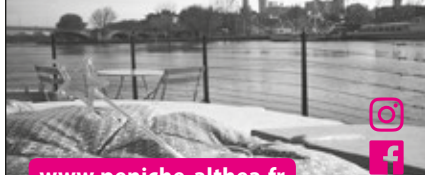
Le tournage, étalé sur deux ans, cueille Opio Bruno Bado à un moment crucial. Alors que le garçon travaillait au treuil manuel qui remonte les hommes de la mine, son père, soucieux de son avenir, voudrait le pousser à reprendre des études. Mais seul l'enfant serait à même d'espérer financer le prix exorbitant demandé. Jusqu'alors payé en sacs de cailloux supposés, mais supposés seulement, contenir de l'or, il lui faut monter en grade et obtenir le droit de s'enfoncer dans la mine, malgré les réticences et les craintes, pourtant justifiées, de sa mère.

Entièrement capté sur cette terre et auprès de ces visages filmés le plus possible en lumière naturelle, le spectateur ressort de la projection à la fois édifié, instruit, et se prenant d'aversion, à la fois pour l'or, si chèrement et amèrement extrait, et pour les maudits cailloux trompeurs qu'il aura vu concassés avec un espoir frémissant tout au long film, mais ne délivrant chichement, et au mieux, que quelques milligrammes d'un pauvre or systématiquement sous-évalué par les acheteurs. (d'après Anne Schneider pour *Sens Critique*)

8^e édition de la biennale Burkin'Arts du 21 au 29 octobre à Villeneuve-les-Avignon et dans les communes environnantes. Cette manifestation accueille tous les deux ans des artistes burkinabés pour faire connaître leurs créations. Totout'Arts – 04 90 90 91 79 - www.totoutarts.com



Péniche Althéa
le lieu de bien-être à **Avignon**
ouvert toute l'année !



www.peniche-althea.fr

- > À 10 mn à pied de la place Crillon, lovée sur l'île Piot.
- > Un lieu multiple, avec **bar à jus et tisanes** sur l'eau, **jardin** sur les berges et **salle d'activités** avec yoga, pilates, méditation, chant, ateliers bien-être, formations.



Les Hivernales
CDCN d'Avignon

TOUS LES MARDIS

jusqu'au **19 décembre** 12 h 30 > 13 h 30
Atelier tous niveaux de **MUNZ® FLOOR**
avec Anaïs Lheureux

OCTOBRE

JEUDI 12 18 h 30 > 20 h 10 €
Atelier mensuel tous niveaux
« Danse immersive électro »
avec Nans Pierson

MARDI 17 10 h > 11 h 30 **entrée libre**
Entraînement pour les professionnel-le-s
avec Max Fossati

JEUDI 19 19 h **entrée libre**
Le 19/20 | Rencontre
avec le chorégraphe Max Fossati

SAMEDI 21 10 h > 12 h 7 €
Atelier de pratique tous niveaux
avec Max Fossati

NOVEMBRE

JEUDI 9 18 h 30 > 20 h 10 €
Atelier mensuel tous niveaux
« Danse immersive électro »
avec Nans Pierson

SAMEDI 25 10 h > 12 h 7 €
Atelier de pratique tous niveaux
avec Nans Pierson

hivernales-avignon.com

18 rue Guillaume Puy | Avignon
04 90 82 33 12

OPÉRA
GRAND AVIGNON

SAISON **23**
20**24**

Novembre

VEN. 24
20h

DIM. 26
14h30

L'Heure espagnole L'Enfant et les Sortilèges

Maurice RAVEL

INFOS / BILLETTERIE 04 90 14 26 40
operagrandavignon.fr



UN ÉQUIPEMENT CULTUREL CÉRÉ PAR

GRAND AVIGNON

EN PARTENARIAT AVEC



AVANT QUE LES FLAMMES NE S'ÉTEIGNENT



Écrit et réalisé par Mehdi FIKRI

France 2023 1h36

avec Camelia Jordana, Sofiane Zermani, Sofian Khammes, Sonia Faidi...

En juin dernier, les quartiers populaires français s'embrasaient suite au meurtre à Nanterre du jeune Nahel, abattu à bout portant au volant de sa voiture par un policier... pour un refus d'obtempérer. Ces émeutes rappelaient celles qui avaient suivi, il y a bientôt 20 ans, la mort dans un transformateur électrique de Zyed et Bouna, deux gamins de 15 et 17 ans, poursuivis par la police à Clichy-sous-Bois...

Mehdi Fikri a été pendant plusieurs années journaliste à *L'Humanité*, un des rares quotidiens à avoir enquêté longuement et régulièrement sur la vie dans les quartiers, sur les violences policières systémiques, sur l'impunité dont bénéficiaient les forces de l'ordre impliquées dans ces actes.

Devenu cinéaste, il a tiré de son passé de journaliste la substance de son premier long métrage, dont on verra sans aucune hésitation un reflet de l'affaire Adama Traoré, jeune homme mort en 2016 dans des circonstances suspectes à la caserne de gendarmerie de Persan dans le Val d'Oise, quelques heures après son interpellation. Sa sœur Assa

Traoré lutte inlassablement depuis pour faire la lumière sur ce drame et elle est devenue une figure incontournable de la mobilisation contre les violences policières.

On pense forcément à Adama et Assa puisqu'il est justement question dans le film de la mort d'un jeune homme après son arrestation par la police mais surtout du combat que vont mener sa sœur puis toute sa famille pour obtenir la vérité et la justice. Le plus passionnant, plus que l'enquête proprement dite (même si sont clairement montrées l'expertise médicale bâclée ou l'enquête outrageusement à décharge contre l'institution policière...), c'est la manière dont Mehdi Fikri suit le réveil politique d'une famille et derrière elle d'un quartier, qui refusent l'inéluctable, à savoir le classement de l'affaire, comme c'est quasi systématiquement le cas.

Le film est porté par le personnage de Malika (incarnée magnifiquement par Camelia Jordana, un des plus fidèles soutiens médiatiques d'Assa Traoré), jeune femme parfaitement intégrée, mère d'un enfant, exerçant un métier prenant, qui décide néanmoins de consacrer le plus clair de son temps à sa quête de justice. Sans angélisme, sont aussi évoquées la complexité et la

diversité des réactions au sein de la famille : la jeune sœur (la révélation Sonia Faidi) qui ne croit pas à la réussite de ce combat et n'y voit que les ennuis qu'il engendre ; le frère (excellent Sofiane Zermani, alias le rappeur Fianso), mû d'abord par la colère, qui sera comme dans l'affaire Traoré victime du harcèlement et de la vengeance des policiers ; le père, accablé... Et parmi les proches, Slim, le soutien de la première heure (Samir Guesmi, formidable comme toujours), qui représente la générosité et les échecs de toute une génération de militants des quartiers populaires, héritiers de la Grande Marche pour l'Égalité et le Racisme de 1983, porteuse d'un grand espoir avant d'être trahie par le gouvernement socialiste.

Si le film est aussi fort et attachant, c'est d'abord parce qu'il met en scène une aventure humaine face à un drame terrible, une aventure vécue par une famille maghrébine qui échappe à tous les clichés habituels, une famille où chacun est différent et suit sa propre voie, pas forcément tracée par le déterminisme social. C'est aussi parce qu'il met en avant la force politique des quartiers, leur capacité à apporter une réponse collective à cette violence policière que nos gouvernements continuent à nier, au mépris des faits.

-
SAISON
2023-2024
-

Auditorium JEAN-MOULIN

10 OCTOBRE BAPTISTE LECAPLAIN

20 OCTOBRE L.E.J

17 NOVEMBRE AURÉLIEN VIVOS

28 NOVEMBRE CHANTAL LADESOU

11 JANVIER CASSE-NOISETTE

18 JANVIER ANDRÉ DUSSOLLIER

3 FÉVRIER LE LIVRE DE LA JUNGLE

10 FÉVRIER MARIANNE JAMES

16 FÉVRIER FRANCIS HUSTER
MICHEL LEEB

15 MARS JULIE DE BONA
BRUNO SALOMONE

Tout le programme sur

auditoriumjeanmoulin.vaucluse.fr

04 90 33 96 80 - LE THOR





ET LA FÊTE CONTINUE !

Robert GUÉDIGUIAN

Marseille 2023 1h46

avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin, Lola Neymark, Gérard Meylan, Robinson Stévenin, Grégoire Leprince-Ringuet, Alice Da Luz Gomes... **Scénario de Serge Valetti et Robert Guédiguian**

Il y a de la poésie dans l'air, les voiliers au loin semblent rêver d'ailleurs inaccessibles. Nous voilà bien chez Robert Guédiguian, plongés dans l'ambiance de sa Marseille natale. Un Guédiguian toujours fidèle à ses valeurs, à sa troupe. Nous voilà lovés dans la chaleur humaine, sous la protection de la Bonne mère et de la statue d'Homère. Dans une ville où il ferait si bon vivre s'il n'y avait la précarité qui cogne aux portes des cités, l'effondrement d'immeubles vétustes rue d'Aubagne qui semble symboliser celui de toute une société, de ses valeurs, de ses récits, de ses pactes sociaux qui la portaient, qui laissaient croire à un possible avenir meilleur.

L'histoire de Rosa pourrait être celle de toutes les indignées de cette société, qui ne supportent plus ses dérives mais peinent à s'engager dans des processus électoraux, par refus d'être le

centre d'attention, par horreur de l'ambition personnelle orgueilleuse, par dégoût de ce que ses prétendus serviteurs ont fait de la politique. Ce mot galvaudé devenu synonyme de magouilles carriéristes qui ne se soucient guère du bien être des citoyens, en particulier des plus précaires. Quelle belle affaire pourtant que l'action politique au sens noble du terme, formidable outil pour permettre le bien vivre ensemble, renforcer le ciment social ! Si seulement on pouvait changer le monde sans s'en vanter, sans être sur le devant de l'affiche, en procédant par petites touches humbles, en agissant à son niveau, presque dans l'ombre. L'engagement de Rosa est de cet ordre-là, incorruptible parce qu'il n'attend rien en retour, se remuant les manches quand il le faut, œuvrant au quotidien, ouvrant largement son clapet pour combattre les injustices. Un engagement de terrain, remarqué. Et la voilà malgré elle sur la sellette, seule figure emblématique capable, lui dit-on, de fédérer ce qu'on appelle les forces de gauche, de faire taire les dissensions. Rosa s'en passerait bien, de partir en croisade électorale, mais poussée par les copains et par l'absence d'une autre figure rassembleuse... La voilà aux prises entre la culpabilité de ne pas aller au bout de sa

démarche militante et son envie d'évasion, l'envie de se laisser bercer par la poésie des flots, les effluves de l'Arménie de ses ancêtres. Autour d'elle, il y a la vie qui pousse, de l'amour qui point dans le cœur de son fiston et peut-être même dans le sien, avec cet Henri qui débarque... Ballottage perpétuel entre ses idéaux et l'envie de respirer pour elle, rien que pour elle, comme elle ne l'a plus fait depuis longtemps.

Robert Guédiguian n'est décidément pas qu'un cinéaste de l'air de Marseille, il est un cinéaste de l'air du temps, un agitateur de neurones qui chante la nécessité d'agir, de refuser de se contenter des miettes de charité, des déterminismes de toutes sortes. Si ses films prennent l'allure de fables, de contes phocéens dotés de fins heureuses, c'est pour mieux nous rappeler que nous ne sommes pas des moutons dociles que l'on peut tondre et pressurer à loisir, qu'il nous restera toujours cet instinct vital qui fait qu'une foule, un jour, soudain, se serre les coudes, s'émue devant les injustices, est capable de se battre pour les rejeter. *Et la fête continue !* est donc un film choral à plus d'un titre, comme, d'une certaine manière, toute la filmographie de Robert Guédiguian. Presque une réponse à la question que posaient les protagonistes du très beau *La Villa* : « Alors on arrête ou on continue ? ». Ben oui ! On continue, et ça fait franchement du bien !

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

04 32 76 24 51

22, rue du Roi René - 84000 Avignon

PINOCCHIO

Samedi 14 OCT 17H

Dans un univers hors du temps et de la réalité, dans la grande tradition du conte, *Pinocchio* de Thomas Bellorini mêle une multitude d'arts... Tour à tour, un conteur, un accordéoniste, une trapéziste, un comédien, un homme-orchestre s'emparent de l'histoire et soudain, les mots, la musique, les sons, les acrobaties s'entrelacent. Les lumières façonnent un monde enchanteur et ouvrent les possibles : robe de la fée, fête foraine, ventre de la baleine, atelier de Geppetto... La musique, instrument du récit à part entière, surgit au détour d'une scène, rythme l'aventure et telle une clé, ouvre les portes du merveilleux, les portes de l'histoire et de l'imaginaire.

D'après le conte de **Carlo Collodi**
Adaptation, musique et mise en scène
Thomas Bellorini

Avec **François Pérache,**
Sany Azzabi, Zsuzsanna Varkonyi,
Brenda Clark, Marcian Buffard,
Edouard Demanche

Dans le cadre de *la semaine italienne à Avignon*, en partenariat avec la *Ville d'Avignon*

DARWIN & CO. :

la théorie de l'évolution
aujourd'hui
Mercredi 18 OCT 20H

Inexorablement, la vie évolue sur Terre. Ce constat, dressé lors de la conférence précédente, mérite explication : concrètement, comment la vie fait-elle pour évoluer ? Après différentes tentatives d'explication du phénomène, la théorie développée au milieu du XIXème siècle par Charles Darwin et Alfred Russel Wallace s'est finalement imposée au sein de la communauté scientifique. Mais on ne s'y trompera pas : si Darwin et Wallace revenaient aujourd'hui, ils auraient bien du mal à reconnaître leur théorie dans ce que les biologistes appellent désormais la Théorie Synthétique de l'Évolution. De fait, en quoi consiste la théorie de l'évolution aujourd'hui ?

Intervenant **Gilles Escarguel**, docteur en paléontologie

Dans le cadre des *conférences conjointes d'Avignon Université et du Café des sciences* au *Théâtre des Halles*

Entrée gratuite sans réservation

NOTRE ÂME COMMUNE

SORTIE DE RÉSIDENCE//ÉTAPE DE TRAVAIL
Samedi 04 NOV 19H

Peut-on encore oser croire à une humanité commune ? Où trouver un terreau commun à l'humanité ? Je souhaite construire une sorte de puzzle où monologues, dialogues, images, musiques et sciences témoignent de l'idée que nous, êtres humains, au-delà des circonstances qui nous séparent, sommes existentiellement unis par des désirs, des peurs, des élans communs. Nos questionnements profonds sont les mêmes mais nos

réponses divergent et créent des conflits... **Cyril Cotinaut**

Écriture et mise en scène **Cyril Cotinaut**
Avec **Pierre Blain, Kristof Lorion,**
Thomas Rousselot, Cyrielle Voguet

Entrée gratuite sur réservation

RENCONTRE AVEC VINCENT PEILLON

Dimanche 12 NOV 14H

Si la philosophie juive allemande est bien connue, ce n'est pas le cas de la philosophie juive française, dont la représentation est souvent méprisante et erronée. Les Juifs français sont considérés comme ayant renié leur identité pour s'assimiler à tout prix. Dès la Révolution, les Juifs français ont pourtant édifié une doctrine singulière et offensive qui unissait les valeurs de la Loi de Moïse et celles de la République française. C'est ce judaïsme français que Vincent Peillon restitue dans *Jérusalem n'est pas perdue*, la philosophie juive de Joseph Salvador et le judéo-républicanisme et donne une interprétation nouvelle du judaïsme français.

Par **Vincent Peillon**

Conférence organisée par **B'NAI B'RITH**
- **ABBA**, en partenariat avec le **FSJU**

13€ LA PLACE**
AVEC LA CARTE
MEMBRE

**(Tarif préférentiel réservé aux titulaires de la carte membre Théâtre des Halles 10€, voir conditions détaillées en ligne)

OCT NOV
SAISON 23/24

Le Théâtre des Halles, Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.





À CIEL OUVERT - Séance unique le **mardi 24 octobre à 20h00** suivie d'une discussion avec l'artiste plasticienne **Lor K** autour du thème du consumérisme. En partenariat avec **Turboformat, Youpi !** et **L'Éveilleur**.

SYSTÈME K

Renaud BARRET France / RDC 2019 1h34 **VOSTF**

En 2010, on découvrait avec enthousiasme, grâce à un épataant documentaire de Renaud Barret et Florent de La Tullaye, le staff Benda Bilili, une bande de joyeux paralytiques de Kinshasa, musiciens des rues, armés d'instruments home made, qui dégageaient plus d'énergie qu'un Mick Jagger sous speed. Le film *Benda Bilili* montrait aussi le chaos indescriptible d'une ville tentaculaire où la notion de services publics semblait avoir été totalement oubliée, mais dont la population semblait prête à tout pour vivre jour et nuit à 100 à l'heure comme si demain était pour le moins incertain.

Renaud Barret, durablement fasciné par la vitalité de Kinshasa, nous plonge cette fois-ci au cœur de la scène hétéroclite des performeurs et plasticiens de rue qui, par leur pratique artistique quotidienne et totalement indépendante, questionnent tous les maux de leur pays, avec un espoir plus que ténu de pouvoir un jour vivre de leur art.

Et vous allez tomber en amour de ces personnages : Freddy Tsimba, qui réalise des sculptures gigantesques et superbes avec les douilles et machettes qui ont massacré ses compatriotes, Béni Baras, SDF métis congolo-belge qui crée des œuvres à partir de déchets en attendant de prouver sa nationalité belge, ou Géraldine Tobe, qui revient en permanence dans ses peintures sur le traumatisme de l'exorcisme qu'elle a subi enfant. Avec un talent et un courage magnifiques, ils dénoncent pêle-mêle le pillage par les multinationales et quelques possédants des immenses ressources en matières premières de leur pays, la corruption de la classe dirigeante, les guerres fratricides, le rôle délétère des évangélistes, de plus en plus puissants.

À CIEL OUVERT, du 24 au 27 octobre, est une série d'événements consacrés au consumérisme. Cela aura lieu dans le quartier St Ruf, à l'atelier de sérigraphie **Turboformat**, au café-librairie **Youpi !** et dans le tiers-lieu **L'Éveilleur**. Au programme : expositions, conférences...

SEMAINES D'INFORMATION SUR LA SANTÉ MENTALE - Séance unique en présence de la réalisatrice **Clara Bouffartigue**, le **vendredi 20 octobre à 20h** à l'initiative de l'**UNAFAM** et du **CLSM**. La séance sera animée par **Simone Molina**, psychanalyste et présidente du **Point de Capiton**. Solidaires de cette séance, seront également présentes des associations locales sensibles à la thématique. Vente des places à partir du 11 octobre.

LOUP Y ES TU ?

Clara BOUFFARTIGUE France 2023 - 1h25

Ce film est une véritable réussite. Nous sommes d'entrée de jeu propulsés dans le monde sensoriel de l'enfance et du jeu, entraînés parmi les jouets et les animations, bousculés par les danses colorées et chatoyantes du rêve et des rires, subjugués par les scènes de théâtre des existences humaines, de leurs passions et de leurs angoisses. Nous sommes chahutés par le chaos des complicités comme des bouderies crispées de l'adolescence, par les vagues de tendresse impertinente des enfants requérant la présence authentique des adultes qu'ils aiment, jusque, parfois, la tragédie. Sans oublier les tableaux des couples parentaux, magnifiquement empêtrés dans leurs doutes, leurs incertitudes, et cette volonté de bien faire qui n'empêche pas d'aimer. Authentique, vif, chaleureux, ce film nous conduit jusqu'aux rivages des rythmes et des couleurs originaires, exigeant de ses spectateurs la nécessité d'être là. Nous voyageons dans les salles d'attente, les bureaux des soignants, au milieu des solitudes et des colloques, des réunions de travail des psy aussi, nous sommes là, dans le partage et l'empathie.

Là une mère et sa fille font la « paire » des éclats de leurs rires et de leur complicité. Là un adolescent est porté au-delà des brumes de la dépression vers le rayon de soleil des complicités de groupe. Là encore, on admire la pudeur des soignants qui mettent en « contes » et en histoires le vif des relations accomplies avec ceux qu'ils soignent et avec lesquels ils se soignent. Ici, on joue, on rêve, on imagine, bref on fait du bruit qui devient parole, à distance des dogmes stériles et mortifères, à distance aussi des impostures scientifiques qui réduisent l'âme humaine à des « troubles neuro-développementaux » et autres fadaïses. (Roland Gori, Marseille le 6 mai 2023)

Semaines d'Information sur la Santé Mentale se dérouleront du 9 au 22 octobre. Retrouvez le programme sur www.semaines-sante-mentale.fr
L'UNAFAM : Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques
CLSM : Conseil Local de Santé Mentale



UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Le naturel & l'artificiel

Cours hebdomadaires les mardis sur le campus Hannah Arendt d'Avignon Université de 18h30 à 19h50.

24 octobre, Sarah Kubien : *Les limites planétaires ou comment la nature nous donne une leçon.* **7 novembre, Joëlle Molina :** *Pensée humaine, intelligence artificielle.* **14 et 21 novembre, Fabrice Lefèvre :** *L'intelligence artificielle, à la recherche de l'intelligence naturelle. Et si l'outil surpassait son concepteur ? Les raisons d'une nouvelle angoisse apocalyptique.*

Plus d'infos sur upavignon.org

L'AIR DE LA MER REND LIBRE

Jusqu'au 24/10

ANATOMIE D'UNE CHUTE

Tous les dimanches matin

ANSELM

Du 18/10 au 6/11

L'ARMÉE DES 12 SINGES

Du 8/11 au 21/11

AVANT QUE LES FLAMMES NE S'ÉTEIGNENT

À partir du 15/11

LA COMÉDIE HUMAINE

Du 18/10 au 31/10

LE CONSENTEMENT

Jusqu'au 7/11

L'ENLÈVEMENT

Du 1er au 21/11

Rencontre le jeudi 9/11
à 18h30

ENTRE LES LIGNES

Jusqu'au 24/10

ET LA FÊTE CONTINUE

À partir du 15/11

LES FEUILLES MORTES

Jusqu'au 24/10 puis tous
les mardis jusqu'au 21/11

LA FIANCÉE DU POÈTE

Jusqu'au 7/11

LE GARÇON ET LE HÉRON

Du 1er au 21/11

GOODBYE JULIA

À partir du 8/11

KILLERS OF THE FLOWER MOON

Du 18/10 au 21/11

LAS BUENAS COMPAÑIAS

Du 18/10 au 7/11

Rencontre le jeudi
19/10 à 20h30

LINDA VEUT DU POULET

Du 18/10 au 19/11

LOST COUNTRY

Du 8 au 21/11

MAL VIVER

VIVER MAL

Du 18/10 au 31/10

NOTRE CORPS

Séances le 23/10 à 10h30,
le 26/10 à 14h45
et le 6/11 à 13h45

LA PASSION DE DODIN BOUFFANT

À partir du 8/11

PORTRAITS FANTÔMES

Du 8 au 21/11

LE PROCÈS GOLDMAN

Jusqu'au 6/11

LE RAVISSEMENT

Jusqu'au 31/10

LE RÈGNE ANIMAL

Jusqu'au 17/11
Ciné-club le mercredi 18/10
à 18h30

SECOND TOUR

Du 25/10 au 21/11

SIMPLE COMME SYLVAIN

À partir du 8/11

LE SYNDROME DES AMOURS PASSÉES

Du 25/10 au 14/11

THE OLD OAK

Du 25/10 au 21/11

LE THÉORÈME DE MARGUERITE

Du 1er au 21/11

UN PRINCE

Du 18/10 au 31/10

VINCENT DOIT MOURIR

À partir du 15/11

RÉTROSPECTIVE GERMI

Du 18/10 au 6/11

AU NOM DE LA LOI

LE CHEMIN DE L'ESPÉRANCE

SÉDUITE ET ABANDONNÉE

RÉTROSPECTIVE GUITRY

À partir du 8/11

LA POISON

LE ROMAN D'UN TRICHEUR

LE DIABLE BOITEUX

FAISONS UN RÊVE

LE COMÉDIEN

LE MOT DE CAMBRONNE

Précédé du court

Ceux de chez nous

LE TRÉSOR DE CANTENAC

RENCONTRES UNIQUES

LOUP Y ES-TU ?

Le vendredi 20/10 à 20h

SI TU ES UN HOMME

Le lundi 23/10 à 20h30

SYSTÈME K

Le mardi 24/10 à 20h

BEETLEJUICE

Le mardi 31/10 à 18h

JE VOUS SALUE SALOPE

Le lundi 6/11 à 20h

LA HABANERA

Le mercredi 8/11 à 18h30

LA LLEGADA

Le mardi 14/11 à 20h30

BONNIE AND CLYDE

Le jeudi 16/11 à 20h15

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

LINDA VEUT DU POULET

Du 18/10 au 19/11

LES TOUROUGES ET LES TOUBLEUS

Du 18/10 au 5/11

NINA ET LE SECRÉT DU HÉRISSON

Jusqu'au 4/11

CONTES ET SILHOUETTES

Du 8 au 19/11



AVIGNON ATELIERS D'ARTISTES

OUVERTURES D'ATELIERS D'ARTISTES

12^e édition

Samedi 18 et dimanche
19 novembre de 11h à 18h.

60 ateliers, regroupant
80 artistes, ouvrent
leurs portes sur les villes
d'Avignon, Villeneuve-les-
Avignon, Les Angles, Pujaut,
Le Pontet et Morières.

Compagnie Fraction Jean-François Matignon

Atelier théâtre

Les 11 et 12 novembre
Au Théâtre Transversal

Renseignements
inscriptions : 06 86 27 98 40

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez retrouver
notre gazette
dans plus de 90 points
et entre autres :

Aux Halles d'Avignon,
un marché couvert
situé au centre-ville,
lieu de rencontre et de
convivialité, quarante
commerçants sont à votre
service. De 6h à 14h, sauf
le lundi, vous pourrez faire
vos courses et également
vous restaurer sur place.
L'accès au parking de
556 places se fait par la
rue Thiers et vous vous
retrouvez directement au-
dessus du marché.

Une heure de parking est
offerte par les commerçants
des Halles aux clients.

salle classée
ART&ESSAI



EUROPE
CINÉMA

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 18 OCT		12H00 L'AIR DE LA MER	14H00 LINDA VEUT DU POULET	15H30 ENTRE LES LIGNES	17H40 LINDA VEUT DU POULET	19H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON
		11H50 LE RÈGNE ANIMAL	14H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON	18H30 Ciné-club LE RÈGNE ANIMAL		
		12H00 LE CONSENTEMENT	14H20 NINA ET LE HÉRISSON	16H00 LES TOUROUGES	17H00 LE CONSENTEMENT	19H20 ANSELM
		12H00 MAL VIVER	14H30 UN PRINCE	16H10 LE PROCÈS GOLDMAN	18H30 LE RAVISSEMENT	20H30 LA COMÉDIE HUMAINE
RÉPUBLIQUE			14H45 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	16H45 KILLERS OF THE FLOWER MOON	20H30 LA FIANCÉE DU POÈTE	
MANUTENTION JEU 19 OCT		12H00 LES FEUILLES MORTES	14H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON	17H45 LA FIANCÉE DU POÈTE	20H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		12H00 Pietro Germi SÉDUITE ET ABANDONNÉE	14H15 LE RÈGNE ANIMAL	16H40 KILLERS OF THE FLOWER MOON	20H30 Rencontre LAS BUENAS COMPAÑÍAS	
		12H00 ANSELM	14H00 LA COMÉDIE HUMAINE	16H45 L'AIR DE LA MER	18H40 ANSELM	20H30 LE CONSENTEMENT
		12H00 LA FIANCÉE DU POÈTE	14H10 Pietro Germi CHEMIN DE L'ESPÉRANCE	16H15 LE RAVISSEMENT	18H15 UN PRINCE	20H00 VIVER MAL
RÉPUBLIQUE			15H00 LE PROCÈS GOLDMAN	17H20 ENTRE LES LIGNES	19H30 LE RÈGNE ANIMAL	
MANUTENTION VEN 20 OCT		12H00 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	14H00 Bébé LA FIANCÉE DU POÈTE	16H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON	20H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		12H00 UN PRINCE	13H45 L'AIR DE LA MER	15H30 LE RÈGNE ANIMAL	18H00 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	20H00 Rencontre LOUP Y ES-TU ?
		11H45 LE PROCÈS GOLDMAN	14H00 ANSELM	15H50 MAL VIVER	18H20 LA COMÉDIE HUMAINE	21H00 LE RÈGNE ANIMAL
		11H45 KILLERS OF THE FLOWER MOON		15H30 ENTRE LES LIGNES	17H30 Pietro Germi AU NOM DE LA LOI	19H30 LES FEUILLES MORTES
RÉPUBLIQUE			15H00 LE CONSENTEMENT	17H20 LA FIANCÉE DU POÈTE	19H20 LE RAVISSEMENT	21H10 LE CONSENTEMENT
MANUTENTION SAM 21 OCT	10H45 LES TOUROUGES	11H45 LE RÈGNE ANIMAL	14H30 LINDA VEUT DU POULET	16H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON	20H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		11H00 VIVER MAL	13H30 KILLERS OF THE FLOWER	17H15 LINDA VEUT DU POULET	18H45 LE RÈGNE ANIMAL	21H10 LAS BUENAS COMPAÑÍAS
	10H30 ANSELM	12H20 LE CONSENTEMENT	14H40 LE RAVISSEMENT	16H40 LA FIANCÉE DU POÈTE	18H45 LES FEUILLES MORTES	20H30 LA FIANCÉE DU POÈTE
		11H30 Pietro Germi AU NOM DE LA LOI	13H40 MAL VIVER	16H10 LE CONSENTEMENT	18H30 LE PROCÈS GOLDMAN	20H45 UN PRINCE
RÉPUBLIQUE			14H15 NINA ET LE HÉRISSON	15H45 LA COMÉDIE HUMAINE	18H30 ENTRE LES LIGNES	20H30 ANSELM
MANUTENTION DIM 22 OCT	10H45 LINDA VEUT DU POULET	12H20 LA FIANCÉE DU POÈTE	14H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON	18H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON		
	11H00 LES TOUROUGES	11H50 ENTRE LES LIGNES	13H50 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	18H15 LA FIANCÉE DU POÈTE	20H20 LE RÈGNE ANIMAL	
	10H45 NINA ET LE HÉRISSON	12H15 LA COMÉDIE HUMAINE	15H00 VIVER MAL	17H30 LINDA VEUT DU POULET	19H00 UN PRINCE	20H45 LE RAVISSEMENT
		11H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H20 LE CONSENTEMENT	16H40 Pietro Germi CHEMIN DE L'ESPÉRANCE	18H40 ANSELM	20H30 LE PROCÈS GOLDMAN
RÉPUBLIQUE			14H30 ANSELM	16H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON	20H15 L'AIR DE LA MER	
MANUTENTION LUN 23 OCT	10H30 LINDA VEUT DU POULET	12H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON	16H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON	20H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON		
	10H30 NINA ET LE HÉRISSON	12H00 L'AIR DE LA MER	14H00 LA FIANCÉE DU POÈTE	16H15 LINDA VEUT DU POULET	18H00 LE RÈGNE ANIMAL	20H30 Rencontre SI TU ES UN HOMME
	10H30 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	12H20	14H40 LES FEUILLES MORTES	16H20 UN PRINCE	18H10 Pietro Germi SÉDUITE ET ABANDONNÉE	20H30 LA COMÉDIE HUMAINE
	10H30 NOTRE CORPS	13H45 LE RÈGNE ANIMAL	16H10 ANSELM	18H10 VIVER MAL	20H30 ENTRE LES LIGNES	
RÉPUBLIQUE			14H30 LE RAVISSEMENT	16H20 LES TOUROUGES	17H10 LE PROCÈS GOLDMAN	19H30 LE CONSENTEMENT
MANUTENTION MAR 24 OCT	11H00 LES TOUROUGES	11H50 LA FIANCÉE DU POÈTE	14H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON	18H00 LINDA VEUT DU POULET	19H45 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		11H45 LE PROCÈS GOLDMAN	14H10 LINDA VEUT DU POULET	15H50 LA FIANCÉE DU POÈTE	20H00 Rencontre SYSTEME K	
		12H10 LES FEUILLES MORTES	14H00 ANSELM	16H00 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	18H00 LE CONSENTEMENT	20H20 MAL VIVER
		12H00 LE RAVISSEMENT	14H00 NINA ET LE HÉRISSON	15H40 LE RÈGNE ANIMAL	18H10 LA COMÉDIE HUMAINE	20H50 UN PRINCE
RÉPUBLIQUE			14H50 (D) ENTRE LES LIGNES	16H50 KILLERS OF THE FLOWER MOON	20H30 LE RÈGNE ANIMAL	



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants : *L'air de la mer rend libre* le vendredi 20/10 à 13h45, *Le règne animal* le 30/10 à 14h, *Linda veut du poulet* le jeudi 2/11 à 10h30, *Second tour* le mardi 14/11 à 18h30 et *Le théorème de Marguerite* le vendredi 17/11 à 16h30.

MANUTENTION MER 25 OCT	10H15 LES TOUROUGES	11H15 KILLERS OF THE FLOWER	15H00 THE OLD OAK		17H15 KILLERS OF THE FLOWER	21H00 THE OLD OAK	
	11H00 LINDA VEUT DU POULET	12H30 ANSELM	14H30 SECOND TOUR	16H30 LINDA VEUT DU POULET	18H10 THE OLD OAK	20H30 SECOND TOUR	
	11H00 LE RAVISSEMENT	13H00 SYNDROME DES AMOURS	14H50 Pietro Germi CHEMIN DE L'ESPÉRANCE	16H50 LE RÈGNE ANIMAL	19H15 UN PRINCE	20H50 SYNDROME DES AMOURS	
		12H10 LA FIANCÉE DU POÈTE	14H10 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	16H00 NINA ET LE HÉRISSON	17H50 LA COMÉDIE HUMAINE	20H30 ANSELM	
RÉPUBLIQUE			14H45 LE CONSENTEMENT		17H00 SECOND TOUR	19H10 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
MANUTENTION JEU 26 OCT	11H00 LES TOUROUGES	12H00 ANSELM	14H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON		18H00 SECOND TOUR	20H10 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		12H00 SECOND TOUR	14H10 SECOND TOUR	16H10 THE OLD OAK	18H20 MAL VIVER	20H45 THE OLD OAK	
	10H45 NINA ET LE HÉRISSON	12H20 LE RÈGNE ANIMAL	15H00 LINDA VEUT DU POULET	16H40 SYNDROME DES AMOURS	18H30 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	20H30 LE RÈGNE ANIMAL	
		12H00 UN PRINCE	13H40 Pietro Germi SÉDUITE ET ABANDONNÉE	16H00 LE CONSENTEMENT	18H20 LE PROCÈS GOLDMAN	20H45 LA FIANCÉE DU POÈTE	
RÉPUBLIQUE			14H45 NOTRE CORPS		18H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON		
MANUTENTION VEN 27 OCT		11H15 LA COMÉDIE HUMAINE	14H00 SECOND TOUR	16H00 LES TOUROUGES	17H10 KILLERS OF THE FLOWER	21H00 SECOND TOUR	
		11H15 KILLERS OF THE FLOWER	15H10 THE OLD OAK		17H20 LE RÈGNE ANIMAL	20H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
	11H00 LINDA VEUT DU POULET	12H40 LE PROCÈS GOLDMAN	15H00 UN PRINCE	16H45 LINDA VEUT DU POULET	18H30 ANSELM	20H30 SYNDROME DES AMOURS	
	10H45 NINA ET LE HÉRISSON	12H20 VIVER MAL	14H45 LE RAVISSEMENT	16H45 Pietro Germi AU NOM DE LA LOI	18H45 LE CONSENTEMENT	21H00 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	
RÉPUBLIQUE				16H15 SECOND TOUR	18H15 LA FIANCÉE DU POÈTE	20H15 THE OLD OAK	
MANUTENTION SAM 28 OCT	11H00 LES TOUROUGES	12H00 LE CONSENTEMENT	15H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON		19H00 SECOND TOUR	21H00 THE OLD OAK	
		11H45 THE OLD OAK	14H00 SECOND TOUR	16H00 SECOND TOUR	18H00 THE OLD OAK	20H20 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		12H10 SYNDROME DES AMOURS	14H00 LINDA VEUT DU POULET	15H45 LE RÈGNE ANIMAL	18H15 LINDA VEUT DU POULET	20H00 LA COMÉDIE HUMAINE	
		11H30 Pietro Germi CHEMIN DE L'ESPÉRANCE	13H30 ANSELM	15H30 LE RAVISSEMENT	17H30 SYNDROME DES AMOURS	19H15 UN PRINCE	21H00 LE RÈGNE ANIMAL
RÉPUBLIQUE			14H30 LA FIANCÉE DU POÈTE	16H30 NINA ET LE HÉRISSON	18H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON		
MANUTENTION DIM 29 OCT	10H30 LINDA VEUT DU POULET	12H15 SECOND TOUR	14H20 KILLERS OF THE FLOWER MOON		18H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON		
	10H45 LES TOUROUGES	11H40 LE PROCÈS GOLDMAN	13H50 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	15H50 SECOND TOUR	17H50 SECOND TOUR	19H45 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		11H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H20 THE OLD OAK	16H30 Pietro Germi SÉDUITE ET ABANDONNÉE	18H45 THE OLD OAK	21H00 LA FIANCÉE DU POÈTE	
	11H00 NINA ET LE HÉRISSON	12H40 UN PRINCE	14H15 LE RÈGNE ANIMAL	16H40 LINDA VEUT DU POULET	18H10 LA COMÉDIE HUMAINE	20H45 LE CONSENTEMENT	
RÉPUBLIQUE			14H30 ANSELM	16H20 THE OLD OAK	18H30 SYNDROME DES AMOURS	20H10 VIVER MAL	
MANUTENTION LUN 30 OCT	11H00 LES TOUROUGES	12H00 SYNDROME DES AMOURS	14H00 THE OLD OAK	16H20 KILLERS OF THE FLOWER MOON		20H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
	11H00 LINDA VEUT DU POULET	12H45 SECOND TOUR	14H45 LINDA VEUT DU POULET	16H30 SECOND TOUR	18H30 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	20H30 THE OLD OAK	
		11H30 KILLERS OF THE FLOWER	15H15 LA FIANCÉE DU POÈTE	17H15 UN PRINCE	19H00 SYNDROME DES AMOURS	20H45 LE PROCÈS GOLDMAN	
		11H15 LA COMÉDIE HUMAINE	14H00 LE RÈGNE ANIMAL	16H30 ANSELM	18H20 LE CONSENTEMENT	20H40 MAL VIVER	
RÉPUBLIQUE			14H30 Pietro Germi AU NOM DE LA LOI	16H30 NINA ET LE HÉRISSON	18H10 LE RAVISSEMENT	20H10 SECOND TOUR	
MANUTENTION MAR 31 OCT		11H45 THE OLD OAK	14H10 KILLERS OF THE FLOWER MOON		18H00 Rencontre BEETLEJUICE	20H30 SECOND TOUR	
	10H50 LES TOUROUGES	11H50 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	13H50 SECOND TOUR	15H50 THE OLD OAK	18H00 SECOND TOUR	20H10 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		12H00 LE RÈGNE ANIMAL	14H30 SYNDROME DES AMOURS	16H20 LE CONSENTEMENT	18H40 LA FIANCÉE DU POÈTE	20H45 ANSELM	
		12H10 (D) MAL VIVER	14H50 VIVER MAL	17H15 (D) UN PRINCE	19H00 LINDA VEUT DU POULET	20H40 LE RÈGNE ANIMAL	
RÉPUBLIQUE			14H40 (D) LINDA VEUT DU POULET	16H10 (D) LA COMÉDIE HUMAINE	18H50 LES FEUILLES MORTES	20H30 (D) LE RAVISSEMENT	



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements.

Sur cette gazette, vous pourrez voir : *La fiancée du poète* le vendredi 20/10 à 14h,

The old oak le mardi 14/11 à 13h50 et *Simple comme Sylvain* le mardi 21/11 à 14h15.

MANUTENTION MER 1^{er} NOV	10H30 LINDA VEUT DU POULET	12H10 LE PROCÈS GOLDMAN	14H30 LE GARÇON ET LE HÉRON		17H00 KILLERS OF THE FLOWER	20H45 LE GARÇON ET LE HÉRON	
		11H15 KILLERS OF THE FLOWER	15H00 LES TOUROUGES	16H00 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	18H10 SECOND TOUR	20H15 L'ENLÈVEMENT	
		11H30 LE RÈGNE ANIMAL	14H00 THÉORÈME MARGUERITE	16H15 Pietro Germi SÉDUITE ET ABANDONNÉE	18H30 LA FIANCÉE DU POÈTE	20H45 THE OLD OAK	
	10H30 NINA ET LE HÉRISSON	12H10 SECOND TOUR	14H10 L'ENLÈVEMENT	16H45 THE OLD OAK	19H00 THÉORÈME MARGUERITE	21H15 SYNDROME DES AMOURS	
RÉPUBLIQUE			14H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON		17H45 LE GARÇON ET LE HÉRON	20H15 SECOND TOUR	
MANUTENTION JEU 2 NOV		11H15 L'ENLÈVEMENT	14H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	19H00 SECOND TOUR	21H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	
		11H00 KILLERS OF THE FLOWER	14H45 THE OLD OAK	17H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON		20H45 THE OLD OAK	
	10H30 LINDA VEUT DU POULET	12H30 LE CONSENTEMENT	14H30 LINDA VEUT DU POULET	16H15 SECOND TOUR	18H15 THE OLD OAK	20H30 THÉORÈME MARGUERITE	
	10H30 LES TOUROUGES	11H30 SECOND TOUR	13H30 Pietro Germi AU NOM DE LA LOI	15H40 LE RÈGNE ANIMAL	18H10 L'ENLÈVEMENT	20H45 SYNDROME DES AMOURS	
RÉPUBLIQUE			15H00 ANSELM	16H50 THÉORÈME MARGUERITE		19H10 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
MANUTENTION VEN 3 NOV	11H00 LES TOUROUGES	12H00 Pietro Germi CHEMIN DE L'ESPÉRANCE	14H15 SECOND TOUR	16H15 L'ENLÈVEMENT	19H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	21H20 SECOND TOUR	
		11H30 THÉORÈME MARGUERITE	14H00 LINDA VEUT DU POULET	15H40 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H10 SECOND TOUR	20H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
	11H00 LINDA VEUT DU POULET	12H40 SYNDROME DES AMOURS	14H30 NINA ET LE HÉRISSON	16H15 ANSELM	18H15 THÉORÈME MARGUERITE	20H40 L'ENLÈVEMENT	
		11H45 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H10 LA FIANCÉE DU POÈTE	16H20 THE OLD OAK	18H30 LE PROCÈS GOLDMAN	20H50 THE OLD OAK	
RÉPUBLIQUE			14H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON		18H15 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	20H10 LE RÈGNE ANIMAL	
MANUTENTION SAM 4 NOV	10H30 Pietro Germi (D) SÉDUITE ET ABANDONNÉE	12H45 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	14H40 SYNDROME DES AMOURS	16H40 SECOND TOUR	18H45 LE GARÇON ET LE HÉRON	21H15 LE GARÇON ET LE HÉRON	
	10H30 LES TOUROUGES	11H30 KILLERS OF THE FLOWER	15H15 LE GARÇON ET LE HÉRON		17H40 L'ENLÈVEMENT	20H20 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
	10H50 (D) NINA ET LE HÉRISSON	12H30 ANSELM	14H30 LE RÈGNE ANIMAL	17H00 THÉORÈME MARGUERITE	19H15 LINDA VEUT DU POULET	20H50 THE OLD OAK	
	11H15 Pietro Germi (D) AU NOM DE LA LOI	13H10 SECOND TOUR	15H00 THE OLD OAK	17H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON		21H00 THÉORÈME MARGUERITE	
RÉPUBLIQUE			15H00 L'ENLÈVEMENT		17H40 THE OLD OAK	20H00 SECOND TOUR	
MANUTENTION DIM 5 NOV		11H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON	15H15 THE OLD OAK	17H40 SECOND TOUR	19H45 KILLERS OF THE FLOWER MOON		
	10H30 (D) LES TOUROUGES	11H30 THE OLD OAK	14H00 SECOND TOUR	16H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	21H00 SECOND TOUR	
	10H15 LINDA VEUT DU POULET	11H50 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H10 L'ENLÈVEMENT	16H40 ANSELM	18H30 L'ENLÈVEMENT	21H00 LA FIANCÉE DU POÈTE	
	10H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE		13H20 THÉORÈME MARGUERITE	15H40 LE RÈGNE ANIMAL	18H15 THE OLD OAK	20H30 SYNDROME DES AMOURS	
RÉPUBLIQUE			14H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON		18H15 THÉORÈME MARGUERITE	20H20 LE CONSENTEMENT	
MANUTENTION LUN 6 NOV		12H00 THE OLD OAK	14H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON		18H00 THE OLD OAK	20H15 Rencontre JE VOUS SALUE SALOPE	
		12H10 (D) LE PROCÈS GOLDMAN	14H40 LE GARÇON ET LE HÉRON		17H20 SECOND TOUR	19H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		12H00 LE RÈGNE ANIMAL	14H30 SECOND TOUR	16H20 LA FIANCÉE DU POÈTE	18H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	20H50 L'ENLÈVEMENT	
		11H50 (D) ANSELM	13H45 Dernière chance NOTRE CORPS	16H50 THÉORÈME MARGUERITE	19H10 LAS BUENAS COMPAÑÍAS	21H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	
RÉPUBLIQUE			15H45 L'ENLÈVEMENT		18H15 SYNDROME DES AMOURS	20H00 Pietro Germi (D) CHEMIN DE L'ESPÉRANCE	
MANUTENTION MAR 7 NOV		12H00 L'ENLÈVEMENT	14H45 THE OLD OAK	17H15 L'ENLÈVEMENT	20H00 LE GARÇON ET LE HÉRON		
		12H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H30 SECOND TOUR	17H00 KILLERS OF THE FLOWER	20H45 SECOND TOUR		
		12H00 (D) LE CONSENTEMENT	14H30 (D) LAS BUENAS COMPAÑÍAS	16H30 LE RÈGNE ANIMAL		19H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		12H00 (D) LA FIANCÉE DU POÈTE	14H20 THÉORÈME MARGUERITE	16H40 LE GARÇON ET LE HÉRON	19H00 LES FEUILLES MORTES	20H40 SYNDROME DES AMOURS	
RÉPUBLIQUE			14H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON		18H00 SECOND TOUR	20H00 THE OLD OAK	

Cin'échange recommence. Voir un film, choisi et présenté par les membres du collectif, et puis, discuter, échanger et partager un repas tiré du sac puisque la séance se termine juste à l'heure du déjeuner. **Prochaine séance : lundi 11 décembre.**

MANUTENTION MER 8 NOV		11H50 SECOND TOUR	13H50 SIMPLE COMME SYLVAIN	16H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H30 Ciné-club LA HABANERA	
		12H00 THE OLD OAK	14H15 DODIN BOUFFANT	16H45 THE OLD OAK	19H00 SECOND TOUR	21H00 SIMPLE COMME SYLVAIN
		12H00 SYNDROME DES AMOURS	14H00 GOODBYE JULIA	16H15 Sacha Guitry LA POISON	18H00 L'ARMÉE DES 12 SINGES	20H30 DODIN BOUFFANT
		12H00 L'ENLÈVEMENT	14H30 LOST COUNTRY	16H30 THÉORÈME MARGUERITE	18H40 PORTRAITS FANTÔMES	20H40 LE GARÇON ET LE HÉRON
RÉPUBLIQUE			14H00 LINDA VEUT DU POULET	15H30 CONTES ET SILHOUETTES	16H40 KILLERS OF THE FLOWER	20H30 L'ENLÈVEMENT
MANUTENTION JEU 9 NOV		11H50 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H10 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H30 PORTRAITS FANTÔMES	18H30 Rencontre L'ENLÈVEMENT	
		12H00 DODIN BOUFFANT	14H30 SECOND TOUR	16H30 DODIN BOUFFANT	19H00 Sacha Guitry ROMAN D'UN TRICHEUR	20H40 THE OLD OAK
		12H00 GOODBYE JULIA	14H20 THE OLD OAK	16H30 LOST COUNTRY	18H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	20H50 SECOND TOUR
		12H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON		15H45 GOODBYE JULIA	18H10 SIMPLE COMME SYLVAIN	20H20 THÉORÈME MARGUERITE
RÉPUBLIQUE			14H45 THÉORÈME MARGUERITE		17H00 LE RÉGNE ANIMAL	19H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON
MANUTENTION VEN 10 NOV		11H50 SIMPLE COMME SYLVAIN	14H00 LE RÉGNE ANIMAL	16H30 THE OLD OAK	18H40 LE GARÇON ET LE HÉRON	21H00 LE GARÇON ET LE HÉRON
		12H00 Sacha Guitry LE DIABLE BOITEUX	14H30 DODIN BOUFFANT		17H00 L'ENLÈVEMENT	19H40 KILLERS OF THE FLOWER MOON
		11H40 THÉORÈME MARGUERITE	13H50 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H10 SYNDROME DES AMOURS	17H50 LOST COUNTRY	19H45 PORTRAITS FANTÔMES
		12H00 SECOND TOUR	14H00 L'ENLÈVEMENT	16H30 SIMPLE COMME SYLVAIN	18H40 GOODBYE JULIA	21H00 THÉORÈME MARGUERITE
RÉPUBLIQUE			15H00 L'ARMÉE DES 12 SINGES		17H30 DODIN BOUFFANT	20H00 THE OLD OAK
MANUTENTION SAM 11 NOV		11H20 THE OLD OAK	13H40 L'ENLÈVEMENT	16H15 SIMPLE COMME SYLVAIN	18H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	21H00 DODIN BOUFFANT
	11H00 LINDA VEUT DU POULET		13H45 THÉORÈME MARGUERITE	16H00 DODIN BOUFFANT	18H45 THE OLD OAK	21H00 LE GARÇON ET LE HÉRON
		11H30 SYNDROME DES AMOURS	13H20 LOST COUNTRY	15H20 KILLERS OF THE FLOWER	19H10 SIMPLE COMME SYLVAIN	21H20 SECOND TOUR
	10H30 CONTES ET SILHOUETTES	11H45 L'ARMÉE DES 12 SINGES	14H10 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H30 GOODBYE JULIA	18H50 PORTRAITS FANTÔMES	20H45 GOODBYE JULIA
RÉPUBLIQUE			14H45 Sacha Guitry FAISONS UN RÊVE	16H30 SECOND TOUR	18H20 THÉORÈME MARGUERITE	20H30 L'ENLÈVEMENT
MANUTENTION DIM 12 NOV	10H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON		14H00 DODIN BOUFFANT	16H45 LINDA VEUT DU POULET	18H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	21H00 SECOND TOUR
	10H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE		13H15 SECOND TOUR	15H10 PORTRAITS FANTÔMES	17H10 DODIN BOUFFANT	19H45 KILLERS OF THE FLOWER MOON
	10H15 CONTES ET SILHOUETTES	11H20 LE RÉGNE ANIMAL	13H45 L'ENLÈVEMENT	16H20 THÉORÈME MARGUERITE	18H40 THE OLD OAK	20H50 L'ARMÉE DES 12 SINGES
		11H30 Sacha Guitry LE COMÉDIEN	13H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H20 L'ENLÈVEMENT	20H50 SYNDROME DES AMOURS
RÉPUBLIQUE			14H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	16H10 GOODBYE JULIA	18H30 SIMPLE COMME SYLVAIN	20H40 LOST COUNTRY
MANUTENTION LUN 13 NOV		12H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H20 PORTRAITS FANTÔMES	16H10 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H30 THÉORÈME MARGUERITE	20H40 LE GARÇON ET LE HÉRON
		12H00 DODIN BOUFFANT	14H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON		18H15 DODIN BOUFFANT	20H45 SECOND TOUR
		12H00 L'ENLÈVEMENT	14H30 SIMPLE COMME SYLVAIN	16H40 Sacha Guitry LE MOT DE CAMBRONNE	17H50 SYNDROME DES AMOURS	19H40 KILLERS OF THE FLOWER MOON
		12H00 L'ARMÉE DES 12 SINGES	14H30 GOODBYE JULIA	16H45 SECOND TOUR	18H40 LOST COUNTRY	20H40 GOODBYE JULIA
RÉPUBLIQUE			15H00 L'ENLÈVEMENT		17H40 LE RÉGNE ANIMAL	20H10 THE OLD OAK
MANUTENTION MAR 14 NOV		12H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	14H10 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H30 (D) SYNDROME DES AMOURS	18H30 SECOND TOUR	20H30 Rencontre LA LLEGADA
		12H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON		15H45 LE RÉGNE ANIMAL	18H15 THE OLD OAK	20H30 THÉORÈME MARGUERITE
		12H00 LOST COUNTRY	14H00 SECOND TOUR	16H00 L'ARMÉE DES 12 SINGES	18H30 Sacha Guitry TRÉSOR DE CANTENAC	20H30 SIMPLE COMME SYLVAIN
		12H00 PORTRAITS FANTÔMES	13H50 Bébé THE OLD OAK	16H00 DODIN BOUFFANT	18H30 LES FEUILLES MORTES	20H10 DODIN BOUFFANT
RÉPUBLIQUE			15H00 L'ENLÈVEMENT		17H30 GOODBYE JULIA	19H45 LE GARÇON ET LE HÉRON

Amnesty International, ONG qui fait connaître et défend les droits humains partout dans le monde et pour tous, n'est financée que par les adhésions et les dons. Le groupe d'Avignon vous proposera des achats solidaires de calendriers, agendas... **au cinéma Utopia Manutention, les samedis de novembre à partir de 14h.** Merci de votre soutien.

MANUTENTION MER 15 NOV		12H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	14H10 ET LA FÊTE CONTINUE	16H15 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H40 ET LA FÊTE CONTINUE	20H45 DODIN BOUFFANT	
		12H00 SECOND TOUR	14H00 AVANT QUE LES FLAMMES	16H00 CONTES ET SILHOUETTES	17H10 KILLERS OF THE FLOWER	21H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	
		12H00 THE OLD OAK	14H10 VINCENT DOIT MOURIR	16H15 L'ENLÈVEMENT	18H45 SECOND TOUR	20H40 VINCENT DOIT MOURIR	
		12H00 PORTRAITS FANTÔMES	13H50 DODIN BOUFFANT	16H20 Sacha Guitry (D) LE DIABLE BOITEUX	18H45 THE OLD OAK	21H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	
RÉPUBLIQUE			14H00 THÉORÈME MARGUERITE	16H15 LINDA VEUT DU POULET	17H50 GOODBYE JULIA	20H10 AVANT QUE LES FLAMMES	
MANUTENTION JEU 16 NOV		12H00 AVANT QUE LES FLAMMES	14H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	16H10 ET LA FÊTE CONTINUE	18H10 VINCENT DOIT MOURIR	20H15 Rencontre BONNIE AND CLYDE	
		11H50 LOST COUNTRY	13H45 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H10 DODIN BOUFFANT	18H40 AVANT QUE LES FLAMMES	20H40 LE GARÇON ET LE HÉRON	
		12H00 L'ENLÈVEMENT	14H30 GOODBYE JULIA	16H45 PORTRAITS FANTÔMES	18H40 SIMPLE COMME SYLVAIN	20H50 SECOND TOUR	
		11H40 THÉORÈME MARGUERITE	13H50 SECOND TOUR	15H40 KILLERS OF THE FLOWER	19H20 Sacha Guitry (D) FAISONS UN RÊVE	21H00 THE OLD OAK	
RÉPUBLIQUE			15H00 L'ARMÉE DES 12 SINGES		17H30 L'ENLÈVEMENT	20H10 ET LA FÊTE CONTINUE	
MANUTENTION VEN 17 NOV		12H00 ET LA FÊTE CONTINUE	14H10 THE OLD OAK	16H20 SIMPLE COMME SYLVAIN	18H30 ET LA FÊTE CONTINUE	20H40 L'ENLÈVEMENT	
		12H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	14H20 VINCENT DOIT MOURIR	16H30 SECOND TOUR	18H30 LE GARÇON ET LE HÉRON	20H50 GOODBYE JULIA	
		11H50 DODIN BOUFFANT	14H20 LOST COUNTRY	16H15 L'ENLÈVEMENT	19H00 SECOND TOUR	21H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	
		12H00 L'ARMÉE DES 12 SINGES	14H30 Sacha Guitry (D) LE COMÉDIEN	16H30 THÉORÈME MARGUERITE	18H45 DODIN BOUFFANT	21H15 LE RÈGNE ANIMAL (D)	
RÉPUBLIQUE			15H00 GOODBYE JULIA		17H15 AVANT QUE LES FLAMMES	19H15 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
MANUTENTION SAM 18 NOV		12H00 THE OLD OAK	14H20 LINDA VEUT DU POULET	16H00 DODIN BOUFFANT	18H45 SIMPLE COMME SYLVAIN	21H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	
	10H45 KILLERS OF THE FLOWER MOON		14H30 SIMPLE COMME SYLVAIN	16H45 AVANT QUE LES FLAMMES	18H45 THE OLD OAK	21H00 AVANT QUE LES FLAMMES	
	11H00 CONTES ET SILHOUETTES	12H00 LOST COUNTRY	14H00 GOODBYE JULIA	16H30 VINCENT DOIT MOURIR	18H40 THÉORÈME MARGUERITE	21H00 VINCENT DOIT MOURIR	
		11H45 PORTRAITS FANTÔMES	13H45 Sacha Guitry (D) LE MOT DE CAMBRONNE	15H00 ET LA FÊTE CONTINUE	17H10 SECOND TOUR	19H10 ET LA FÊTE CONTINUE	21H15 L'ARMÉE DES 12 SINGES
RÉPUBLIQUE			15H00 LE GARÇON ET LE HÉRON		17H20 L'ENLÈVEMENT	20H00 DODIN BOUFFANT	
MANUTENTION DIM 19 NOV	11H00 Dernière chance ANATOMIE D'UNE CHUTE		13H50 ET LA FÊTE CONTINUE	16H00 SIMPLE COMME SYLVAIN	18H15 ET LA FÊTE CONTINUE	20H20 GOODBYE JULIA	
		11H15 LE GARÇON ET LE HÉRON	13H45 AVANT QUE LES FLAMMES	15H45 L'ENLÈVEMENT	18H30 DODIN BOUFFANT	21H00 SECOND TOUR	
	10H30 (D) LINDA VEUT DU POULET	12H00 VINCENT DOIT MOURIR	14H10 DODIN BOUFFANT	16H40 THE OLD OAK	18H50 AVANT QUE LES FLAMMES	20H45 LOST COUNTRY	
	11H00 (D) CONTES ET SILHOUETTES	12H10 Sacha Guitry (D) TRÉSOR DE CANTENNAC	14H10 PORTRAITS FANTÔMES	16H00 SECOND TOUR	18H00 VINCENT DOIT MOURIR	20H10 L'ENLÈVEMENT	
RÉPUBLIQUE			14H30 THÉORÈME MARGUERITE	16H40 LE GARÇON ET LE HÉRON		19H00 KILLERS OF THE FLOWER MOON	
MANUTENTION LUN 20 NOV		12H00 AVANT QUE LES FLAMMES	14H00 ET LA FÊTE CONTINUE	16H10 LE GARÇON ET LE HÉRON	18H30 VINCENT DOIT MOURIR	20H40 LE GARÇON ET LE HÉRON	
		12H00 SECOND TOUR	13H50 L'ENLÈVEMENT	16H20 L'ARMÉE DES 12 SINGES	18H45 PORTRAITS FANTÔMES	20H40 SIMPLE COMME SYLVAIN	
		12H00 Sacha Guitry (D) LA POISON	13H45 GOODBYE JULIA	16H00 DODIN BOUFFANT	18H30 GOODBYE JULIA	20H50 THE OLD OAK	
		12H00 DODIN BOUFFANT	14H30 KILLERS OF THE FLOWER MOON		18H15 LOST COUNTRY	20H10 ET LA FÊTE CONTINUE	
RÉPUBLIQUE			14H30 VINCENT DOIT MOURIR	16H40 AVANT QUE LES FLAMMES	18H30 SECOND TOUR	20H20 THÉORÈME MARGUERITE	
MANUTENTION MAR 21 NOV		12H00 ET LA FÊTE CONTINUE	14H00 LE GARÇON ET LE HÉRON	16H20 ET LA FÊTE CONTINUE	18H20 (D) THÉORÈME MARGUERITE	20H30 DODIN BOUFFANT	
		12H00 VINCENT DOIT MOURIR	14H10 Sacha Guitry (D) ROMAN D'UN TRICHEUR	15H45 (D) LOST COUNTRY	17H50 Dernière chance LES FEUILLES MORTES	19H30 (D) KILLERS OF THE FLOWER MOON	
		12H00 GOODBYE JULIA	14H15 Bébé SIMPLE COMME SYLVAIN	16H20 GOODBYE JULIA	18H45 (D) LE GARÇON ET LE HÉRON	21H10 VINCENT DOIT MOURIR	
		11H50 THE OLD OAK	14H00 (D) SECOND TOUR	15H50 (D) THE OLD OAK	18H00 (D) L'ARMÉE DES 12 SINGES	20H30 Discussion (D) PORTRAITS FANTÔMES	
RÉPUBLIQUE			15H00 (D) L'ENLÈVEMENT		17H30 SIMPLE COMME SYLVAIN	19H40 AVANT QUE LES FLAMMES	

LA SALOPE DU VILLAGE

Pierrick de Luca

*À quatre ans, j'étais rassuré par cette
femme maquillée « généralement »
qui venait dans le magasin de mes
parents.*

Enquête théâtrale
à partir de 14 ans



Théâtre des Doms
23 novembre à 19h
SORTIE DE RÉSIDENCE

Entrée libre
Réservation

04 90 14 07 99 | resa@lesdoms.eu
Offre de restauration sur place

1bis Rue des Escaliers Sainte Anne



VINCENT DOIT MOURIR



Stéphane CASTANG

France 2023 1h48

avec Karim Leklou, Vimala Pons,
François Chattot, Michaël Perez...

Scénario de Mathieu Naert

Et si c'était une épidémie ? Un mal invisible, un mal terrifiant ? Un chien hurle... Un mal diffus qui fond au petit bonheur la chance sur tel ou telle, sans distinction, sans symptôme visible sur la santé de la personne infectée. Un mal contre lequel on ne peut se prémunir ni avec des gants, ni avec des masques – et qui n'est associé à aucune, comme on a laborieusement appris à le dire, « comorbidité »... Qu'importe : tous peuvent être frappés et, pire que les animaux malades de la peste, tous peuvent en mourir. Et d'ailleurs, sait-on vraiment qui est atteint ? Est-ce votre voisin, votre collègue, votre parent, ou le péquín moyen, le simple passant, qui est soudainement pris d'une crise de démence d'une sauvagerie inouïe ? Quant à la victime, elle est tout aussi banalement quelconque, mais elle voit, à l'exclusion de tout autre dans un environnement immédiat, se déchaîner contre elle la fureur sanguinaire d'un indétectable assaillant. Le fait est : personne n'est à l'abri, ni de massacrer, ni d'être massacré. Tout l'intérêt vicelard de la chose (pour les spectateurs et pour les auteurs du film) étant que personne ne comprend ce qui se passe, que le danger frappe sans sommation, et surtout : que le caractère exceptionnel des agressions « gratuites » les rend peu crédibles pour l'immense majorité qui n'y est pas confrontée. Prenez Vincent. Créatif dans une agence de com' lyonnaise, célibataire, ultra-connecté, Vincent se nourrit comme tout un chacun de quinoa précuit, remplit sa vie sentimentale en draguant en ligne et va bosser en vélib, un casque sur les oreilles. Vincent est sans doute représen-

tatif du petit bourgeois moyen, qu'une certaine sociologie a un jour qualifié de bohème, et qui est devenu le mètre étalon social à partir duquel se sont gentrifiés les quartiers populaires des grandes villes. Un gars sans histoires, discret, aimable, du genre à être apprécié de ses voisins, de ses collègues et de sa crémère. Mais pourquoi, nom de dieu, ce gentil stagiaire a-t-il soudainement voulu écharper Vincent au boulot ? Pourquoi ce SDF s'est-il précipité sur lui en pleine rue pour l'agresser ? Pourquoi ses petits voisins... Comme dans un cauchemar éveillé, la chute est sans fin. La spirale dans laquelle peu à peu s'enferme Vincent, la quête frénétique de réponses sur le web, la trouille panique qui le saisit à chaque contact humain, au moindre croisement de regard, l'isolement auquel il tente de se contraindre... le conduisent aux confins de la paranoïa et du complotisme. Vincent est-il fou ? Ou en danger ?

Respirez un grand coup, attachez vos ceintures : *Vincent doit mourir* s'inscrit dans la lignée des grands thrillers fantastiques et oppressants, qui vous font frissonner d'importance sans pour autant faire assaut d'effets gore ni d'hé-

moglobine. Le principe de l'épidémie qui transforme irrésistiblement chaque individu en prédateur sanguinaire pour son semblable a forcément beaucoup à voir avec les armées de morts-vivants de Romero. Mais la désespérante normalité apparente des « monstres » rapproche davantage le film féroce de Stéphane Castang des chefs-d'œuvre traumatisants de l'épouvante « soft » à l'américaine, qui jouaient superbement de la parabole paranoïaque sur la menace intérieure – exemple type : *L'invasion des profanateurs de sépultures* (la version implacable de Philip Kaufman en 1978). Le duo formé par Vimala Pons et Karim Leklou, qui excelle décidément dans tous les registres, emmène le film vers des rivages plus inattendus, moins immédiatement cernables. À la lisière du drame romantique, il y est certainement question de covid, de confinement, de guerre sociale, de terrorisme... mais ce n'est jamais surligné. Le réalisateur joue à merveille des différentes peurs qui agitent notre époque anxiogène, pour décrire les ravages que peuvent produire la violence et le repli sur soi. Et signe un thriller aussi dérangent qu'enthousiasmant.



Blizzard Concept

cartomagie,
magie improvisée

Jazz Magic

10 ans et +

tarifs
3€ > 10€

*festival
manip!*

**NO
MA
DE
(S)**

mar. 14 nov.
19h
Maubec - Salle des fêtes

mer. 15 nov.
19h
Mérindol - Salle des fêtes

ven. 17 nov.
19h
Saignon - Salle des fêtes

sam. 18 nov.
19h
Velleron
Salle des fêtes du vieil hôpital

dim. 19 nov.
17h
Lacoste - Salle du Temple

lun. 20 nov.
19h
L'Isle-sur-la-Sorgue
Espace Culturel Les Plâtrières

mar. 21 nov.
19h
Malemort-du-Comtat
Salle des fêtes

mer. 22 nov.
19h
Saint-Saturnin-lès-Avignon
Salle des fêtes La Pastourelle



LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

+ d'infos
04 90 78 64 64
lagarance.com

123

214



Séance unique le mercredi 8 novembre à 18h30 dans le cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma.

LA HABANERA

Detlef SIERCK (qui deviendra Douglas SIRK aux États-Unis) Allemagne 1937 1h40 **VOSTF** avec Zarah Leander, Julia Serda, Ferdinand Marian, Karl Martell, Boris Alekin...

Dans les films de Douglas Sirk, les femmes pensent. Je n'ai jamais vu ça chez d'autres réalisateurs, jamais. Généralement, les femmes au cinéma réagissent, elles font ce que sont censées faire les femmes. Mais ici, elles pensent. C'est quelque chose qu'il faut absolument aller voir, ça redonne espoir. (Rainer Werner Fassbinder)

En 1927, la jeune Suédoise Astrée Sternhjelm (Zarah Leander) accompagne sa tante Anna (Julia Serda) à Porto Rico. Charmée par la nature exotique, une chanson, *La Habanera*, que tout le monde chante, et par les avances d'un grand propriétaire terrien, Don Pedro de Avila (Ferdinand Marian), elle laisse sa tante reprendre, seule, le bateau pour la Suède. Don Pedro l'épouse.

Recrutée en Autriche, en 1936, par la UFA qui désirait créer une star internationale pour le marché du cinéma allemand, la Suédoise Zarah Leander, actrice de théâtre et de cinéma, chanteuse d'opérettes et de revues, fut confiée, en 1937, après l'octroi d'un contrat fabuleux, au cinéaste d'origine danoise, Detlef Sierck, qui, dans *Paramatta, baigne de femmes*, créa, pour elle, un mythe romantique de victime de l'amour dans l'Angleterre et l'Australie victoriennes. Il enchaîna aussitôt sur *La Habanera*, tourné, pour les extérieurs, à Ténériffe, la plus grande des îles Canaries en pleine guerre civile espagnole. En France, ces deux films valurent alors à Zarah Leander une grande popularité qui ne se démentit pas sous l'Occupation. (Jacques Siclier, *Le Monde*)

Douglas Sirk a introduit tellement de subversions dans le mélodrame sans donner l'impression d'en vouloir à qui que ce soit. Dans ses films, il n'y a aucune trace de ressentiment. Quelle que soit son ambition consciente et personnelle, elle est complètement surpassée par le film. C'est cela qui lui donne sa force, sa beauté. (Chantal Akerman)

DOUGLAS SIRK – LES MÉLODRAMES ALLEMANDS

Nous vous proposerons prochainement une rétrospective.

Séance unique le jeudi 16 novembre à 20h15 présentée par **Renaud Olivero**, professeur de cinéma au **lycée Mistral**, dans le cadre du **Cercle des Cinéphiles**.

BONNIE AND CLYDE

Arthur PENN USA 1967 1h52 **VOSTF**

Avec Warren Beatty, Faye Dunaway, Michael J. Pollard, Gene Hackman, Estelle Parsons, Franck Hamer...

Scénario de David Newman et Robert Benton.

Bonnie est serveuse dans un restaurant. Elle fait la connaissance de Clyde lorsque celui-ci tente de voler une voiture. Elle est immédiatement fascinée par le voyou et ne voudra plus le quitter. Le jeune couple se lance dans la périlleuse carrière de gangsters.

« David Newman et Robert Benton avaient écrit le script pour... François Truffaut ! Arthur Penn en tira une œuvre légendaire qui mélange les genres avec un bonheur constant et s'appuie sur deux interprètes en passe de devenir des stars. La carrière fulgurante du gang Barrow est prétexte à une tra-gi-comédie sanglante et hétérogène.

« Le crépitement des mitraillettes et les corps criblés de balles sont au rendez-vous : en son temps, le film fit polémique, mais il est clair qu'il ne fait jamais l'apologie de la violence, étudiant sans fausse pudeur la place des armes à feu dans la société américaine. » (Aurélien Ferenczi)



Le Cercle des Cinéphiles est une rencontre mensuelle qui a pour but de mettre en lumière l'importance que revêtent certains très grands classiques de l'histoire du cinéma. Le Cercle sera animé par Renaud Olivero, professeur de cinéma au lycée Mistral d'Avignon. Les projections sont précédées d'une présentation de l'œuvre programmée, de son auteur et du contexte socio-historique et esthétique dans lequel elle s'insère. Suite à la projection, un temps d'échange permettra d'aborder certains motifs essentiels de l'œuvre et d'analyser une séquence-clé du film. La programmation du Cercle des Cinéphiles pour l'année 2023-24 se veut aussi englobante et plurielle que possible, en abordant différents auteurs fondamentaux de tous continents (Pier Paolo Pasolini, Yasujiro Ozu, Satyajit Ray, Ingman Bergman, Rainer Werner Fassbinder, Jane Campion...) et de diverses époques cinématographiques (nouvel Hollywood, nouveau cinéma allemand, Dogme 95...) Le cercle est ouvert, nous vous attendons !



théâtre documentaire

Stadium

Mohamed El Khatib
mer. 08 nov. | 19h
+
jeu. 09 nov. | 20h



danse

Mal-donne

Leïla Ka
jeu. 16 nov. | 20h

ARTISTE
COMPLICE

(CRÉATION)

PREMIÈRE



cirque, arts plastiques

Plock !

Compagnie
Grensgeval
sam. 25 nov.
11h + 15h
4 ans et +



LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

+ d'infos
04 90 78 64 64
lagarance.com

23

24



L'ARMÉE DES 12 SINGES

(TWELVE MONKEYS)

Terry GILLIAM

GB / USA 1995 2h09 **VOSTF**

avec Bruce Willis, Madeleine Stowe, Brad Pitt, Christopher Plummer, David Morse...

Scénario de David et Janet Peoples, inspiré par le film *La Jetée* de Chris Marker



En 2035, la Terre a été ravagée par un mystérieux virus, supposément libéré par une organisation terroriste de défense des animaux appelée l'« Armée des 12 singes ». Dans les sous-sols d'un New York déserté et revenu à l'état sauvage, subsiste une micro-société concentrationnaire qui, pour trouver un remède au virus, envoie ses prisonniers à la recherche d'informations dans le passé. James Cole (Bruce Willis), est l'un d'eux. Il va devoir repartir en 1996, quelques jours avant que l'épidémie n'éclate. Mais il faudra plusieurs tentatives car la science est capricieuse, pour ne pas dire erratique. Ainsi, Cole est d'abord propulsé en 1990, puis dans les tranchées de la guerre de 1914-1918, faisant des allers-retours incessants entre présent et passé. Ajoutez à cela un rêve qui le hante, et le pauvre homme a de quoi perdre la raison. Mais le fou n'est pas nécessairement celui que l'on croit...

Cinéaste visionnaire, auteur du mythique et orwellien *Brazil*, Terry Gilliam livre avec *L'Armée des 12 singes* une œuvre dystopique passionnante. Comme dans nombre de ses films, le cinéaste oppose l'aveuglement scientifique, bureaucratique, technologique à l'imaginaire et au rêve. Un propos qui dénonce l'absurdité du fonctionnement du monde qui nous entoure jusqu'à l'aliénation programmée des individus. Si les thèmes abordés dans *L'Armée des douze singes* résonnent encore très fort aujourd'hui, à l'instar d'un *Soleil vert* ou d'un *Blade Runner*, nul doute qu'il faut aussi (re)voir le film pour la virtuosité de sa réalisation, son sens du rythme, son indémodable esthétique steampunk, et le jeu impeccable de ses acteurs et actrices. Et puis pour une fois, chose rare dans les années 1990, Bruce Willis ne campe pas un héros viril inoxydable et livre sans doute ici l'une de ses meilleures interprétations. (D'après F. Benoit – *Usbek & Rica*)

Séance unique le mardi 31 octobre à 18h00 présentée par le célébritissime **Michel Flandrin**, critique de cinéma, animateur du site **Les sorties de Michel Flandrin**, alias Dr F, instigateur diabolique de **La Nuit fantastique** qui aura lieu cette année le samedi 16 décembre et dont on vous dévoilera le programme.

BEETLEJUICE

Tim BURTON USA 1988 1h32 **VOSTF**

avec Michael Keaton, Alec Baldwin, Geena Davis, Winona Ryder, Stlvia Sidney, Jeffrey Jones...

Scénario de Michael McDowell, Warren Skaaren et Larry Wilson.

Au terme du générique, une araignée enveloppe de ses pattes le toit d'une maison. Léger travelling arrière, le pavillon est une maquette, et l'animal un spécimen qu'Adam, le concepteur du modèle, pose délicatement sur un rebord de fenêtre. Une bonne action sans lendemain car, un peu plus tard, un chien (petit et gentil) le précipitera, aux côtés de Barbara son épouse, au fond d'une rivière.

Noyés pour compte, les Maitland seront, pendant plus d'un siècle, assignés dans leur villa. La malédiction reste supportable jusqu'au moment où, en pleine toquade bucolique, les Deetz débarquent de New York et posent leurs malles dans l'habitation. Une solution s'impose : effrayer les intrus et s'en débarrasser.

Oui mais voilà, nous sommes dans un film de Tim Burton où les arachnides sont sympas, les fantômes inoffensifs, les suicidaires clairvoyants, où des génies piaffent dans des bouteilles très mal embouchées.

Second long-métrage d'un dessinateur congédié par les studios Disney, *Battlejuice* porte en germe l'art et le monde de Tim Burton. Visuellement, le conte combine prises de vue réelles, animations image par image et trucages mécaniques. Dans cet univers biscornu, inspiré par *le Cabinet du docteur Caligari* (Robert Wiene-1920), pierre angulaire de l'expressionnisme, s'agit un petit théâtre, qui agonise les normes et les vanités, pour le grand bonheur des fêlés et des excentriques. Cette œuvre de jeunesse scelle quelques complicités, à commencer par le compositeur Danny Elfman auquel s'ajoute Winona Ryder, prochaine fiancée de *Edward aux mains d'argent* (1990) et Michael Keaton. Le futur Batman (1989-1992) campe un clone d'Arlequin qui baratine, jure, rote, pète, pelote à tour de bras. Un concentré de virilisme, condiment irrésistible à cette fable mélancolique et bouffonne, à cette extravagance foncièrement macabre et charmante définitivement. (Michel Flandrin)





Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

**RENTREE AVIGNON
OCTOBRE-NOVEMBRE 2023**

FORMATION EN
PSYCHANALYSE

**Cours débutants
ouverts à tous !**

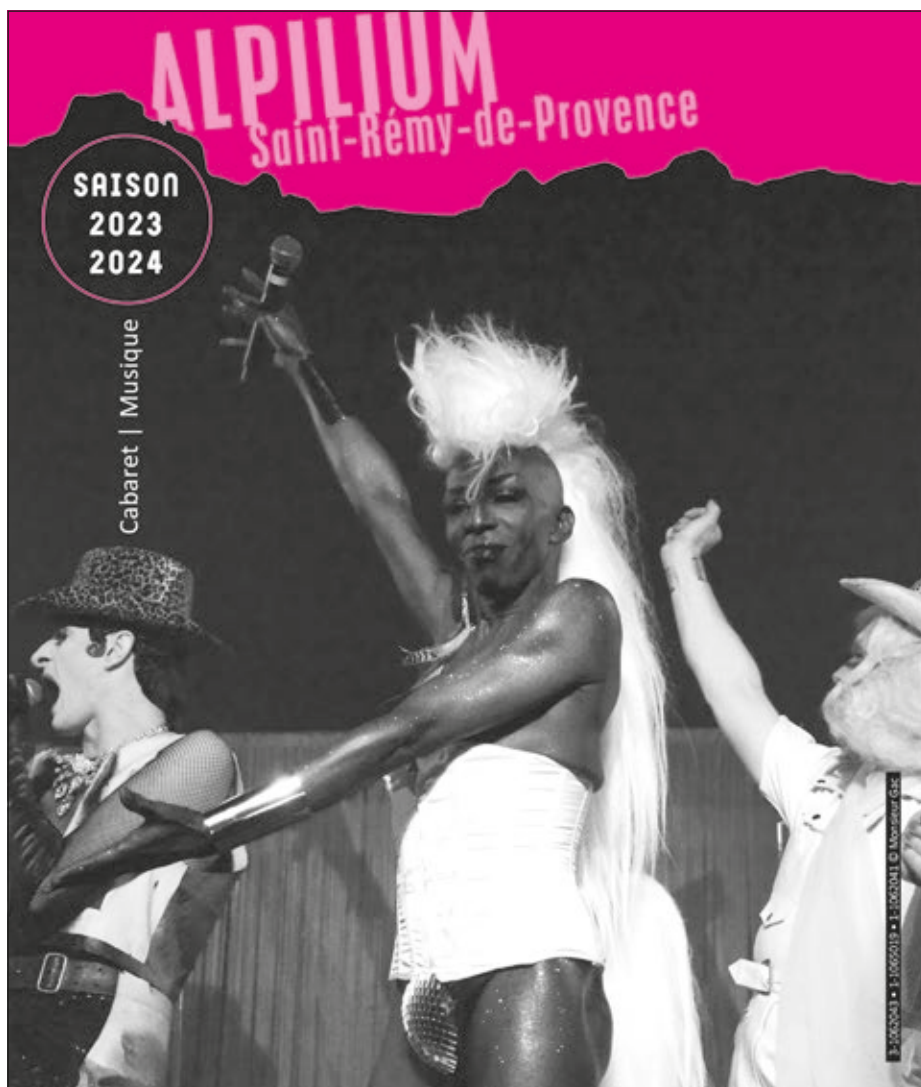
- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse
Réseau National agréé par la FFDP

**14 Instituts en France
20 ans d'expérience**

Documentation gratuite
et renseignements :

www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73



SAISON
2023
2024

Cabaret | Musique

MADAME OSE BASHUNG

Cie Le Skai et l'Osier – Sébastien Vion

Des créatures échappées du cabaret Madame Arthur, lieu mythique de Pigalle, s'approprient les plus belles chansons de Bashung, avec panache et exubérance.

Samedi 16 décembre 2023 à 20h30

Tarifs : 22 | 15 | 14 | 10 €



ALPILUM SAISON CULTURELLE

Tél. 06 29 19 69 78 • culture@ville-srdp.fr | Rejoignez Alpilium - Saison culturelle sur  
www.mairie-saintremydeprovence.fr  Ville Saint-Rémy-de-Provence sur Apple et Android

GOODBYE JULIA



Écrit et réalisé par
Mohamed KORDOFANI

Soudan 2023 2h **VOSTF**
avec Siran Riak, Ger Duany,
Eiman Yousif, Nazar Goma...

« Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire », tout particulièrement quand de très graves conflits opposent les individus à l'échelle d'un pays tout entier. Et pourtant, c'est souvent à travers l'échange, aussi effrayant et douloureux soit-il, et avec la manifestation de la vérité que les destinées se libèrent. C'est sur ce terrain de pensée et au cœur du Soudan convulsé des années 2005-2010, confronté au choix de la partition, que se déploie *Goodbye Julia*, le très bon premier long métrage de Mohamed Korfani (le premier film soudanais à être présenté en sélection officielle au Festival de Cannes, section Un certain regard). Un film qui réussit à tenir le parfait équilibre entre un arrière-plan politique et culturel très présent et documenté et une intrigue à la fois palpitante et très intime plongeant dans le quotidien d'un couple musulman de Khartoum employant et hébergeant une « Sudiste » et son jeune fils qui ne sont pas arrivés là du tout par hasard, mais à la suite d'événements malheureux et de secrets coupables.

Akram et Mona vivent dans une belle maison qui constitue un refuge paisible mais au dehors l'atmosphère est extrêmement tendue et dangereuse en cette année 2005 où la mort accidentelle de John Garang, le leader du Sud, provoque des émeutes dans les rues de la capitale soudanaise. Des coups de feu éclatent, des vitres volent en éclat et Akram s'arme. Une montée de fièvre qui expulse de leur logement la Sudiste Julia, son époux pas vraiment fiable et leur fils Daniel, qui se retrouvent dans un campement de fortune où le destin va frapper : au volant de sa voiture, dans un moment d'affolement, Mona renverse le petit garçon. Paniquée, elle s'enfuit, pourchassée en moto par le mari de Julia. Alerté mais ignorant les circonstances exactes de l'incident hormis « un sudiste me poursuit », Akram tire et tue...

Étouffé par la police, ce meurtre ronge Mona de culpabilité alors que Julia cherche désespérément son époux disparu. Pour se racheter, Mona retrouve Julia et l'engage comme aide-ménagère, lui offrant même un toit pour elle et Daniel, sans rien leur dire évidemment de sa réelle motivation. Elle cache aussi la vérité à Akram. Mais tous ces secrets pourront-ils tenir alors que les

deux femmes se rapprochent et deviennent amies au fil du temps et que le vote pour la partition du pays se profile en 2010 ? Et ces secrets ne cachent-ils pas d'autres secrets, des secrets de femmes ?

À travers les relations se nouant dans cette « famille » réunie par les circonstances sous un même toit et sur un excellent scénario construit comme on épluche un oignon ou comme se joue une partie d'échecs, Mohamed Korfani photographie, radiographie et décrypte à merveille toutes les nuances de la problématique soudanaise aigue de l'époque. Méconnaissance totale des uns et des autres, racisme institutionnalisé : comment renouer le dialogue ? Peut-on se libérer des fantômes du passé, y compris au niveau le plus privé, là où les femmes notamment ont beaucoup en commun ? Autant de questions existentielles auxquelles *Goodbye Julia* tente d'apporter des réponses à la loupe de son duo de femmes splendidement interprétées et magnifiées par le talentueux directeur de la photographie Pierre du Villiers. Un ensemble de très grande qualité qui marque la naissance d'un cinéaste très prometteur.

(F. Lemerrier, cineuropa.org)

LE GÉNIE GUITRY

Trop d'idées reçues circulent à propos du cinéma de Sacha Guitry : parce qu'on a trop vu ses films « historiques », qui ne sont pas ses meilleurs (*Si Versailles m'était conté*), ou parce qu'on l'associe à du théâtre filmé vieillot. La présente rétrospective fait tomber ces poncifs. Les films ici présentés en versions restaurées sont au contraire d'une modernité incroyable. Loin d'une sensation de désuète rigidité, c'est l'impression de légèreté qui domine, chaque mouvement de caméra ayant une grâce aérienne, y compris quand Guitry adapte à l'écran une de ses propres pièces. Les acteurs, dont les visages apparaissent souvent en gros plan – par définition de nature cinématographique – jouent avec vivacité et servent des dialogues hilarants quand il s'agit de comédie, brillants si l'on veut, mais surtout plus subtils qu'on pourrait le croire. (C. KANTCHEFF, *Politis*)



LE ROMAN D'UN TRICHEUR

LE ROMAN D'UN TRICHEUR

France 1936 1h21 Noir & blanc
Assistante réalisatrice : Pauline Carton !
avec Sacha Guitry, Marguerite Moreno,
Jacqueline Delubac, Serge Grave,
Pauline Carton...

Scénario de Guitry d'après son roman
Mémoires d'un tricheur

Un petit garçon vole huit sous à ses parents. Il est privé, pour sa punition, des champignons dont se régalaient les onze membres de sa famille, qui en meurent, empoisonnés !

Chasseur, groom, croupier, tricheur professionnel, la fortune lui sourit, mais, un jour, à jouer honnêtement il perd tout ce qu'il avait gagné en trichant...

D'une drôlerie irrésistible, insolent, insolite, un des deux films de Guitry à voir en priorité. On dit qu'il fit une très forte im-

pression sur le jeune et encore inconnu Orson Welles...

FAISONS UN RÊVE

France 1936 1h20 Noir & blanc
avec Sacha Guitry, Raimu,
Jacqueline Delubac...
Scénario de Guitry d'après
sa pièce de théâtre

Un couple se rend chez un ami, celui-ci est en retard. Le mari s'impatiente et part en prétextant un rendez-vous. L'ami fait enfin son apparition et séduit la jeune femme restée seule. Au matin, celle-ci est affolée de ne pas être rentrée chez elle. Mais voilà le mari qui réapparaît, il a également découché et, ne sachant que raconter à sa femme, il vient demander conseil à son ami. Ce dernier réussira alors à l'éloigner deux jours de plus...

Un texte élégant et mélancolique, un Guitry acteur au sommet, une Jacqueline Delubac irrésistible et un monstre sacré, Raimu, en prime.

LE MOT DE CAMBRONNE

France 1937 36 mn Noir & blanc
avec Sacha Guitry, Marguerite Moreno,
Jacqueline Delubac, Pauline Carton...
Scénario de Guitry
d'après sa pièce de théâtre

Voilà des années que Mme Cambronne, qui est britannique, entend parler du « mot de Cambronne ». Elle presse évidemment son cher époux de questions pour savoir quel est ce mot qui a fait sa gloire, ce qu'il signifie, ce qu'il représente... Mais Charles reste muet...

En première partie de programme :
CEUX DE CHEZ NOUS

France 1915 22 mn Noir & blanc Muet
Une rareté, un documentaire du tout jeune Guitry à la gloire de plusieurs figures emblématiques de la vie culturelle française de l'époque : Claude Monet, les deux Auguste, Renoir et Rodin, Anatole France, Sarah Bernhardt... Mais, fait surprenant, pas son père, Lucien Guitry, comédien légendaire...

LE COMÉDIEN

France 1947 1h35 Noir & blanc
avec un double Sacha Guitry,
Lana Marconi, Pauline Carton,
Jacques Baumer...
Scénario de Guitry d'après
sa pièce de théâtre



LE COMÉDIEN



LA POISON

Le voici, Lucien Guitry qu'on évoquait plus haut. Dans une fausse biographie mitonnée aux petits oignons par son fils Sacha – qui joue les deux rôles. Une réflexion poétique, amusée, mélancolique aussi, sur l'amour de l'art qui les réunit à la vie à la mort...

« L'art du théâtre et du cinéma sont mis au service d'une histoire d'amour filiale et d'une réhabilitation pour Guitry fils, qui veut s'affirmer dans le présent sans renier le passé, ni tuer le père. » (W. Ghermani, Cinémathèque française)

LE TRÉSOR DE CANTENAC

France 1949 1h41 Noir & blanc
avec Sacha Guitry, Marcel Simon
(en attendant Michel), René Génin,
Lana Marconi...

Scénario original de Guitry

Cantenac, une petite localité imaginaire en proie à de mesquines querelles, abrite une galerie de personnages pittoresques, dont un vieillard de 128 ans et un baron septuagénaire ruiné. Ce dernier songe au suicide. Le centenaire lui révèle alors l'existence d'un trésor dont le baron est l'héritier...

Ça va changer la vie du nobliau dépressif... et celle du village tout entier !

Le plus méconnu des films de la sélection. Et une très belle découverte, sans doute le scénario le plus optimiste du maître, le moins cynique, le plus chaleureux.

LA POISON

France 1951 1h25 Noir & blanc
avec Michel Simon, Germaine Reuver,
Jean Debucourt, Pauline Carton...

Scénario original de Guitry

Michel Simon (qui donne sa plus géniale interprétation depuis les chefs-d'œuvre d'avant-guerre de Vigo et Renoir) est Paul Braconnier, un horticulteur qui ne supporte plus son épouse, une horrible mégère. L'interview radiophonique d'un célèbre avocat va lui suggérer la meilleure solution pour mettre un terme à son enfer conjugal : le meurtre, à ne surtout pas confondre avec l'assassinat ! Satire des médias, de la justice spectacle, invention folle des dialogues et des situations, faux théâtre et vrai cinéma : que faut-il de plus pour que la stupéfiante modernité de Guitry éclate enfin ? (O. Père, arte.tv)

D'une méchanceté réjouissante au plus haut point, d'un brio de scénario et de mise en scène époustouflant, c'est le deuxième film de Guitry à voir en priorité.

LE DIABLE BOITEUX

France 1948 2h10 Noir & blanc
avec Sacha Guitry, Lana Marconi,
Emile Drain, Jeanne Fusier-Gir...

**Scénario de Guitry d'après
sa pièce de théâtre**

Charles-Maurice de Talleyrand naît le 2 février 1754 à Paris. Devenu boiteux après un accident durant son enfance, il étudie à son corps défendant au séminaire de Saint-Sulpice. En 1788, il est nommé évêque d'Autun...

Son aisance à changer de camp, ses succès auprès des femmes de pouvoir et son goût pour la trahison lui permettent de servir sous six régimes très différents, de Louis XV à Louis-Philippe.

Comme on dirait maintenant : un biopic de Talleyrand, diplomate tous terrains. Extrêmement documenté sous les traits d'esprit et d'humour. Et Guitry étourdissant dans le rôle du diable boiteux.



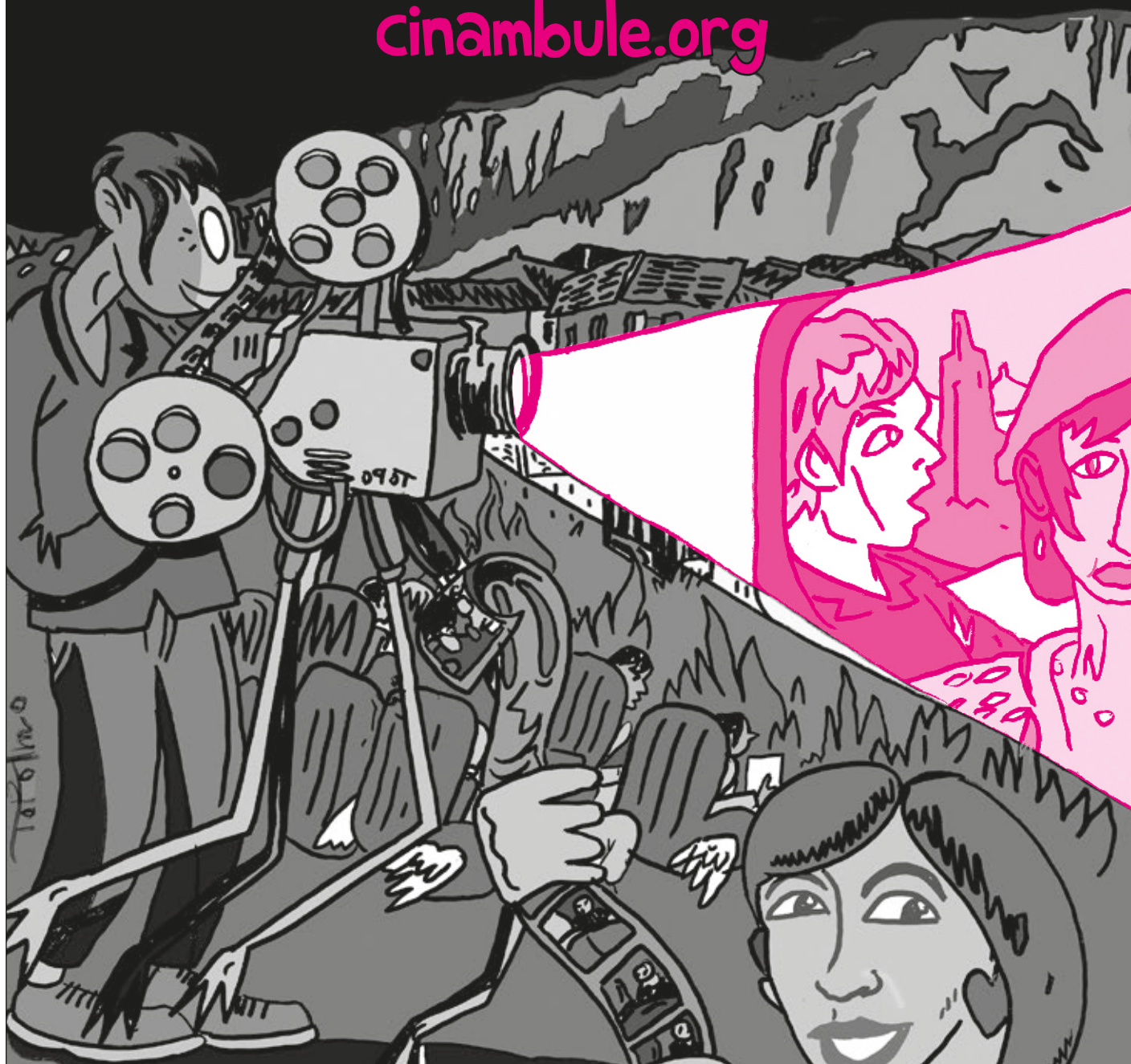
LE TRÉSOR DE CANTENAC

30^{ème} Court c'est Court

du 24 au 26 Novembre

Cinéma Paradiso Cavaillon

cinambule.org



Simple comme Sylvain



Écrit et réalisé par Monia CHOKRI
Québec 2023 1h50 **Québécois STF**
avec Magalie Lépine-Blondeau,
Pierre-Yves Cardinal, Francis-William
Rhéaume, Monia Chokri...

Comédie irrésistible de drôlerie, aux dialogues finement ciselés qui s'accrochent si bien à l'accent chantant de la Belle province, *Simple comme Sylvain* prend courageusement à bras-le-corps le seul sujet qui passionne tout le monde, le seul qui transcende toutes les nationalités, tous les genres, toutes les classes sociales : l'amour. Et pose cette question fondamentale : l'amour est-il soluble dans le sirop d'érable ? Ou plus sérieusement : est-il permis, est-il possible de tomber en amour comme on serait frappé par la foudre – de cet amour total, insensé, qui, justement, se fiche comme d'une guigne de toutes les bienséances, toutes les barrières, culturelles, sociales, morales, générationnelles... ?

Sophia, la quarantaine pimpante, en a d'ailleurs fait son domaine de recherche privilégié, et elle le décline inlassablement au long des cours de philosophie qu'elle donne, faute de poste à son niveau, dans une université du troisième âge. Les têtes qui composent son auditoire et qui, pour être chenues n'en sont pas moins intimement concernées par

la chose, s'imprègnent religieusement de son érudition amoureuse et érotique. Comme on sait, les cordonniers ne sont pas les mieux chaussés : Sophia peut sans faillir vous entretenir des heures durant sur Eros, le sentiment amoureux, leur représentation au fil des siècles – mais côté vie privée, c'est le calme plat. Pas le néant, puisqu'elle vit depuis 10 ans avec Xavier, également universitaire, mais si leur complicité intellectuelle reste vivace, le désir a de toute évidence quitté la maison.

Or donc, Sophia et Xavier ayant fait l'acquisition d'une résidence secondaire – un joli chalet dans la forêt des Laurentides, à quelques 300 bornes de chez eux – la « sage » Sophia part seule pour vérifier l'avancement des travaux de rénovation. Et fait la connaissance de l'artisan qui doit retaper la bicoque : Sylvain. Un gars à des années-lumière de son monde : musclé, manuel, parfaitement intégré à une ruralité qui ne violente pas son tempérament solitaire ni ses plaisirs simples, sa philosophie de vie consiste à vivre le temps présent sans se prendre le chou. Mais surtout, surtout, Sylvain, caricature de bûcheron canadien, est beau à se damner et a dans un seul poil de son torse plus de potentiel érotique qu'un aréopage de dieux grecs. Instantanément, Sophia aime Sylvain. Et de ce qui aurait pu, dû,

n'être qu'une joyeuse mais brève incartade, elle décide de faire son projet de vie. Qu'importe sa vie d'avant, qu'importe l'éloignement social de son crush, rien ne viendra se mettre en travers de leur bonheur. Sophia et Sylvain vivront comme ils se sont rencontrés : d'amour et de philo fraîche. On se doute que non, ce ne sera pas si simple. Que le rêve de Sophia, son frêle esquif de bonheur va être sacrément brinquebalé, jouet des éléments sur la mer déchaînée des sentiments contraires.

Monia Chokri conserve de bout en bout le ton incisif, drôle en même temps que tendre, de la comédie. Les dialogues, écrits au cordeau, balancent en permanence entre rire et gravité. Et mine de rien, lors des scènes d'amour, la réalisatrice s'approprie, féminise avec beaucoup de finesse et d'humour le lexique de la séduction et du plaisir au cinéma – tournant en dérision les clichés romantiques du cinéma américain.

On est résolument charmé par ce film marrant au possible, vivifiant, subtil et cru, au point qu'à peine la projection terminée, on voudrait aussitôt y retourner. Pour paraphraser Sophia juste après sa première incartade charnelle avec Sylvain : « une fois, ce n'est pas assez ». (avec la complicité involontaire de F. Lévesque, *Le Devoir*)



EN OUVERTURE DE SAISON DES ATP AVIGNON
Théâtre Benoît XII, 12 rue des teinturiers, Avignon

Mercredi 18 Octobre 20H00

LE FOSSÉ

de Jean-Baptiste Barbuscia

Mise en scène et scénographie **Serge Barbuscia**
Avec **Charlotte Adrien, Xavier Coppet, Alice Faure, Fabrice Lebert, Laurent Montel.**

«Suspens et fous-rires assurés avec une partition de comédiens chorégraphiée avec une précision extrême et réjouissante.»

Danièle Carraz – La Provence

RETROUVEZ ÉGALEMENT ...

DANS LE CADRE DE LA BELLA ITALIA
SMARRIMENTO

Dimanche 15 octobre, 15H30

Texte et mise en scène **Lucia Calamaro**

Avec : **Lucia Mascino**

En coopération avec l'Istituto italiano di Cultura de Marseille

DE LA PAILLE DANS LA TÊTE

Vendredi 21 octobre, 20H00

HISTOIRES POUR DISTRAIRE MA PSY

D'après l'œuvre de **Jean-Louis Fournier**

Cie Zou Maï Prod

CONNAISSEZ-VOUS ?

Vendredi 10 novembre, 20H30

Un concert ludique et jubilatoire de et avec **Louis Caratini**

Collaboratrice : **Charlotte Adrien**

ET BIEN D'AUTRES
SPECTACLES !



BILLETTERIE :

www.theatredubalcon.org

04 90 85 00 80



DIRECTION JULIEN GELAS
SCÈNE D'AVIGNON
COMPAGNIE DE CRÉATION DEPUIS 1967

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR



LES RENDEZ-VOUS DU CHÊNE

RENCONTRE

**SAMEDI
28 OCTOBRE
20H**

RENCONTRE ANIMÉE PAR PATRICK BAUD



FABIEN OLICARD

En seulement 10 ans, le mentaliste Fabien Olicard a réussi à imposer son style unique alliant humour et pédagogie.

Fabien Olicard cumule plus de 5 millions d'abonnés et plus de 1 milliard de vues sur les réseaux sociaux, ses livres sont des best-sellers, ses spectacles remplissent les plus grandes salles de France.... Relevant sans cesse de nouveaux défis, ce grand curieux fasciné par les sciences et le cerveau surprend, bluffe, amuse et partage ses connaissances auprès d'un public toujours plus large.

Au long de cette rencontre avec Patrick Baud, Fabien Olicard nous raconte les connaissances qu'il a acquises au cours de sa carrière afin de mieux comprendre les mystères de l'esprit humain.

LES LETTRES DE MON MOULIN

THÉÂTRE

LA CHÈVRE

JEUDI 16 NOVEMBRE 20H

LA MULE

VENDREDI 17 NOVEMBRE 20H

LES ÉTOILES

DIMANCHE 19 NOVEMBRE 17H



PHILIPPE CAUBÈRE

Trois spectacles en trois soirées, trois rendez-vous avec le rire, l'émotion, et un immense acteur.

Poursuivant sa redécouverte des célèbres **Lettres de mon moulin**, Philippe Caubère crée un dernier volet, **Les Étoiles**, composé de lettres moins connues, mais tout aussi fortes et émouvantes. Plus romantique, cet épisode nous sort du fameux moulin originel pour un fabuleux voyage, du golfe d'Ajaccio aux rives sauvages des îles Lavezzi, de « la merveilleuse petite ville d'Arles » et du ponton du Mas-de-Giraud aux contreforts du Luberon, en passant par la Camargue, Eyguières et même... Paris !

- R E S E R V A T I O N S -



www.chenenoir.fr 04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h



8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

PIETRO GERMI, 3 voyages en Sicile



LE CHEMIN DE L'ESPÉRANCE

AU NOM DE LA LOI

Italie 1949 1h41 **VOSTF** Noir & blanc
avec Massimo Girotti, Jone Salinas,
Camillo Mastrocinque, Charles Vanel...
Scénario de Mario Monicelli,
Federico Fellini, Tulio Pinelli,
Giuseppe Mangione et Pietro Germi,
d'après le roman *Piccola pretura* de
Giuseppe Guido Loschiavo

Un jeune juge d'instruction est envoyé dans la petite bourgade de Capodarso en Sicile où il se heurte à un riche propriétaire terrien et au chef local de la mafia. Honnête et combatif, le magistrat tente de bousculer les traditions auxquelles la population se soumet par peur...

« La réussite d'*Au nom de la loi* tient en particulier dans sa faculté à agglomérer ses thématiques et sa charge politique à une galerie de personnages attachants, au sein d'un canevas bien connu, celui du western. Nourri au cinéma hollywoodien, principalement au film noir de l'âge d'or, dont on retrouve quelques échos ici, notamment dans la dernière partie du film, Germi fait montre d'une véritable affection pour le genre et ses grandes figures. » (culturopoing.com)

LE CHEMIN DE L'ESPÉRANCE

Italie 1950 1h43 **VOSTF** Noir & blanc
avec Raf Vallone, Elena Varzi, Saro Urzi, Franco Navarra...
Scénario de Federico Fellini et Tulio Pinelli,
d'après le roman *Cuori negli abissi* de Nino di Maria

Dans le village sicilien de Capodarso, la fermeture de la mine de soufre provoque la faim et le chômage. Le trop débrouillard Ciccio propose à quelques habitants désespérés de les guider vers la France en toute illégalité. Parmi eux, Saro, un veuf avec trois enfants, Vanni, un bandit fugitif, et Barbara, sa fiancée... Mais lorsque le groupe arrive à Rome, Ciccio tente de s'enfuir avec leur argent...

Le récit que propose Pietro Germi dans *Le Chemin de l'espérance* se situe en 1950, à un moment où l'émigration italienne entre dans une dernière phase massive qui s'achève au début des années 1970 : 7,5 millions d'Italiens quittent leur pays entre 1946 et 1976, parmi lesquels un peu plus d'un million se rendent en France.

Une splendide odyssée humaniste, servie par une troupe d'acteurs d'une cohésion impressionnante et une mise en scène témoignant d'un vrai souffle.

SÉDUITE ET ABANDONNÉE

Italie 1964 2h03 **VOSTF** Noir & blanc
avec Stefania Sandrelli, Saro Urzi,
Aldo Puglisi, Lando Buzzanca...

Scénario d'Agenore Incrocci,
Furio Scarpelli, Pietro Germi
et Luciano Vincenzoni

À la faveur de la sieste, dans un village de Sicile, Peppino « séduit » Agnese (Stefania Sandrelli) alors même qu'il est fiancé avec sa sœur Mathilde ! Et Agnese tombe enceinte...

Don Vincenzo, le père des deux filles, rompt les fiançailles de Peppino avec Mathilde et exige qu'il épouse Agnese. Mais Peppino refuse, déclarant qu'elle est trop légère. Don Vincenzo veut le tuer...

Après *Divorce à l'italienne*, son film le plus célèbre, Pietro Germi continue sa peinture féroce des mœurs italiennes avec un humour et une acuité qui passent le temps avec bonheur. Comédie certes, mais d'un réalisme formidable, ce qui transforme ce petit régal de film en un témoignage sur une époque, percutant et pertinent. Autant dire qu'au moment de sa sortie, les dents grinçaient en Italie et le film provoquait débat tant il marquait le désiroire et la férocité du comportement de tous vis-à-vis du mariage, de la famille, de la virginité des femmes...



SÉDUITE ET ABANDONNÉE



LE RAVISSEMENT

Écrit et réalisé par Iris KALTENBÄCK

France 2023 1h37

avec Hafsia Herzi, Alexis Manenti,
Nina Meurisse, Younès Boucif...

Mentir, si on y songe, ce n'est pas bien méchant, c'est souvent trouver au débotté un expédient pratique pour se sortir d'une situation critique. Ou faire juste un petit pas de côté, s'arranger avec une bribe de réalité qui chiffonne et qui entrave, pour sans doute mieux avancer. *Le Ravisement* raconte avec une justesse terriblement émouvante (et un brin oppressante) l'histoire d'un de ces mensonges non prémédités, qui vient s'immiscer comme par accident dans la vie si bien réglée de Lydia, une jeune femme belle à croquer, vivante, dynamique, forte, généreuse, qu'une rupture amoureuse a soudain rendue fragile et défaillante. Un mensonge qui va irrémédiablement gripper et faire dérailler la machine... Sacrée performance d'actrice pour Hafsia Herzi, qui nous emmène avec Lydia du côté obscur des sentiments, de l'amour, de l'amitié, de l'amour maternel... avec beaucoup de douceur et d'empathie, malgré la violence de la tempête qui agite la jeune femme. D'abord paumée, puis assurée avant d'être dépassée, elle est de tous les plans, comme auscultée par le film qui décortique la mécanique destructrice à l'œuvre. Mue par les forces qu'elle a éveillées et qui lui échappent, en équilibre à la lisière de la folie et de la manipulation, à la fois pécheresse et victime, elle avance bravement vers le dénouement qu'elle sait inéluctable.

Thriller psychologique parfaitement dosé, magnifique et subtil portrait d'une femme étouffée par la vie moderne, réflexion passionnante sur la maternité et l'injonction faite aux femmes d'en faire l'alpha et l'omega de leur bonheur, ce premier film troublant et passionnant d'Iris Kaltenbäck est une formidable découverte. Un petit conseil : si vous partagez notre enthousiasme, si vous en parlez comme on l'espère autour de vous, retenez-vous d'en raconter la dernière partie – palpitante, qui nous a mis les nerfs en pelote. Vos amies et amis vous en remercieront !

LE PROCÈS GOLDMAN

Cédric KAHN France 2023 1h56

avec Ariele Worthalter, Arthur Harari,
Stephan Guérin-Tillié, Nicolas Briançon...

Scénario de Nathalie Hertzberg et Cédric Kahn

Il est question dans ce film emballant du retentissant procès intenté à Pierre Goldman, qui défraya en son temps la chronique judiciaire. En son temps, c'est à dire en 1976, ça remonte un peu. Pour les relativement jeunes générations, Pierre Goldman est à l'époque une personnalité emblématique de l'extrême gauche française. Un personnage rugueux, étonnant et clivant, pas forcément agréable mais au parcours passionnant, né à la fin de la Seconde Guerre mondiale, élevé par des parents résistants, polonais, juifs et communistes. Après avoir fait le coup de poing sur les barricades parisiennes de mai 1968, le jeune Pierre Goldman a rejoint Cuba puis la révolution vénézuélienne sur les traces d'un certain Régis Debray. De retour en France, il a rapidement plongé dans le banditisme – notamment les vols à main armée, dont il est difficile de déterminer s'ils sont destinés à financer son train de vie dispendieux ou les causes révolutionnaires dont il se réclame. En 1975, il tombe pour l'attaque d'une pharmacie boulevard Richard Lenoir – ayant entraîné la mort des deux pharmaciennes. Au cours de l'enquête puis de l'instruction, Goldman reconnaît une dizaine d'autres braquages mais nie fermement avoir participé à celui-là. Un premier procès qui le condamne à la perpétuité est annulé pour vice de forme et conduit, en 1976, au second procès lors duquel Pierre Goldman est défendu par Georges Kiejman, futur ténor du barreau (et futur baron de la Mitterrandie). Procès qui est donc l'objet du film de Cédric Kahn, en tous points remarquable.

Ce huis-clos qui pourrait être rébarbatif est rendu passionnant par la mise en scène de la parole comme arme de conviction. Pas certain qu'au bout de deux heures on se soit forgé un avis tranché sur la culpabilité ou l'innocence du bonhomme, peu importe : on aura vibré comme rarement au spectacle de ces joutes oratoires cadrées serrées, en tension permanente.





LE CONSENTEMENT

Vanessa FILHO

France 2023 1h58

avec Jean-Paul Rouve, Kim Higelin, Laetitia Casta, Tanguy Mercier...

Scénario de Vanessa Filho et François Pirot, d'après le livre de Vanessa Springora
(Ed. Grasset et Livre de poche)

Au cœur de ce film saisissant et profondément marquant, se trouve une archive télévisuelle qui apparaît aujourd'hui absolument inouïe. Nous sommes le 2 mars 1990, sur le plateau d'*Apostrophes*, l'émission littéraire de Bernard Pivot, référence incontournable de la télé culturelle entre 1975 et 1990. Ce soir-là un écrivain provocateur, adulé du tout Paris mondain – le président Mitterrand compris – fait le show. C'est un habitué de l'émission, il y participe pour la sixième fois ! Faussement fascinant de charisme trop calculé, aussi brillant que sa calvitie, le quinquagénaire Gabriel Matzneff déballe sans aucune vergogne sa passion dévorante des corps à peine adolescents, son goût des Philippines et de son tourisme sexuel, au fil des questions prétendument humoristiques de Pivot. Tout cela devant les sourires entendus des autres invités, femmes et hommes confondus dans la complaisance béate. Seule une écrivaine québécoise, Denise Bombardier, s'insurge de la duplicité de tout ce beau monde parisien et affirme

publiquement sa réprobation et son dégoût face à Matzneff. Elle est immédiatement réduite au rôle de bonnet de nuit de service. Cette émission restera la faute inexcusable de Bernard Pivot.

Mais revenons au récit du film de Vanessa Filho, adapté de l'ouvrage autobiographique – tout aussi marquant – de Vanessa Springora. Tout commence en 1986 lors d'un dîner mondain « présidé » par Matzneff (Jean-Paul Rouve) et où sont présentes Vanessa (Kim Higelin), 14 ans – la plus jeune des convives – et sa mère (Laetitia Casta). On devise évidemment littérature, censure, provocation et tout le monde rit aimablement des propos libertins de la star de la soirée. Discrètement mais sûrement, l'écrivain jette son dévolu sur la jeune et timide Vanessa, dévoreuse de littérature... Par la grâce de ses mots, Matzneff noue dans les jours qui suivent une correspondance enflammée avec l'adolescente, qui tombe très vite amoureuse de ce symbole culturel, et se jette à corps perdu dans cette relation, au grand dam de sa mère, d'abord scandalisée et effrayée.

Très fidèle au livre de Vanessa Springora, le film décortique avec une grande intelligence et une précision implacable les mécanismes terribles de l'emprise installée et exercée par un homme qui a un ascendant incontestable sur sa proie,

autour de laquelle il va tisser sa toile, la manipulant pour mieux la dominer. Comme le titre l'indique sans ambiguïté, le récit définit précisément quelles sont les limites infranchissables de ce fameux consentement dont Matzneff va s'absoudre, non par la violence mais en utilisant avec une perversité glaçante des moyens de pression psychologique et morale : la moquerie, le mépris, la menace de séparation... dès que Vanessa exprime la moindre réticence à se soumettre à ses désirs. Pour l'adolescente, en admiration totale devant le maître, l'éventualité de la fin de sa relation sonne comme la fin du monde et elle ne peut supporter les remarques désobligeantes de Matzneff... donc elle cède. Par la suite sera évidemment décrit l'engrenage terrifiant dans lequel Vanessa tombera quand elle voudra se libérer de son prédateur. Lequel se vengera avec un livre... et trente ans plus tard Vanessa Springora se guérira de cette blessure par son propre livre.

On n'oubliera surtout pas de dire que *Le Consentement* décrit parfaitement la complicité effarante du milieu culturel de l'époque, qui a porté aux nues un pédophile avéré et auto-proclamé. À ce titre, on reste sidéré par l'attitude de la mère qui, naturellement scandalisée dans un premier temps comme on l'a dit plus haut, se laissera fasciner par le prestige que lui apportait la relation toxique de sa fille, et ira jusqu'à regretter la séparation. Un dernier mot pour souligner la performance étonnante de Jean-Paul Rouve, méconnaissable de séduction frelatée et de froide cruauté. Il contribue sans aucun doute à la réussite du film.

LA COMÉDIE HUMAINE



Écrit et réalisé par Kôji FUKADA
Japon 2008 2h20 **VOSTF**

avec Eriko Nemoto, Reina Kakudate,
Masayuki Yamamoto, Yuri Ogino,
Minako Inoue...

Trois histoires discrètement enchâssées. Trois situations où, au gré de hasards, de croisements ou de retrouvailles, se dévoilent les vies sentimentales d'une poignée de Tokyoïtes d'aujourd'hui. Si le procédé est loin d'être nouveau, le principe de multiplicité des trajectoires et de leurs interactions semble être très apprécié d'un certain renouveau du cinéma japonais. Nous l'avons tout particulièrement aimé chez un cinéaste comme Ryûsuke Hamaguchi (*Drive my car*, *Contes du hasard et autres fantaisies...*). La découverte de cette *Comédie humaine*, second film de Kôji Fukada tourné en 2008 et jusqu'ici inédit en France, permet de remonter vers les origines d'un courant de cinéastes soucieux de représenter leurs semblables sous de multiples facettes pour mieux en percer les secrets. De ce point de vue, la référence explicite du titre à la saga romanesque de Balzac affiche l'affiliation de Fukada à l'entreprise du célèbre romancier : témoigner de l'état d'une époque et de ses mœurs par une suite de récits réalistes et de descriptions minutieuses, où la persistance de certains personnages en toile de fond forme le fil rouge d'une vue d'ensemble de la société. Avec ces trois petites chroniques, Kôji Fukada pose un regard tout en légèreté et en délicatesse sur des personnages en quête d'amour.

Le premier mouvement s'intéresse à l'amitié naissante entre deux femmes le temps d'une soirée. Aux portes du spectacle de butô auquel elle se rendait, Reiko ne retrouve pas son ticket et se voit proposer par une inconnue, Ohno, la place qu'elle avait prise pour son compagnon qui, une fois de plus, ne viendra pas. En remerciement, Ohno est invitée à dîner dans un restaurant où elle comprend que Reiko est séparée de son mari et qu'elle noue une liaison avec le propriétaire du restaurant. C'est l'occasion pour les deux femmes de confronter leur

vision des hommes et d'évoquer leurs déceptions amoureuses.

La deuxième partie se déroule dans une galerie d'art appartenant justement au mari de Reiko. Cette dernière vient lui rendre visite pour discuter de la possibilité d'un divorce au moment où Haru, une photographe novice, s'apprête à faire son premier vernissage. Candide et sincère, Haru est déstabilisée par la situation du propriétaire des lieux, d'autant qu'elle doit se rendre le soir-même à la fête de mariage de son amie Jun.

Enfin, le dernier récit suit précisément la vie des jeunes mariés en question. Au moment où Jun tombe enceinte, son mari Masaki est victime d'un accident et se voit amputé du bras droit. Une crise de couple s'amorce alors que Jun sent son corps se transformer pour donner la vie, et que Masaki souffre de plus en plus du syndrome du « membre fantôme ».

Agencé comme des tableaux en cascade, le film ausculte les problématiques amoureuses de trentenaires souvent mis face à une incommunicabilité ou à une forme de solitude. Si la mise en scène est encore inégale, Kôji Fukada déploie un vrai sens de l'écriture et de jolis instants poétiques qui teintent ces trois histoires d'une étrange mélancolie. On sait que le réalisateur a depuis abordé quantité de styles, de la comédie rohmérienne (*Au revoir l'été*) au thriller (*L'Infirmière*) en passant par le mélodrame (*Love life*) ou l'anticipation (*Sayonara*). Preuve d'un appétit hétéroclite pour représenter un motif qui, à la vue de cette œuvre de jeunesse, apparaît constant : filmer ce que l'intime éprouve comme joie et comme souffrance dans son chemin vers l'autre.





ANSELM

LE BRUIT DU TEMPS

Film de Wim WENDERS

Allemagne 2023 1h33

VOSTF Couleur et Noir & blanc

Après avoir célébré le processus de création de la chorégraphe légendaire Pina Bausch, Wim Wenders s'attache ici à une autre figure majeure de l'art contemporain : l'immense et mystérieux artiste plasticien Anselm Kiefer, né en 1945, mondialement respecté et redouté pour ses extraordinaires tableaux et installations. Par le biais d'une narration originale et d'un esthétisme de haute intensité, Wenders réussit à nous immerger avec douceur dans l'univers vaste et sombre d'Anselm et à nous donner quelques clefs pour comprendre son art protéiforme, en perpétuelle réinvention. Une œuvre sujette aussi à controverse lorsqu'elle interroge le passé sombre de l'Allemagne et se plonge dans ses blessures ouvertes.

Quoi de plus efficace qu'un prologue poétique et majestueux pour nous inviter à ce voyage artistique ? À l'aube, la caméra enveloppe des sculptures de femmes en robe blanche et sans tête (ou du moins avec leurs têtes remplacées par des briques ou des barbelés qui pèsent sur leur corps) clairsemées parmi les arbres. Le ballet se poursuit au milieu

de blocs empilés évoquant des ruines, avec ces créatures mythologiques qui, telles des fantômes, chuchotent à nos oreilles. Mais là où Wenders excelle, c'est dans la manière dont il introduit Kiefer au milieu de ses œuvres : le vieil artiste surgit tel un bonze lilliputien transportant ses tableaux surdimensionnés au milieu d'un hangar non moins gigantesque (son atelier de Croissy, à côté de Paris) puis circulant à vélo dans ce dédale de toiles, de sculpture et d'installations. Bienvenue dans ce royaume de mesure où plâtre, ferraille, plomb, éléments végétaux sont les matières privilégiées.

Tout au long du film, la narration oscille entre présent et passé, par le biais de reconstitutions et d'images d'archives qui éclairent les œuvres parcourues. Au fil de la découverte des divers ateliers de l'artiste, correspondant à différentes périodes de ses créations, se dessinent ses préoccupations récurrentes, étroitement liées à l'Histoire mais surtout à celle de son enfance, marquée par l'après-guerre et le pesant passé de son père. Ses maîtres spirituels (le poète Paul Celan, Heidegger...), les mythologies allemandes et grecques, ses épiphanies artistiques de jeunesse : autant d'influences qui ne cessent de nourrir son travail. Avant-gardiste provocateur pour certains, artiste toxique pour d'autres, Anselm a suscité plusieurs controverses dans le passé : l'épisode de la performance autour du salut Hitlérien en 1969 continue d'alimenter des polémiques.

À la question : « qui est Anselm Kiefer ? », Wenders tente de répondre sans masquer la complicité et le respect mutuel qui les lient depuis 30 ans. Il traque dans ses cadrages et dans l'éclai-

rage de ses plans l'admiration qu'il porte à ce personnage imposant dont l'apparence physique est un ambigu mélange de nonchalance, de détachement et de grande puissance. Les séquences de corps à corps avec ses œuvres sont fascinantes : destruction, chaos, métamorphoses par le feu, livres d'archives recouverts de plomb, Kiefer est un alchimiste obsédé par l'introduction du passage du temps dans ses créations. Le film réussit à nous emporter toujours plus loin dans la psyché du plasticien et à souligner une part manquante de son enfance qu'il ne cessera de chercher à combler en créant.

Plus le film avance, plus le talent de Wenders et l'art de Kiefer entrent en résonance et s'hybrident. Wenders n'hésite pas à faire correspondre « ses ailes du désir » avec celles des déesses ailées d'Anselm... Certains y verront peut-être une auto-célébration du cinéaste à travers l'œuvre du plasticien. Mais nous préférons opter pour la revendication d'une parité entre les deux artistes reposant sur quelques sources d'inspiration communes et leur fascination pour les mythes et l'histoire de l'Allemagne d'après-guerre. Une histoire qu'ils n'ont cessé de bousculer pour mieux la comprendre.

Anselm est une expérience artistique originale qui révèle au grand public cet artiste peu connu en dehors des amateurs pointus d'art contemporain. En sortant de la salle, vous aurez probablement envie de poursuivre l'aventure en allant découvrir les œuvres du prologue du film exposées à Barjac (Gard). Elles poursuivront probablement leurs chuchotements à vos oreilles.

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel

84000 Avignon

Tél. 06 88 40 75 02

couleurdanse84@gmail.com / www.couleur-danse.fr



Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

...

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr

CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !
Des maintenant, déposez votre annonce !
Avignon et alentours
Locations saisonnières entre particuliers.
Festivalocation.com 04 32 40 09 26

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>



L'AIR DE LA MER REND LIBRE

Nadir MOKNÈCHE

France 2023 1h30

avec Youssouf Abi-Ayad, Kenza Fortas, Saadia Bentaïeb, Zinedine Soualem, Lubna Azabal, Zahia Dehar...

Scénario de Nadir Moknèche, avec Naïla Guiguet et Michael Barnes

Derrière ce titre aérien avance un film subtil et délicat qui brise en douceur les clichés caricaturant trop souvent l'image de la famille maghrébine : sur les questions de mariage arrangé, de masculinité arabe, de prétendue soumission obliga-

toire des femmes à un immuable patriarcat...

Saïd, bientôt trentenaire, vit toujours chez ses parents, Zineb et Mahmoud. Lesquels tiennent tous les deux une boucherie prospère dans un quartier de Rennes. On le comprend vite, Saïd est homosexuel et entretient une relation amoureuse profonde mais compliquée avec Vincent, un musicien. Mais voilà, sa mère l'a décidé – même s'il est assez probable qu'elle connaisse les préférences sexuelles de son fils, ce qu'elle nierait jusqu'à la mort – : il faut que Saïd se marie. Il est plus que temps, il va avoir trente ans ! Ce sera donc un mariage arrangé avec Hadjira, venue de Miramas à l'autre bout de la France. Hadjira est la fille de Rabia, une amie d'enfance de Zineb, et comme Saïd, il est compliqué de la marier, suite à une déception amoureuse et quelques démêlés judiciaires...

ENTRE LES LIGNES

(MOTHERING SUNDAY)

Eva HUSSON

GB 2021 1h44 **VOSTF**

avec Odessa Young, Josh O'Connor, Colin Firth, Olivia Colman, Glenda Jackson... **Scénario d'Alice Birch, d'après le roman Le Dimanche des mères de Graham Swift** (Folio)

En ce jour du 30 mars 1924, journée de la fête des mères, nous entrons dans le quotidien de Jane, jeune femme de chambre chez un couple d'aristocrates. Un coup de téléphone nous apprend qu'elle entretient une relation avec Paul Sheringham, le fils des propriétaires du manoir voisin, amis de ses employeurs.

La majeure partie du film se déroule durant cette journée, lors de moments volés d'intimité entre Jane et Paul. Il apparaît alors que ces deux-là vivent une vraie histoire d'amour malgré la différence de classe qui les sépare, malgré le fait que Paul soit fiancé à une femme de sa condition – au départ promise au frère aîné de Paul, mort à la guerre.

Nous apprenons par des sauts dans le futur que Jane est devenue écrivaine, en

train d'écrire son premier roman, puis autrice reconnue et célébrée. Ses étreintes dérobées avec Paul en 1924 seront donc de futurs souvenirs destinés à nourrir sa plume d'écrivaine.

Nous assistons ainsi à l'émergence d'une personnalité hors du commun, au bourgeonnement de son imagination, à l'affirmation d'un talent qui va la mener bien loin de sa condition de domestique.



LAS BUENAS COMPAÑÍAS



La séance du jeudi 19 octobre à 20h30 sera suivie d'une rencontre avec **Antonia Amo**, professeure dans le Département d'Études Hispaniques à l'Université d'Avignon. Organisée en collaboration avec **Contraluz**. Vente des places à partir du 11 octobre.

(titre français plan-plan :
EN BONNE COMPAGNIE)

Silvia MUNT

Espagne 2023 1h33 **VOSTF**

avec Alicia Falcó, Elena Tarrats, Itziar Ituño, Miguel Garcés, María Cerezuola...

Scénario de Jorge Gil Munarriz.

Après la française Blandine Lenoir et son *Annie Colère*, qui nous replongeait avec passion dans le combat mené par les femmes du MLAC pour la liberté de la contraception et de l'avortement en France dans les années 70, c'est au tour de la cinéaste catalane Silvia Munt de nous offrir un éclairage sur le combat parallèle de nos sœurs espagnoles, à quelques années d'intervalle... Le film s'inspire d'un groupe de femmes d'Errenteria qui, de 1976 à 1985, aida plus d'un millier d'entre elles à avorter en sécurité et dans la dignité. L'une des originalités du scénario, c'est qu'il sort de l'ombre une affaire jusqu'alors passée inaperçue en dehors du Pays basque, « Le procès contre les 11 de Basauri ». En 1976, un an après la mort de Franco, 11 femmes de la classe ouvrière sont emprisonnées, accusées de pratiquer des avortements clandestins. Jugées à l'issue d'un procès interminable, les 11 de Basauri deviennent les figures emblématiques et inspirantes d'une mobilisation qui participera efficacement à la dépénalisation de l'avortement adoptée le 5 juillet 1985, soit 10 ans après la promulgation de la loi Veil en France...

Nous voici donc au Pays basque, à l'été 1977. Bea, 16 ans, issue d'une famille de milieu modeste, a rejoint le mouve-

ment féministe qui secoue le pays. À peine sortie de l'adolescence, Bea se cherche, virevolte, s'exalte et se révolte contre cette société patriarcale qui maltraite les femmes et, peut-être pire encore, les ignore, les rend invisibles. Son univers est resserré : elle navigue entre le collectif féministe, ruche hyperactive et émancipatrice nichée au cœur des docks d'Errenteria, et l'appartement sombre de sa mère avec qui elle cohabite. Et puis il y a l'appartement bourgeois, transpirant encore le franquisme, dans lequel sa mère est employée comme femme de ménage. C'est là que Bea va rencontrer Miren, jeune fille trouble et troublante, passionnée de piano. Très vite, une complicité se noue entre les deux jeunes femmes que tout oppose mais qui semblent liées par cet appel du large, cette recherche d'un ailleurs où les cœurs et les corps seraient plus libres, affranchis des carcans du patriarcat et de la famille.

On comprend assez vite que les actions de Bea au sein du collectif féministe sont étroitement liées aux histoires personnelles et familiales qu'elle traverse : elle est entourée de femmes victimes de la domination masculine, souvent en proie

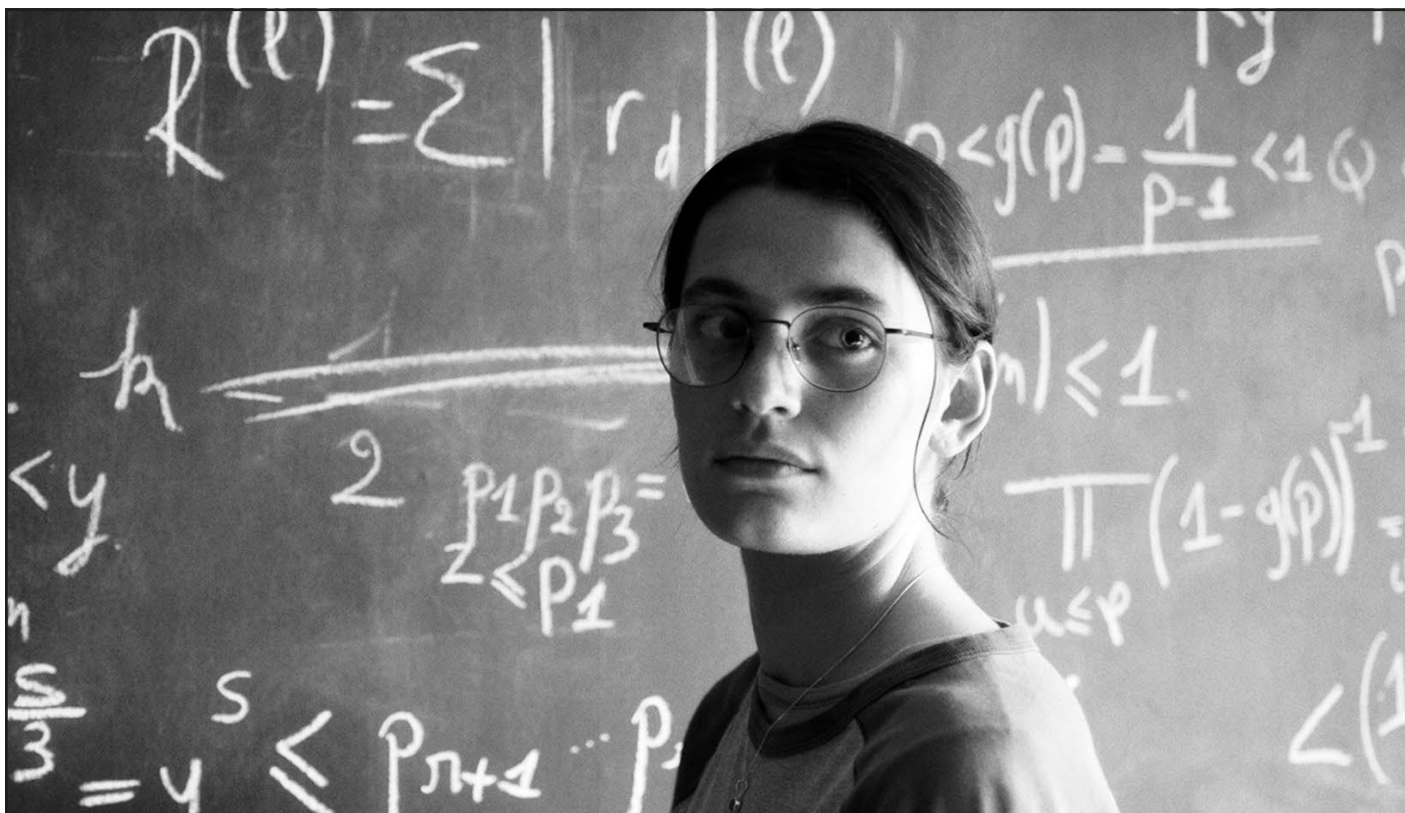
à des grossesses non désirées. Et puis il y a son père, prisonnier politique dont elle espère ardemment l'amnistie, dans cette période houleuse où tout est à réinventer.

Le film joue sur les deux registres : le politique d'un côté, à travers les actions militantes de Bea et de ses compagnes de lutte, leur engagement pour défendre leurs droits, en particulier celui d'avorter, et revendiquer l'amnistie des 11 ! L'intime de l'autre, en s'attachant à la relation entre Bea et Miren, portée par des séquences sensuelles, élliptiques et pudiques, où se joue la question de la liberté sexuelle et du choix de disposer de son corps. Débordant de l'énergie de leur jeunesse, les deux filles ont ce besoin commun de se libérer. Et si l'une porte dans son sang un héritage de révolte, l'autre étouffe dans sa cage dorée. Au final, Silvia Munt réussit un film fort et captivant, restituant parfaitement la réalité du Pays basque dans les années 1970 et rendant un vibrant hommage à cette intense histoire de sororité à l'époque de la transition post-franquiste. Les jeunes comédiennes sont toutes animées d'une fougue et d'une combativité qui forcent l'admiration.



vembre). Toutes ces informations et bien d'autres sur **contraluz.fr**

Contraluz reprend ses activités habituelles: Cours de Salsa, cours d'Espagnol, Tertulias. Nouveau : Stage d'Espagnol (du 23 au 27 octobre) ; Paladar (*recettes partagées*, 21 octobre), Club de lectura (en Español, 6 novembre), spectacles à l'Opéra, Balade littéraire à Barcelone (9, 10, 11 et 12 novembre).



LE THÉORÈME DE MARGUERITE

Anna NOVION

France 2023 1h52

avec Ella Rumpf, Jean-Pierre Darroussin, Clotilde Courau, Julien Frison...

Scénario d'Anna Novion, Mathieu Robin, Marie-Stéphane Imbert et Agnès Feuvre

Mettre de l'ordre dans l'infini, c'est l'obsession qui hante Marguerite depuis son enfance. La voici aujourd'hui brillante chercheuse à l'École Normale Supérieure, totalement absorbée par sa thèse sur la conjecture de Goldbach, l'un des plus anciens problèmes non résolus des mathématiques. Interviewée par une journaliste, son discours passionné laisse percevoir à quel point Marguerite, incarnée avec justesse par Ella Rumpf, semble avoir trouvé la foi dans ce champ scientifique. Gauche et malhabile dans ses chaussons, les épaules rentrées, presque terne, elle apparaît d'emblée en décalage avec le reste du monde, évoquant une jeune novice au couvent... Par contre, en posture de démonstration mathématique, elle irradie, elle raisonne avec élégance et effervescence, suscitant l'admiration de ses collègues et de son directeur de thèse, interprété par un inhabituel et ambigu Jean-Pierre Darroussin.

Mais à l'occasion de la présentation de ses travaux, s'annonçant comme sa première consécration devant un auditoire hautement spécialisé, un nouvel étu-

diant, aussi talentueux qu'elle, remet en question tout ce en quoi elle croyait. Ses certitudes s'écroulent en un instant. Et le ciel lui tombe une seconde fois sur la tête lorsqu'elle se sent trahie par son directeur « mentor », qui la lâche, argumentant que « les mathématiques ne doivent souffrir d'aucun sentiment. » Dans la vie comme dans la recherche, les erreurs font souvent avancer plus que les certitudes. C'est ce que va expérimenter Marguerite qui, pour se relever de cette chute, se confrontera à une nouvelle équation dans laquelle la quête de vérité mathématique devra laisser l'espace à la quête de vérité intime. Car on se doute bien que le look austère de Marguerite cache des douleurs muettes...

Notre héroïne entame alors un nouveau parcours initiatique ponctué de rencontres déterminantes, qui lui permettront de sortir du cadre, d'élargir les possibles... Mais une constante s'affirme cependant : Marguerite continue de décrypter le monde en phrases mathématiques. Et malgré son erreur, elle ne peut se détacher de sa quête du Graal : la résolution de la conjecture de Goldbach... C'est sur le registre de la traduction du langage mathématique en langage cinématographique et poétique que le film s'avère le plus original. Les lignes de raisonnement et équations abstraites (et véridiques) se projettent sur les murs transformés en tableau noir, telles des hiéroglyphes indéchiffrables pour le commun des mortels.

« Il y a un vrai parallèle à faire entre les mathématiques et la création artistique. Ce qui relie les maths et la réalisation, c'est le risque et la passion qui font que nous sommes parfois prêts à travailler des années sans savoir si notre travail va trouver une issue. », confie Anna Novion. Dans son troisième long-métrage (après les très beaux *Les Grandes personnes*, 2007, et *Rendez-vous à Kiruna*, 2013), elle nous offre une sorte de comédie romantique surprenante, qui montre aussi la ténacité quasi surhumaine dont doit faire preuve une jeune femme pour se faire une place dans la course à l'excellence, pour survivre dans un microcosme scientifique majoritairement masculin où la concurrence fait rage. Pour avancer dans son labyrinthe et s'accomplir, Marguerite devra faire la part entre les empêchements liés aux figures du pouvoir du système et ses propres blocages personnels. *Le Théorème de Marguerite* laisse entendre que toute quête de vérité passe par la pertinence du point de vue, que ce soit en sciences, en amour ou en cinéma...

Un film qui saura séduire les plus réfractaires au théorème de Pythagore comme il enchantera les experts en la matière, qui y trouveront peut-être des éléments pour démontrer Goldbach, encore irrésolu à ce jour ! Dont cette hypothèse : le désordre amoureux ne serait-il pas le meilleur moteur pour résoudre le problème mathématique qui consiste à mettre de l'ordre dans l'infini ?

SECOND TOUR

Écrit et réalisé par **Albert DUPONTEL**
France 2023 1h35
avec Cécile de France, Albert Dupontel,
Nicolas Marié, Uri Gavriel, Jackie
Berroyer, Philippe Uchan...

« C'est une petite fable autour de la politique. » Albert Dupontel

La petite phrase ci-dessus est évidemment un peu réductrice et vous imaginez bien, connaissant le bonhomme, que ce nouveau film, qui arrive trois ans après *Adieu les cons*, est un peu plus qu'une « petite fable ». Apologue politique ? Oui. Farce à trappes ? Aussi. Comédie déjantée ? Tout à fait. Satire féroce ? Absolument... Comme à son habitude, Dupontel livre à la moulinette de son génie créatif quelques-uns de ses sujets de prédilection : il sera question entre autres de filiation, de secrets de familles, de duos mal assortis mais terriblement efficaces, de luttes pour et contre le pouvoir et j'en passe. Avec ce ton reconnaissable entre tous qui manie habilement une grandiloquence scénique comme dopée à l'ecstasy et une écriture poétique à la candeur tout enfantine, Dupontel dynamite les codes de la comédie dont il se fout, on l'imagine, comme de son premier sketch télé au *Nouveau théâtre de Bouvard* il y a plus de 35 ans.

Nouvelle venue dans l'univers Dupontel, Cécile de France est parfaite dans un personnage de journaliste tout droit sorti des pages d'une *Rubrique à bras* du légendaire Gotlib tant sa silhouette élancée, ses chemisiers bien propres, sa coupe de cheveux très 70's et son cult d'investigatrice-arapède semblent directement sortis d'une bande-dessinée.

Tout commence dans une grande salle de meeting survoltée. Le public est en feu, les pancartes sont fièrement dressées au-dessus des têtes et on arbore sur les tee-shirts le nom de celui qui, c'est sûr, sera le prochain Président de la République française. Un candidat au langage direct qui ne vient pas du sérail, un homme certes novice en politique mais qui a un grand, très grand projet pour le pays. Il est le favori, le marché l'adore comme son petit toutou et dans cet entre-deux tours de campagne qui ronronne un peu, tout le monde a son nom sur les lèvres : Pierre-Henry Mercier. Certes tout cela fleure bon les grandes demeures bourgeoises avec la bonne de Madame, feu l'ISF et compagnie... mais l'homme est solide, convaincu, enfin il en a l'air. C'est donc la turbulente Mlle Pove, journaliste politique injustement reléguée à la rubrique football parce qu'elle a quelque peu « déconné », qui est chargée de couvrir cette période si particulière où les suspens autant que les tensions sont à leur apogée. Et très vite, elle est convaincue que derrière le masque



lisse de ce candidat se cache un autre visage, sans doute plus trouble mais plus intéressant. Intriguée et très déterminée à en savoir plus sur le véritable Pierre-Henry Mercier, elle entreprend une enquête qui promet d'être rocambolesque, d'autant que son acolyte, Gus, n'est autre que l'excellent Nicolas Marié, l'aveugle inoubliable d'*Adieu les cons*.

Tout ce qui précède n'est qu'un aperçu de cette « petite fable » qui révélera bien d'autres rebondissements, entre thriller politique et parenthèse bucolique (il ose tout Dupontel : même pas peur). Le réalisateur dit s'être inspiré d'un do-

cumentaire consacré à Robert Kennedy, « l'homme qui savait qu'il allait être abattu, mais qui continuait quand même ». *Second tour* questionne sur les enjeux des campagnes politiques, la façon qu'ont les candidats d'y faire face, leurs ambitions, leurs moyens d'action, particulièrement face aux enjeux climatiques. « J'aime que les « méchants » n'aient pas de visage, seulement un esprit, comme un système oppressant et oppressif à l'autre bout du tentacule. »

Peut-être le plus sincère et le plus engagé des films de Dupontel. Mais aussi un des plus drôles !

THE OLD OAK



Cette fois-ci nous sommes dans le Nord de l'Angleterre, dans l'une de ces innombrables bourgades de briques rouges, miséreuses, désolées, ravagées par la crise industrielle et la fin de l'économie minière. Ces petites villes dans lesquels régnait autrefois un sentiment fort de cohésion sociale. Si le travail de la mine ne rendait pas riche, il donnait du moins la fierté et la certitude pour chacun de se savoir soutenu par les camarades en cas de coup dur. On ne va pas dire que c'était le bon temps, mais on se serrait les coudes, et l'infortune comme le bonheur ne s'envisageaient pas autrement que collectivement.

Le libéralisme a depuis tout déboisé. Et TJ Ballantyne, notre héros, tient à bout de bras ce qui semble être le dernier espace public du village : son pub, The Old Oak. Or, depuis qu'un car rempli de réfugiés syriens a débarqué sans prévenir pour s'installer au village, les habitués y déversent sans complexe leur xénophobie, aussi facilement que les pintes traversent leur gosier. Ce ne sont pas les idées de TJ.

Dans ce décor que la lucidité peint en noir, où la pauvreté se trompe d'ennemi pour piétiner toujours plus faible qu'elle, va pourtant naître une amitié : celle entre TJ et Yara, une jeune femme syrienne dont la main semble vissée à son appareil photo. Son œil de photographe l'enjoint à voir plus loin que cette frontale hostilité que subit toute sa commu-

nauté : les habitants du village souffrent eux-mêmes de l'indifférence du monde, de l'agonie de leur culture, de la calamité des frigos vides.

Alors ensemble, TJ et Yara, d'abord tous les deux puis avec celles et ceux qui voudront bien leur donner un coup de main, vont faire le pari de réinvestir l'arrière-salle du pub pour mettre en place une cantine solidaire, comme on le faisait à l'époque des grandes grèves : offrir aux plus démunis, locaux comme réfugiés, de quoi se sustenter. Le temps de quelques repas par semaine, être tous ensemble, rasséréner les âmes en même temps que les estomacs, voilà l'honorable et modeste projet. Parce que dès lors qu'elles sont reconnues et vécues collectivement, toutes les peines et les misères du monde deviennent supportables. Mais voilà, tout le monde au village ne sera pas de cet avis...

Inutile de préciser que Ken Loach trouve en Yara son alter ego. C'est à elle qu'il fera dire ce que l'on imagine avoir été le credo qui a porté toute sa vie de cinéaste : « Je choisis de voir la force et l'espoir. Cet appareil photo me sauve la vie ». Ken Loach, lui, comme toujours, choisit de voir la lumière dans ses personnages et les sauve. En les sauvant, c'est nous, c'est le monde qu'il sauve. Parce que connaître ses forces et faire la lumière, c'est déjà résister. Parce que partager un repas ou un film au ciné, c'est déjà être uni.

7 OCT. — 22 DEC. 2023

CE QUE
DISENT
LES
PLANTES

ENTRÉE
LIBRE

EXPOSITION



LE GRENIER À SEL
ART & INNOVATION

Les FABRICATEURS



16 artisans
créateurs à
Avignon
intramuros !

Bijoux, mode,
céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ
L'ART
L'ARTISANAT
IL EST BEAU !



LE GARÇON ET LE HÉRON



Film d'animation écrit et réalisé
par Hayao MIYAZAKI
Japon 2023 2h04 VOSTF
Musique de Joe Hisaichi

**CE FILM D'ANIMATION SUBLIME
S'ADRESSE AU PUBLIC ADULTE
ET ADOLESCENT, À PARTIR DE 10/12
ANS (il est projeté en VO sous-titré)**

Au cinéma, peu de noms finalement sont aussi emblématiques que celui de Hayao Miyazaki, fondateur du célèbre Studio Ghibli avec le regretté Isao Takahata. Ses œuvres, qui nous ont fait vivre des rêves éveillés comme nul autre n'a su le faire, l'ont hissé au rang de quasi-légende vivante, il est considéré par beaucoup comme l'artiste le plus visionnaire de l'animation. On imagine donc combien l'annonce d'un nouveau film, alors que le cinéaste de 82 ans avait annoncé sa retraite après *Le Vent se lève* (2013), a pu être source de liesse pour tous les amoureux de son cinéma, pour tous les amoureux du cinéma.

Tout commence par une scène à couper le souffle, probablement l'une des séquences les plus déchirantes et magnifiquement animées de l'histoire de Ghibli. Mahito court à toute allure à travers le chant des sirènes et les étincelles flotantes, ses pieds d'enfant survolent le désastre causé par un bombardement.

Les contours de son visage, minutieusement dessinés à la main, se brouillent par instants, suggérant une fournaise qui contorsionne l'image dans son mirage irradiant. Cette animation virtuose ne nous montre pas seulement le feu, elle nous fait ressentir sa chaleur, annonçant la manière dont Mahito affrontera son traumatisme – la perte de sa mère. Même s'il n'est pas témoin de sa mort, il l'imaginera d'une manière à la fois terrible et belle – non pas comme si elle brûlait, mais comme si elle devenait les flammes.

Quelques années plus tard, Mahito s'installe dans un vaste domaine à la campagne. Non loin de l'usine d'avions de guerre dirigée par son père, qui vient de se remarier avec son ex-belle-sœur. Malgré toute la bienveillance de cette dernière, Mahito a du mal à prendre ses marques. Son chagrin l'empêche même d'apprécier l'escadron de mamies génialement espiègles qui l'accueillent et tentent de rendre son quotidien plus joyeux ! Fasciné par un étrange héron qui rôde autour de sa nouvelle maison, il finira par le suivre jusqu'à une étrange tour abandonnée... qui deviendra le portail vers un monde merveilleux, luxuriant et alternatif – comme seul Miyazaki sait en créer –, dans lequel il trouvera le moyen de renouer avec sa mère disparue.

Difficile – et inutile – de vous en dire plus,

tant le récit devient vaste et palpitant, prend une ampleur épique, ouvrant des perspectives vertigineuses, avec des imbrications et interprétations multiples. Disons seulement qu'il s'agit de l'univers d'un réalisateur au sommet de son art, à l'imagination visuelle et narrative illimitée. Entre évidence et impénétrabilité comme le sont la plupart des rêves, *Le Garçon et le héron* est une des plus extraordinaires constructions de l'œuvre de Miyazaki, par laquelle on sent qu'on peut entrer et sortir par des milliers de portes, fusionnant la matière de tous ses précédents films, dont l'insurpassable musique de Joe Hisaishi. Et pour celles et ceux qui se languissent des esprits de la forêt de Mononoké... vous ne serez pas en reste avec les warawara, entités adorables et moelleuses incarnant l'âme humaine !

Le nouveau chef-d'œuvre de Miyazaki, immense spectacle visuel où chaque plan est une merveille, est peut-être l'adieu onirique d'un artiste immortel se préparant pourtant à la mort. Il y aborde les thèmes qui lui sont chers (le rapport au vivant, à la nature, à la création, à la vie, à la mort justement) sous un angle nouveau, avec le sentiment d'urgence de celui qui sait que c'est peut-être la dernière fois... C'est absolument magnifique. Et bouleversant.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

THE OLD OAK



Ken LOACH

GB 2023 1h53 **VOSTF**

avec Dave Turner, Ebla Mari, Claire Rodgerson, Trevor Fox, Chris McGlade...

Scénario de Paul Laverty.

Le vieux chêne. Le titre du film est à l'image de son réalisateur. Est-il encore

besoin de présenter Ken Loach, 87 ans, dont bientôt 60 d'une carrière forte de plus de 40 films ? Une fois de plus (mais en a-t-on jamais assez, surtout par les temps qui courent ?), ce magnifique *The Old oak* fait le pas de l'individuel au collectif. Comment passe-t-on de la misère et de l'isolement – en un mot du

désespoir – à la lumière ? Ken Loach, tout au long de sa filmographie, n'a cessé de nous offrir la même réponse : par la résistance collective, par la solidarité fraternelle, par la reconnaissance de l'enchevêtrement inextricable de nos destins personnels dans le grand mouvement politico-historique.